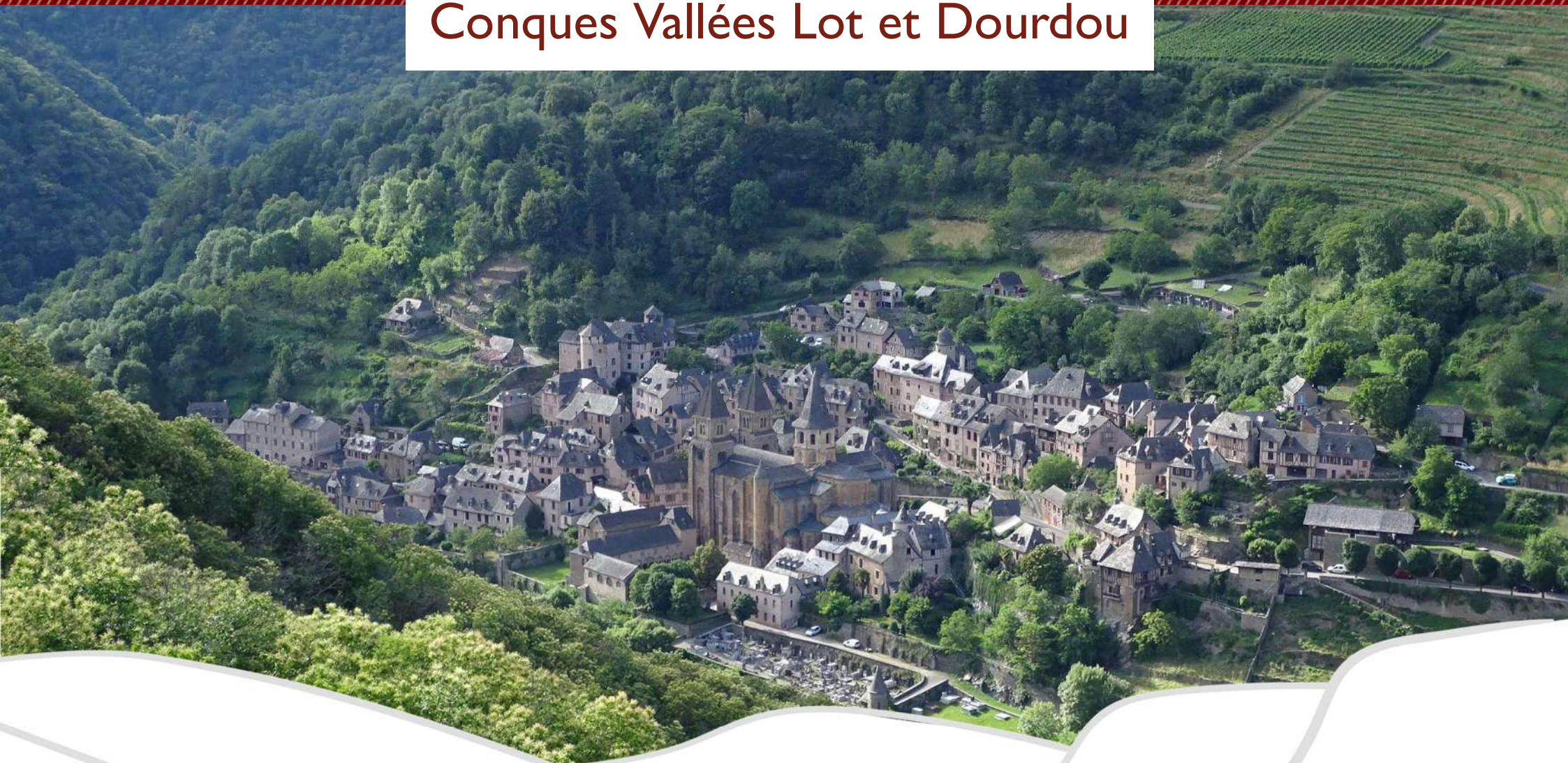


Opération Grand Site

Conques Vallées Lot et Dourdou



Tome 1. Le Projet

Juillet 2023





TABLE DES MATIÈRES

PARTIE 1 : LE GRAND SITE DE CONQUES VALLÉES LOT ET DOURDOU

1	PRÉSENTATION DU GRAND SITE DE CONQUES VALLÉES LOT ET DOURDOU	7
1.1	SITUATION GÉOGRAPHIQUE DU PROJET GRAND SITE	7
1.2	SITUATION ADMINISTRATIVE DU PROJET	8
1.3	PROTECTIONS ET RECONNAISSANCES PAYSAGÈRES ET PATRIMONIALES	9
1.3.1	LES PROTECTIONS AU TITRE DES SITES ET PAYSAGES	9
1.3.2	LES PROTECTIONS AU TITRE DU PATRIMOINE BATI	10
1.3.3	LES PROTECTIONS AU TITRE DE LA BIODIVERSITÉ	12
1.4	DU PÉRIMÈTRE DU SITE CLASSE AU PÉRIMÈTRE DU GRAND SITE	14
2	UNE DIVERSITÉ DE MILIEUX LIÉS AUX PAYSAGES DU GRAND SITE	16
2.1	LES MILIEUX NATURELS SUPPORTS D'UNE RICHE MAIS FRAGILE BIODIVERSITÉ	16
2.1.1	LES MILIEUX AGRICOLES CULTIVÉS	16
2.1.2	LES MILIEUX BOISÉS	17
2.1.3	LES MILIEUX HUMIDES ET AQUATIQUES	18
2.1.4	LES « MICRO-HABITATS » ÉCOLOGIQUES	18
2.2	SYNTHÈSE DU DIAGNOSTIC LIÉ AUX MILIEUX	20
3	DES GRANDS PAYSAGES DE PLATEAUX AUX GORGES PROFONDES : UNE DÉCOUVERTE PRÉGNANTE	21
3.1	LES STRUCTURES ET ÉLÉMENTS PAYSAGERS	21
3.2	UN PAYSAGE QUI SE DÉCOUVRE PROGRESSIVEMENT PAR LE CHEMINEMENT	24
3.2.1	DES PAYSAGES SILLONNÉS DE ROUTES ET DE SENTIERS ANCIENS	25
3.2.2	DES AMBIANCES À APPRÉCIER ET DES ÉMOTIONS À VIVRE	27
3.3	LA PERCEPTION DES PAYSAGES PAR LES HABITANTS ET ACTEURS LOCAUX	29
3.4	SYNTHÈSE DU DIAGNOSTIC LIÉ AU GRAND PAYSAGE	31

4	UN PATRIMOINE CULTUREL REMARQUABLE ET UNE HISTOIRE SINGULIÈRE, TÉMOIN D'UN PAYSAGE IDENTITAIRE	32
4.1	UN PAYS MODELÉ PAR UNE OCCUPATION ANCIENNE	32
4.1.1	UN TERRITOIRE HABITÉ ET EXPLOITÉ DÈS L'ANTIQUITÉ	32
4.1.2	UN PAYS PROPICE A L'ERMITAGE AU COURS DU HAUT MOYEN AGE	32
4.2	UN RICHE PATRIMOINE RELIGIEUX LIÉ À L'ABBATIALE DE CONQUES	33
4.2.1	LE DÉVELOPPEMENT D'UN LIEU DE SPIRITUALITÉ ET LE CONFORTEMENT DU PÈLERINAGE	33
4.2.2	UNE ÉTAPE MAJEURE SUR LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES	33
4.2.3	LE POUVOIR TEMPOREL DE L'ABBAYE SUR SON TERRITOIRE ET SUR L'EUROPE	33
4.2.4	UN LIEN ÉTROIT AVEC L'ÉDIFICATION DES ROCAS ET LA TENUE DES ACCÈS STRATÉGIQUES AU TERRITOIRE	34
4.2.5	LE DÉVELOPPEMENT DU BOURG MONASTIQUE	34
4.2.6	LE DÉCLIN DE L'ABBAYE ET LA RÉSISTANCE AU POUVOIR RÉVOLUTIONNAIRE	34
4.3	UN TERRITOIRE QUI POURSUIT L'EXPLOITATION DE SES RESSOURCES ET DE SES MODES D'ÉCHANGE À L'ÉPOQUE MODERNE	35
4.3.1	LA VALLÉE DU LOT, VOIE D'ÉCHANGE ET DE COMMERCE	35
4.3.2	LES MINES	35
4.3.3	LE DÉPART AUX AMÉRIQUES	36
4.4	UNE STRUCTURATION AGRICOLE QUI A FAÇONNÉ LE PAYSAGE ET A PERDURE AU FIL DES SIECLES	36
4.4.1	DES VILLAGES, HAMEAUX, ÉCARTS ET FERMES, FINEMENT RÉPARTIS SUR LE TERRITOIRE	36
4.4.2	LES CULTURES TRADITIONNELLES ET LE PATRIMOINE VERNACULAIRE	36
4.4.3	LA RENAISSANCE DE CONQUES ET DE SON RAYONNEMENT À LA FAVEUR DE LA RECONNAISSANCE PATRIMONIALE, ARTISTIQUE ET SPIRITUELLE	38
4.4.4	UN PATRIMOINE IMMATÉRIEL QUI PERDURE	38
4.5	SYNTHÈSE DU DIAGNOSTIC LIÉ AU PATRIMOINE CULTUREL	39
5	UN GRAND SITE RURAL FRAGILISÉ MAIS VOLONTAIRE	40
5.1	UN VIEILLISSEMENT ET UNE DIMINUTION DE LA POPULATION POUR PARTIE COMPENSÉS PAR DE NOUVEAUX ARRIVANTS	40
5.2	DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DE QUALITÉ A MAINTENIR	40
5.2.1	UNE AGRICULTURE DE MOYENNE MONTAGNE, EXTENSIVE ET FAMILIALE	40
5.2.2	DES SAVOIR-FAIRE VIVANTS	41
5.2.3	DES COMMERCE ET SERVICES PRÉSENTS MAIS FRAGILES	42
5.3	UNE ANIMATION LOCALE QUI SE MAINTIENT	43
5.4	SYNTHÈSE DU DIAGNOSTIC SOCIO-ÉCONOMIQUE ET CULTUREL	44

6	UNE FRÉQUENTATION INDUITE PAR UNE ATTRACTIVITÉ SPIRITUELLE, CULTURELLE ET TOURISTIQUE	45
6.1	UNE FRÉQUENTATION SAISONNIÈRE CENTRÉE SUR LE VILLAGE DE CONQUES	45
6.2	UNE TENDANCE A LA HAUSSE	46
6.3	LES DIFFICULTÉS DE GESTION DE LA FRÉQUENTATION	48
6.3.1	L'ACCÈS AU TERRITOIRE : L'UTILISATION DE LA VOITURE INDIVIDUELLE PRÉDOMINE	48
6.3.2	LE STATIONNEMENT : DES POSSIBILITÉS D'AMÉNAGEMENT LIMITÉES	48
6.3.3	LA PRESSION TOURISTIQUE NAISSANTE SUR LES BERGES DU LOT	49
6.4	LA PERCEPTION DES HABITANTS SUR LA FRÉQUENTATION	50
6.5	SYNTHÈSE DU DIAGNOSTIC LIÉ A LA GESTION DE LA FRÉQUENTATION	51
7	LES IMPACTS DUS AU CHANGEMENT CLIMATIQUE	52

PARTIE 2 : L'OPÉRATION GRAND SITE DE CONQUES VALLÉES LOT ET DOURDOU : DU PAYSAGE AU PROJET

8	L'ESPRIT DES LIEUX : DES VALEURS IDENTITAIRES AU GRAND SITE DE CONQUES VALLÉES LOT ET DOURDOU	54
8.1	UNE SOURCE D'INSPIRATION, QUI RESTE GRAVÉE DANS LA MÉMOIRE	54
8.2	UN ATTACHEMENT AUX LIEUX POUR LES HABITANTS	55
8.3	UN ESPRIT DES LIEUX SINGULIER AU GRAND SITE DE CONQUES VALLÉES LOT ET DOURDOU	56
9	30 ANS DE GESTION D'UN SITE D'EXCEPTION	58
9.1	UN BILAN DES ACTIONS PASSÉES	58
9.1.1	DES ACTIONS DE PRÉSERVATION ET DE VALORISATION DES PATRIMOINES	58
9.1.2	DES ACTIONS EN FAVEUR D'UN AMÉNAGEMENT MAÎTRISÉ	59
9.1.3	DES ACTIONS EN MATIÈRE D'ACCUEIL ET DE GESTION DE LA FRÉQUENTATION	60
9.1.4	LES PERSPECTIVES	61
9.2	UN DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE DURABLE	63
9.2.1	LES OFFICES DE TOURISME, DES ACTEURS CLÉS	63
9.2.2	LES PERSPECTIVES	64
9.3	UN DÉVELOPPEMENT CULTUREL ET ARTISTIQUE D'EXCELLENCE	65
9.3.1	UN ENGAGEMENT CULTUREL DE LONGUE DATE	65
9.3.2	LES PERSPECTIVES	65
9.4	UNE VOLONTÉ DE COMPRENDRE LE TERRITOIRE ET DE TRANSMETTRE LES CONNAISSANCES	66
9.4.1	LES OUTILS DE MÉDIATION EXISTANTS	66

9.4.2	LES PERSPECTIVES	67
10	L'ÉLABORATION DU PROJET D'OGS : UNE CONSTRUCTION COLLECTIVE ET PARTAGÉE	68
10.1.1	LE CONTEXTE DE LA DÉMARCHE	68
10.1.2	UNE GOUVERNANCE À PRÉSENT EN PLACE	69
10.1.3	LA CONCERTATION AUTOUR DU PROJET	71
10.1.4	L'ARTICULATION AVEC LES AUTRES DÉMARCHES	73
11	LES ENJEUX DU GRAND SITE DE CONQUES VALLÉES LOT ET DOURDOU	75
11.1	LES ENJEUX DE MILIEUX	75
11.2	LES ENJEUX DU GRAND PAYSAGE	75
11.3	LES ENJEUX DU PATRIMOINE CULTUREL	76
11.4	LES ENJEUX SOCIO-ÉCONOMIQUES	76
11.5	LES ENJEUX DE GESTION DE LA FRÉQUENTATION	76
11.6	LES ENJEUX TRANSVERSAUX	77
12	L'AMBITION ET LES ORIENTATIONS STRATÉGIQUES DE L'OPÉRATION GRAND SITE	78
12.1	AXE 1. PRÉSERVER LA QUALITÉ PAYSAGÈRE ET PATRIMONIALE DU GRAND SITE	78
12.2	AXE 2. DIFFUSER LA FRÉQUENTATION PAR L'IMMERSION ET LE CHEMINEMENT	80
12.3	AXE 3. VALORISER LES SAVOIR-FAIRE ET LA CULTURE, MOTEUR D'UNE ÉCONOMIE DURABLE	81
12.4	AXE 4. ASSURER LE PARTAGE ET LA PÉRENNITÉ DE LA DÉMARCHE	82
13	LE TABLEAU SYNTHÉTIQUE DU PROGRAMME D' ACTIONS	84
14	LE RÉFÉRENTIEL D'ÉVALUATION	86



PARTIE I. LE GRAND SITE DE CONQUES VALLEES LOT ET DOURDOU



I Présentation du Grand Site de Conques Vallées Lot et Dourdou

1.1 Situation géographique du projet Grand Site

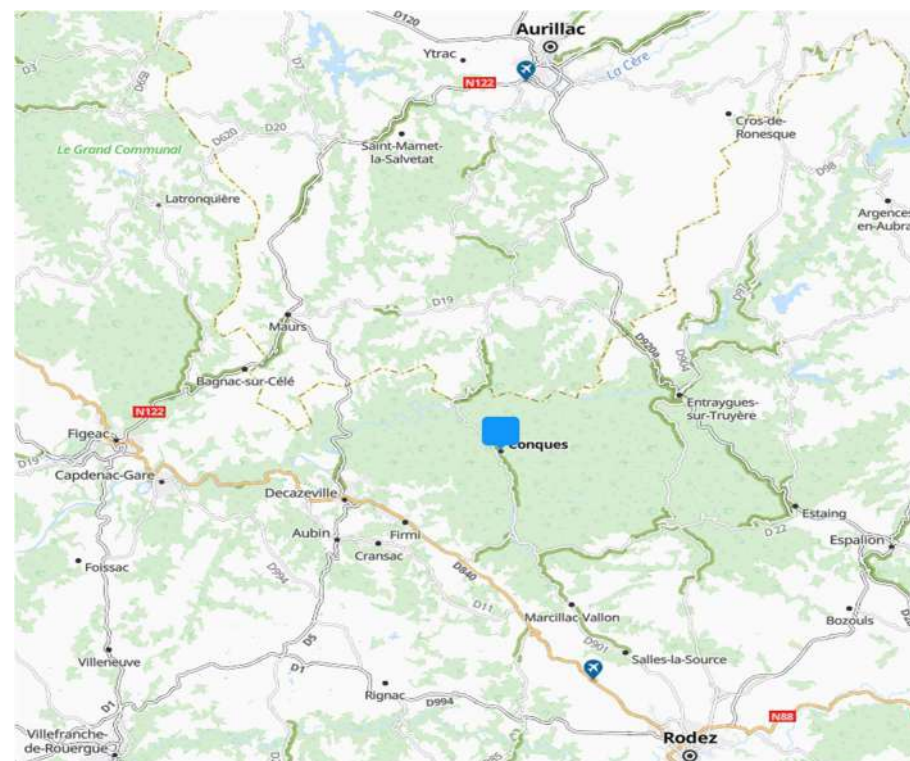
Le Grand Site de Conques Vallées Lot et Dourdou se situe sur les contreforts sud-ouest du Massif Central, en zone de moyenne montagne, à la limite du Rouergue et de l'Auvergne. Le territoire se situe à égale distance des préfectures de l'Aveyron et du Cantal, Rodez et Aurillac, et de Figeac, sous-préfecture du Lot. C'est un territoire rural et relativement enclavé, et de ce fait préservé de la pression urbaine.

Il est desservi par deux axes routiers principaux, la départementale D901 qui relie Conques à Rodez et les départementales D42 et D141 qui suivent la vallée du Lot. Il s'agit des principales voies d'accès par lesquelles convergent la majorité des visiteurs. Des routes secondaires permettent de découvrir le Grand Site à partir des plateaux.

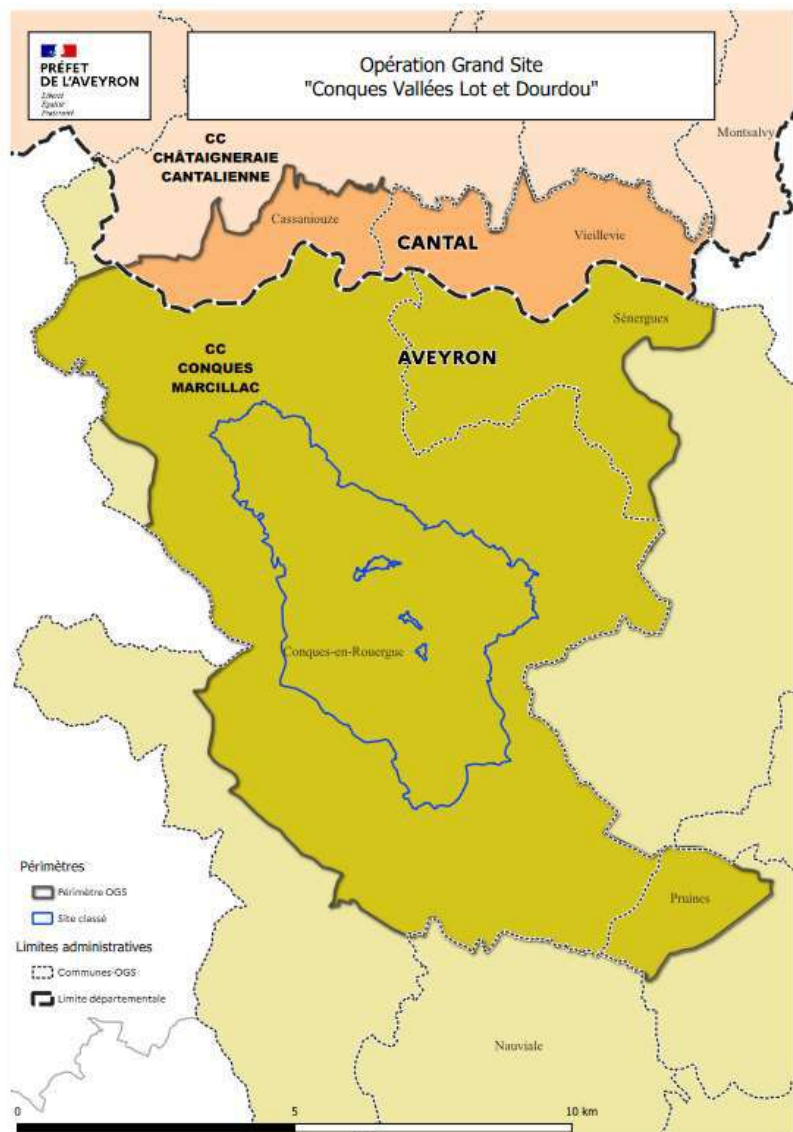
Du fait de son emprise sur le Lot, le Grand Site constitue une agrafe entre deux Régions, Occitanie et Auvergne-Rhône-Alpes et deux départements, l'Aveyron et le Cantal.

Le site classé de Conques et des gorges du Dourdou forme le cœur emblématique du Grand Site abritant la cité médiévale de Conques, nichée dans une vallée sauvage - les gorges du Dourdou et sur le versant exposé au sud du vallon de l'Ouche.

C'est un lieu reconnu au niveau international et vers lequel convergent près de 500 000 visiteurs chaque année, dont de nombreux marcheurs parcourant le chemin de Saint- Jacques de Compostelle.



1.2 Situation administrative du projet



2 Régions : Occitanie, Auvergne-Rhône Alpes

2 Départements : Aveyron (12), Cantal (15)

2 Communautés de communes :

CC Conques-Marcillac, CC Châtaigneraie Cantalienne

5 Communes :

- Conques-en-Rouergue*
- Cassaniouze
- Pruines
- Sénergues
- Vieilleville.

* Conques-en-Rouergue : commune nouvelle depuis 2016 regroupant les communes historiques de Conques, Grand-Vabre, Noailhac et Saint-Cyprien.

Population : moins de 2 000 habitants

Fréquentation : près de 500 000 visiteurs / an

Superficie du Grand Site : 11 181 ha

Superficie du Site classé* : 2078 ha

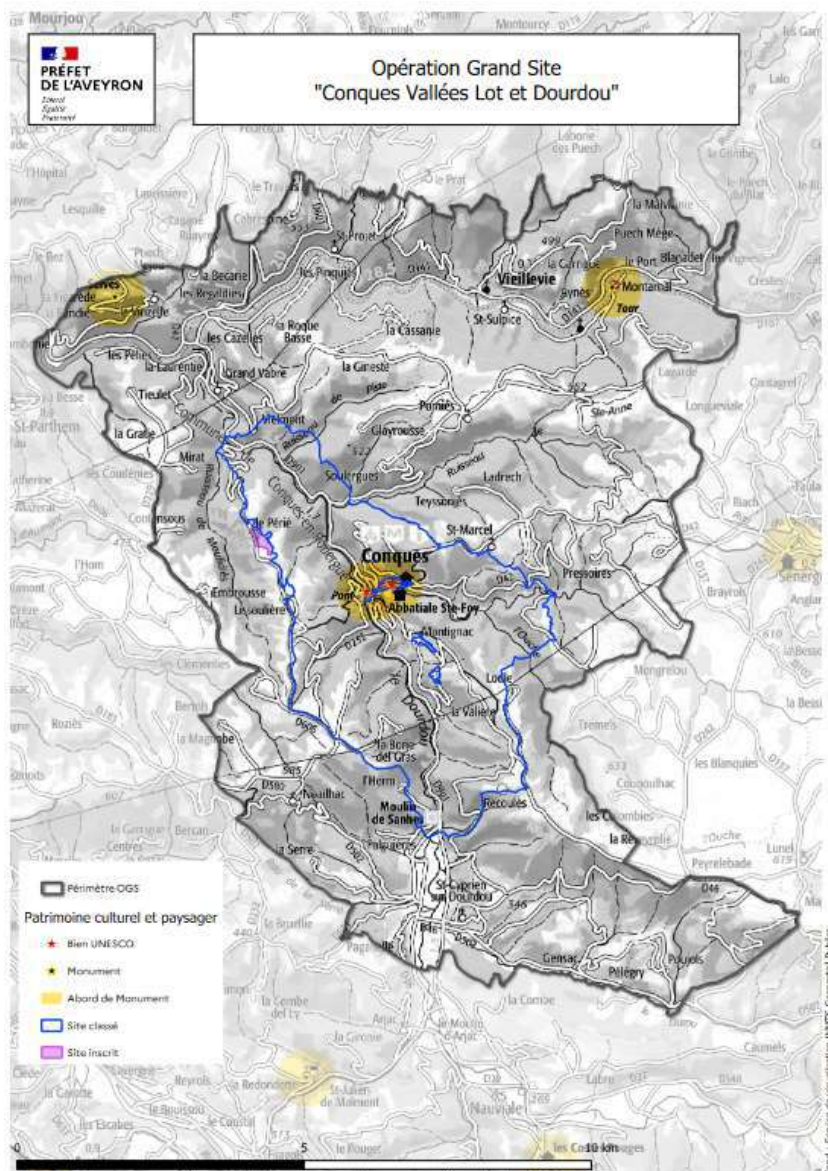
Sites inscrits : 10 ha

* La superficie du site classé correspond également à la zone tampon Unesco de l'abbatiale et du pont romain, composantes du bien Chemin-de-Saint-Jacques-de-Compostelle en France.

Structure gestionnaire : Syndicat mixte de préfiguration du Grand Site de France de Conques Vallées Lot et Dourdou

Membres : Les 2 départements, les 2 Communautés de communes et les 5 communes

1.3 Protections et reconnaissances paysagères et patrimoniales



1.3.1 Les protections au titre des sites et paysages

➤ Le site classé de Conques et des gorges du Dourdou

Le paysage autour de Conques ne bénéficiait jusqu'à récemment que d'une simple inscription au titre de la loi de 1930 et ce, depuis 1942 avec une extension en 1976. Le classement a été étudié à plusieurs reprises et plusieurs fois retardé avant que ne soit lancée la procédure de classement de Conques et des gorges du Dourdou en 2014. Ce classement est effectif depuis le 15 janvier 2021.

Bien plus large que l'ancien site inscrit qui correspond au simple écrin paysager du village de Conques, le site classé reconnaît « *l'unité géomorphologique que constituent les gorges du Dourdou qui forme avec le bourg et l'abbaye un ensemble indissociable et qui contribue à la perception et à la compréhension des lieux ainsi qu'à l'émotion ressentie* ».

Cf rapport de présentation du projet de classement - DREAL Occitanie.

Les critères retenus pour le classement sont :

Le critère pittoresque « tant ces paysages sont plaisants à voir et à dessiner ».

Le critère historique « en raison de la forte présence monastique qui a imprégné ce lieu d'une histoire reconnue internationalement par une inscription sur la liste du patrimoine mondial. » Cf rapport CGEDD à la CSSPP, mai 2019

Les critères de classement s'appuient sur les valeurs identitaires du site :

- **Valeurs historiques et physiques** "un site caché et reculé", "une vallée rocheuse".
- **Valeurs mémorielles** "une occupation du site ancienne, qui grave son identité et caractérise son développement".
- **Valeurs d'usage** "un site très fréquenté encore aujourd'hui".

Le village de Conques et deux autres hameaux, Montignac et La Fareyrie, ont été exclus du classement. Le village de Conques considérant que la zone de protection des monuments historiques a permis jusqu'à présent une protection remarquable. Les hameaux de Montignac et La Fareyrie pour autoriser, avec précaution et dans le respect du site, l'installation de nouveaux habitants. Considérant la taille de ces hameaux et leur localisation, cela ne pourra donner lieu qu'à des projets très limités en nombre.

➤ Les sites inscrits

Préalablement au classement, certains lieux figuraient déjà à l'inventaire des sites inscrits du département de l'Aveyron :

- Au nord des gorges, château, village de Montarnal, et terrains voisins jusqu'aux rives du Lot (Sénergues)
- Au sud des gorges, Moulin de Sanhes, pont et leurs abords (Conques-en-Rouergue). Cette inscription disparaît, le site se trouvant désormais intégré au sein du nouveau site classé. Par ailleurs, le hameau du Périé, qui figurait dans le site inscrit du village de Conques et ses abords, n'a pas été intégré au site classé. Il conserve de ce fait sa protection au titre du site inscrit.



Moulin de Sanhes marquant l'entrée dans les gorges du Dourdou

1.3.2 Les protections concernant le patrimoine bâti

• Les monuments historiques

Le bourg de Conques au sein du futur site classé bénéficie de protections anciennes au titre des monuments historiques. L'abbatiale romane a été classée en 1838 suite à la visite de Prosper Mérimée, inspecteur général des monuments historiques, puis le Trésor d'orfèvrerie en 1895, le Pont Romain en 1930 et enfin l'aire du cloître en 2002, au fil des restaurations progressives et constantes engagées depuis le XIX^e siècle.

A l'échelle du Grand Site en projet, trois autres bâtiments sont classés ou inscrits au titre des monuments historiques :

- Le château de Montarnal (Sénergues), XI^e siècle, classé ;
- Le château de Selves (village de La Vinzelle, Conques-en-Rouergue), XVI^e siècle, classé ;
- Le château de Vieillevie : XI^e siècle-XV^e siècle XVI^e siècle, inscrit.



Château de Montarnal situé au bord du Lot (XI^e)

• Bien Unesco « Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France »

La reconnaissance patrimoniale de ce site a été confortée en 1998 par l'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco de l'abbatiale et du Pont des Pèlerins au titre du bien culturel en série « Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France ». Trois critères ont été retenus pour la valeur universelle exceptionnelle de ce bien :

Critère ii : témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages.

La route de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle a joué un rôle essentiel dans les échanges et le développement religieux et culturels au cours du Bas Moyen-Age, comme l'illustrent admirablement les monuments soigneusement sélectionnés sur les chemins suivis par les pèlerins en France.

Critère iv : offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine.

Les besoins spirituels et physiques des pèlerins se rendant à Saint-Jacques-de-Compostelle furent satisfaits grâce à la création d'un certain nombre d'édifices spécialisés, dont beaucoup furent créés, ou ultérieurement développés sur les sections françaises.

Critère vi : être directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle. La route de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle est un témoignage exceptionnel du pouvoir et de l'influence de la foi chrétienne dans toutes les classes sociales et dans tous les pays d'Europe au Moyen Âge.

En lien avec ces critères, l'abbatiale Sainte-Foy a été retenue comme un exemple remarquable des grandes églises de pèlerinage du Chemin qui permettaient d'assurer en même temps les offices et l'adéambulation des pèlerins. Elle illustre l'échange d'influences qu'a permis le Chemin en diffusant des modèles architecturaux. Elle vient également témoigner de la dévotion des pèlerins, dévotion qu'on peut toujours ressentir à Conques.

Le Pont des Pèlerins témoigne de la réalité des ponts et des franchissements pour les pèlerins qui poursuivaient leur chemin vers Figeac par cette voie. Les marcheurs l'empruntent toujours après avoir quitté le bourg de Conques.

Par ailleurs, même si la section de chemin passant par Conques n'est pas inscrite au patrimoine mondial, elle se situe sur la Via Podiensis qui en comprend plusieurs à proximité (de Nasbinals à Saint-Chély-d'Aubrac ; de Saint-Côme-d'Olt à Estaing ; de Montredon à Figeac).

Une zone tampon des composantes du bien Unesco a été définie localement, elle est calquée sur les limites du site classé de Conques et des gorges de Dourdou dans un souci de cohérence et de gestion intégrée des questions patrimoniales et paysagères.

Les plans de gestion locaux reprennent ainsi les orientations du cahier de gestion du site classé.

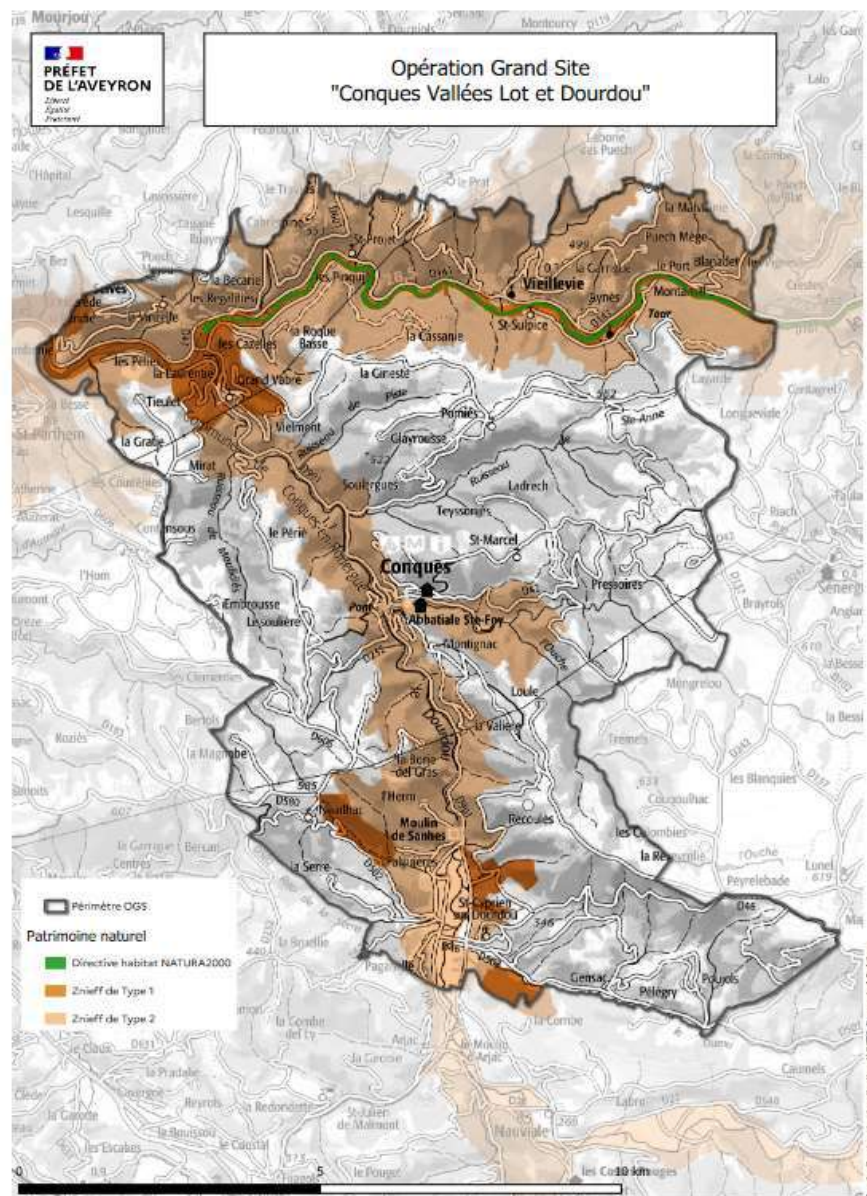


L'abbatiale Sainte-Foy de Conques avec ses chapelles rayonnantes disposées autour du chœur, caractéristiques des grandes églises de pèlerinages



Le pont des Pèlerins permet toujours de franchir le Dourdou

1.3.3 Les protections au titre de la biodiversité



Le Grand Site est relativement peu concerné par des zones de protection relatives à la biodiversité. Il est néanmoins une zone d'habitats naturels encore préservés, grâce notamment à son relief et aux caractéristiques de son agriculture. Ainsi les vallées du Lot et du Dourdou proposent une variété de milieux de grande qualité favorables à une belle diversité d'espèces.

- **Natura 2000 FR7300874 – haute vallée du Lot entre Espalion et Saint-Laurent-d'Olt et les gorges de la Truyère, basse vallée du Lot et Goul**

Le lit mineur de la rivière Lot est compris jusqu'à Grand-Vabre en zone spéciale de conservation Natura 2000.

Désigné au titre de la Directive « habitats, faune, flore » 92/43/CEE, plusieurs éléments ont concouru au classement de cette zone en site d'intérêt communautaire dont :

- La présence de deux espèces d'intérêt communautaire : La Loutre d'Europe et le Chabot ;
- Des habitats aquatiques que l'on retrouve le long du Lot et de ses affluents. Seul le lit mineur du Lot et ses habitats aquatiques sont concernés dans le projet de Grand Site.

- **Les Zones d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF)**

L'inventaire des ZNIEFF a pour objectif d'identifier et de décrire des secteurs présentant de fortes capacités biologiques et un bon état de conservation. On distingue 2 types de ZNIEFF.

Type 1 : secteurs de grand intérêt biologique et écologique ; Vallée du Lot ; Bois de Noailhac et de Saint-Cyprien-sur-Dourdou.

Type 2 : grands ensembles naturels riches et peu modifiés, offrant des potentialités biologiques importantes. Vallée du Dourdou ; Rivière Lot, partie Aveyron

- **Plans nationaux d'actions (PNA)**

Outil de mobilisation des différents acteurs concernés (institutionnels, académiques, socio-économiques et associatifs), un plan national d'actions (PNA) en faveur d'une espèce menacée définit une stratégie de moyen ou long terme (5 à 10 ans), qui vise à :

- Organiser un suivi cohérent des populations de l'espèce ou des espèces concernées ;
- Mettre en œuvre des actions coordonnées favorables à la restauration de ces espèces ou de leurs habitats ;
- Informer les acteurs concernés et le public ;

- Faciliter l'intégration de la protection des espèces dans les activités humaines et dans les politiques publiques.

Les plans nationaux d'actions ne possèdent pas de portée contraignante et se fondent sur la mobilisation collective des acteurs qui possèdent les leviers pour agir en faveur des espèces menacées.

Le territoire est concerné par 2 plans nationaux d'actions : le premier en faveur du Lézard ocellé, le deuxième en faveur du Milan royal.



La Loutre d'Europe

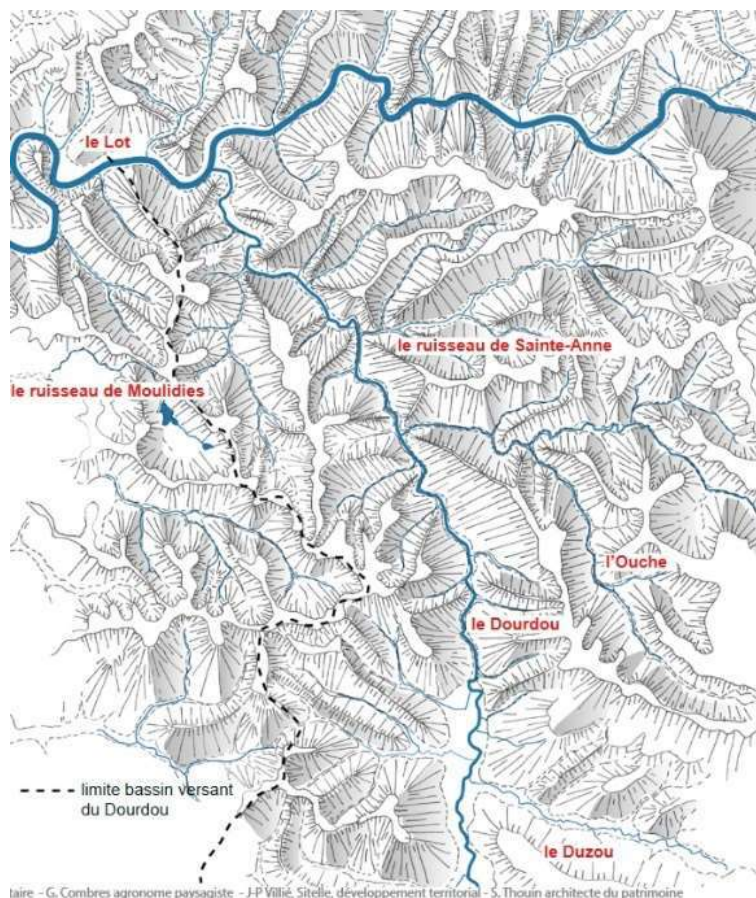
Le lit du Lot compris en zone Natura 2000



1.4 Du périmètre du site classé au périmètre du Grand Site

Le choix des collectivités a été d'inscrire le village de Conques et le site classé des gorges du Dourdou dans un territoire plus large partageant une histoire et des caractéristiques paysagères communes. Il s'agit également de répondre aux enjeux de territoire et de mettre en œuvre un projet local de gestion durable. En effet, il est plus cohérent de dépasser le périmètre du site classé pour organiser de manière pertinente l'accueil et la gestion de la fréquentation.

Les choix de ce périmètre reposent sur plusieurs raisonnements



➤ Des Vallées rocheuses au caractère sauvages qui se ressemblent

Le croquis souligne différentes caractéristiques morphologiques du Grand Site :

- La complexité du relief entaillé par les rivières principales, le Lot, le Dourdou, l'Ouche, le ruisseau de Sainte-Anne, le ruisseau de Moulidiès mais également par de multiples affluents qui échancrent les hauts de pentes ;
- Une cohérence et une continuité morphologique depuis, à l'est, le vallon du ruisseau de Moulidiès, à l'ouest, le vallon de l'Ouche, au nord, la vallée du Lot;
- Un système de lignes de crêtes ou de dorsales qui s'étirent sur de longues distances, parallèles aux vallées qu'elles dominent.

➤ Une géologie diversifiée, une richesse des sous-sols

L'ensemble du Grand Site se caractérise par une grande diversité géologique. A l'image de l'abbatiale de Conques, l'architecture du territoire illustre la diversité des pierres du sous-sol, selon des variations propres à chaque village en fonction de son implantation. Cette richesse des sous-sols a été exploitée de longue date. Le sous-sol renferme des minerais, des mines de fer, de plomb et d'argent.

➤ Une occupation ancienne et l'empreinte du fait religieux dessinent sur le territoire

Les vestiges et la forte présence du patrimoine religieux dessinent sur le territoire une constellation de lieux historiques et de recueillement, voire de dévotion dont certains contribuent à relayer l'empreinte spirituelle de Conques sur l'ensemble du périmètre.

➤ Une réalité de territoire en termes de gestion et de lieux de vie

Ce choix marque un « changement d'échelle », pour reprendre les termes du Petit Traité des Grands Sites, et la volonté de mieux relier Conques à son territoire, en ne dissociant pas le tourisme des autres activités nécessaires au développement équilibré et au dynamisme local. La réflexion sur le périmètre du Grand Site a pris en compte les villages portes d'entrée et les voies d'accès et de découverte.

Une première analyse a été réalisée pour préciser la place particulière et les atouts de chaque village dans le Grand Site et souligner les « nœuds », les carrefours et les lieux déterminants qu'il faut particulièrement prendre en compte dans la stratégie de fréquentation. Le maillage des chemins de randonnée et balades est également un élément structurant.

La situation du Grand Site à cheval entre deux régions et deux départements montre le choix de s'affranchir des limites administratives pour coller à la réalité de la vie du territoire. Ainsi les habitants de la vallée du Lot proche de Conques, qu'ils appartiennent au Cantal ou à l'Aveyron, vivent en lien avec Conques et ce, d'autant plus quand ils ont une activité touristique.

De plus, la réalité de l'emploi fait que les actifs rayonnent sur un territoire bien plus vaste dans un triangle délimité par les trois villes d'Aurillac, Figeac et Rodez. En son centre, le territoire de Conques constitue un lieu de vie dont le projet Grand Site renforce la cohérence.

Le seul site de Conques ne peut à lui seul répondre aux besoins, tant des habitants que des visiteurs, en termes d'équipements et de services. Le Grand Site offre une échelle plus adéquate et offre des hébergements et activités ainsi que des commerces et services pour permettre les séjours mais aussi l'installation d'habitants à l'année.

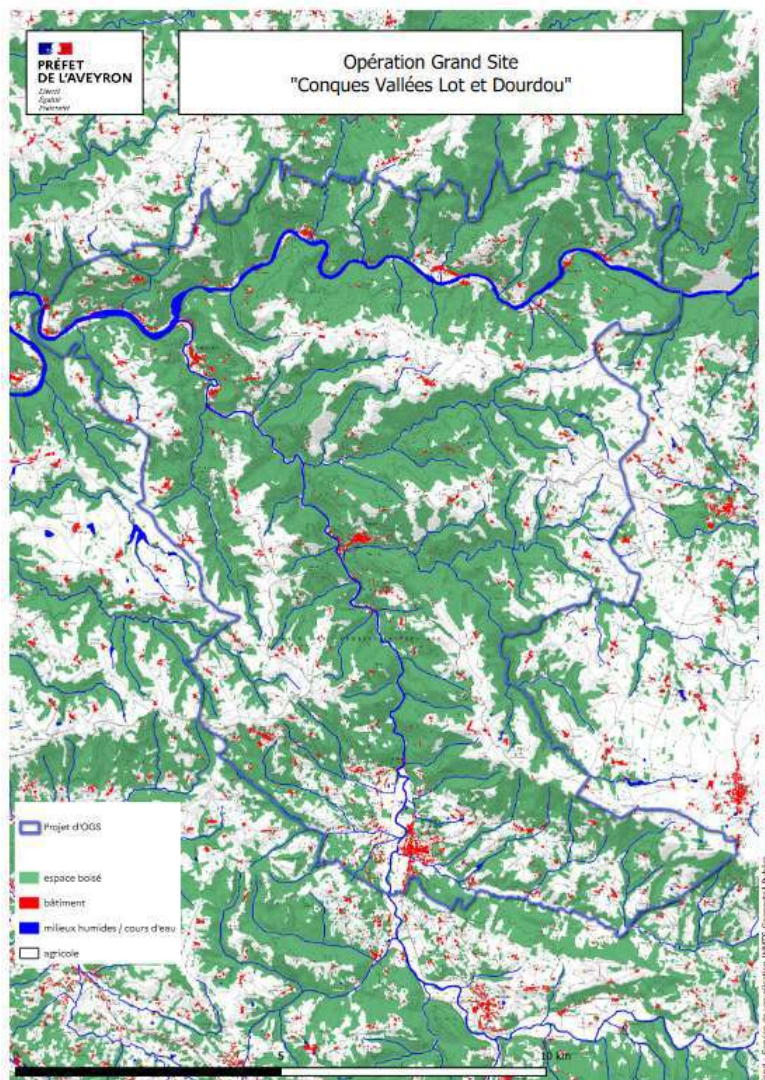
En conclusion, il y a bien une cohérence géographique et paysagère, historique et patrimoniale, mais aussi économique et culturelle entre le site classé et le périmètre du Grand Site.

Le paysage emblématique de Conques est prolongé par les paysages des vallées du Dourdou et du Lot qui offrent des similitudes et une histoire commune. Ce périmètre élargi intègre des villages au patrimoine historique et religieux préservé, territoire sur lequel l'abbaye de Conques a rayonné et qu'elle a durablement marqué de son empreinte.

Le Grand Site propose donc un changement d'échelle qui répond au dynamisme local et à la gestion nécessaire de la fréquentation touristique et spirituelle induite.



2 Une diversité de milieux liés aux paysages du Grand Site



Cette carte met notamment en évidence l'étendue des espaces boisés, qui incorporent aussi les taillis issus d'enfrichement, témoignant d'un recul des milieux ouverts (diminution des landes, prairies et prés humides).

L'analyse suivante s'appuie essentiellement sur l'état initial de l'environnement réalisé par le Communauté de Communes Conques-Marcillac, dans le cadre de l'élaboration du PLUi. Ces données seront amenées à être complétées dans la mise en œuvre de l'Opération Grand Site.

Le climat atlantique est dominant, mais des affinités plus chaudes et sèches sont présentes sous l'influence d'expositions sud et de sols peu profonds. La couverture boisée est importante et liée à un enfrichement, avec la disparition progressive des milieux ouverts (landes, prairies, prés humides), entraînant de ce fait une perte de biodiversité.

2.1 Les milieux supports d'une riche mais fragile biodiversité

2.1.1 Les milieux agricoles cultivés

Ces milieux servent de zones de déplacement mais surtout de chasse pour les prédateurs en milieu ouvert (oiseaux, mammifères notamment). Ils peuvent être exploités pour la nidification de certaines espèces (rapaces par exemple, comme les Busards), mais de manière très limitée car la gestion régulière des milieux empêche généralement toute installation dans la durée.

Ces habitats peuvent toutefois abriter des plantes messicoles, devenues rares en France et en Occitanie suite à l'intensification de l'agriculture. Il s'agit principalement d'espèces déterminantes ZNIEFF tels que la Renoncule des champs (*Ranunculus arvensis*), la Nielle des blés (*Agrostemma githago*), l'Adonis couleur de feu (*Adonis flammea*) ou le Miroir-de-Vénus (*Legousia speculum-veneris*).

➤ Les prairies

Avant pacage, elles présentent un aspect assez typique associant une strate d'herbes hautes et une strate d'herbes plus rases. Une fois le passage du bétail réalisé, la prairie retrouve également un aspect assez caractéristique, ras, piqué de patchs d'espèces nitrophiles. Elles présentent, dans leur grande majorité, des cortèges végétaux relativement communs, mais servent d'habitat de vie et de reproduction pour de nombreuses espèces animales. Leur qualité écologique va varier selon les pratiques, plus ou moins intensives ou extensives.



➤ Les landes sèches

On les retrouve généralement sur les versants abrupts bien exposés, au sol rocheux, assez peu profonds. Les conditions édaphiques sévères permettent normalement à ces milieux d'évoluer beaucoup plus lentement.

Elles sont dominées par la Callune (*Calluna vulgaris*) ou la Bruyère (*Erica* sp.) et créent ainsi de beaux tapis violets durant l'été jusqu'en début d'automne. C'est un habitat, présent sur le Grand Site, d'intérêt communautaire au titre de la Directive « Habitat ». Ces milieux participent à la diversité biologique locale et revêtent alors un enjeu significatif pour la biodiversité. Elles peuvent notamment abriter des espèces à fort enjeu comme le Busard Saint-Martin, le Busard cendré, le Lézard ocellé et les autres reptiles. On observe ces formations sur les contreforts schisteux du plateau de Sénergues et principalement sur les communes de Conques-en-Rouergue et de Pruines.

2.1.2 Les milieux boisés

➤ Les boisements de feuillus et boisements mixtes

Sur les terres acides notamment dans le Ségala de Conques, ces formations sont principalement des chênaies à Chêne sessile (*Quercus petraea*) sur les versants bien exposés et des hêtraie-chênaies sur les versants plus frais, dominées par le Chêne pédonculé (*Quercus robur*) et le Hêtre (*Fagus sylvatica*) dans une moindre mesure, quand elles n'ont pas été remplacées par des châtaigneraies.

Ailleurs, ce sont plutôt les chênaies pubescentes qui constituent les forêts plus calcicoles. Ces milieux sont écologiquement importants, particulièrement pour la grande faune telle que les mammifères ou les oiseaux.

Beaucoup d'espèces animales et végétales dépendent de la présence de boisements que ce soit pour l'abri qu'ils représentent ou pour les ressources qu'ils procurent. Les principales espèces remarquables identifiées sur le territoire et liées à ces milieux sont le Trichomanès remarquable (*Vandenboschia speciosa*), le Lys martagon (*Lilium martagon*), la Martre des pins et certains rapaces pour leur nidification (Circaète Jean-le-Blanc, Aigle botté,...).

Les bois dominés par le chêne et le châtaignier abritent une grande diversité de lichens et de champignons, dont certains remarquables au plan régional, ainsi que plusieurs espèces d'oiseaux (Pic mar, Milan royal, Aigle botté), de chauves-souris ou d'insectes xylophages.

➤ Les plantations de résineux

Il s'agit de plantations majoritairement monospécifiques à vocation purement sylvicoles nécessitant des sols plutôt profonds retenant bien l'humidité. Les principales essences utilisées sont le Douglas (*Pseudotsuga menziesii*) et l'Épicéa commun (*Picea abies*). L'absence de strate herbacée ou arbustive n'est pas liée à l'essence et à une « acidification des sols » mais à la gestion mise en œuvre. Une plantation dense, jamais éclaircie, empêche la lumière de pénétrer dans le sous-bois ce qui limite l'apparition de la végétation. En revanche, une plantation résineuse gérée convenablement présente des strates herbacées et arbustives. L'absence des strates herbacées et arbustives peut s'observer dans des forêts feuillues (taillis dense de châtaignier). La flore y est très peu présente et très peu diversifiée et, par conséquent, la faune également, malgré quelques oiseaux et mammifères qui viennent principalement pour se nourrir en hiver.

Ces milieux présentent donc un intérêt environnemental assez faible. Ils sont peu présents sur le territoire du Grand Site.

Sur le territoire du site classé, la forêt représente environ 2078 hectares occupés par 75 % de surfaces boisées dont 272 hectares d'accrus qui ont été reconquis à la suite de la déprise agricoles. Ces anciennes parcelles agricoles étaient pour la plupart d'anciennes terrasses cultivées, des vergers ou de prairies pâturées par les animaux et entretenues manuellement.

Le massif forestier est constitué d'une mosaïque de peuplements à dominante feuillue. Aussi, selon le rapport du CRPF (octobre 2019) sur le site classé, l'intérêt sylvicole des forêts est « moyen ». A cette potentialité de production, s'ajoute une exploitabilité moyennement aisée, en raison du relief très marqué et d'un réseau de desserte relativement faible : il est « très difficile voire impossible de mobiliser les bois pour 30 % des forêts ».

L'exploitation forestière sur la zone est ponctuelle soit pour une consommation domestique de bois de chauffage ou piquets, soit par des coupe de récolte de peuplement arrivés à maturité économique.

2.1.3 Les milieux humides et aquatiques

Les milieux humides du Grand Site sont identifiés par le bassin versant Lot Dourdou. Un inventaire des zones humides a été réalisé en 2021 par le syndicat de rivières Lot Dourdou, notamment sur les communes de Conques-en-Rouergue et Sénergues. Cet inventaire a permis d'observer la riche biodiversité de ces milieux.

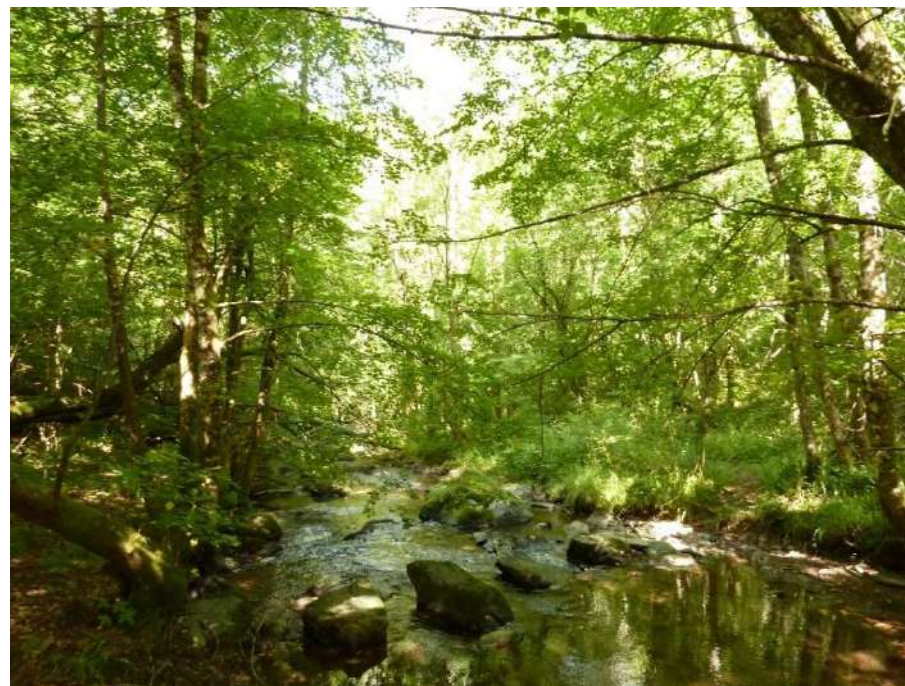
Côté flore : le Millepertuis des Marais (*Hypericum elodes*), l'Orpin velu (*Sedum villosum*), la Scirpe cespiteux (*Trichophorum cespitosum*) ou la Sibthorpie d'Europe (*Sibthorpia europaea*), ont notamment été observés.

Côté faune : on peut noter la présence du Damier de la succise, l'Agrion de Mercue, ou la Grenouille Rousse, mais également la Sarcelle d'hiver, la Grande Aigrette, la Bécassine des marais ou à l'Ecrevisse à pattes blanches.

La Loutre d'Europe fait l'objet d'un enjeu de conservation majeur dans le cadre du site Natura 2000 de la haute vallée du Lot.

Plusieurs espèces exotiques envahissantes ont également été inventoriées, comme par exemple la Balsamine de l'Himalaya (*Impatiens glandulifera*), la Renouée du Japon (*Reynoutria japonica*), la Myriophylle du Brésil (*Myriophyllum aquaticum*), le ragondin (*Myocastor coypus*) ou l'écrevisse à tâches rouges d'Amériques.

Les zones humides sont très présentes sur le Grand Site, bien que de petites tailles. Elles sont des zones d'expansions des crues et de zones de réservoirs. Aussi, cet inventaire a permis de sensibiliser sur le risque de pénurie de la ressource en eau et sur les rôles majeurs des toutes ces zones humides, tant pour la biodiversité que pour la rétention en eau et sa purification.



2.1.4 Les « micro-habitats » écologiques

En complément et en lien avec les différents habitats naturels, il existe un certain nombre de « micro-habitats » ou « infrastructures écologiques » sur le territoire. Bien que ne représentant pas de grandes surfaces, ils vont pouvoir jouer des rôles fonctionnels significatifs. Par exemple, de nombreuses espèces animales utilisent ce patrimoine comme habitat.

➤ Les haies

Caractéristiques d'un territoire vallonné et majoritairement occupé par des activités agricoles extensives d'élevage, les haies marquent notre paysage depuis des décennies. Outre leur rôle paysager qui contribue à une certaine esthétique

et une forte « identité locale », ces structures végétales jouent des rôles fonctionnels essentiels pour les différentes activités humaines, dont l'agriculture.

➤ **Les arbres remarquables**

Ils représentent eux aussi un enjeu pour la conservation de la faune, en particulier des arbres présentant des cavités, favorables aux chiroptères, aux insectes saproxylophages ou aux oiseaux nicheurs.

➤ **Les murets de pierre sèche et clapas**

Les murets de pierres sèches, en plus de présenter un intérêt patrimonial en tant qu'éléments marquants du paysage, ont également un rôle fonctionnel en termes de conservation de la faune. Ce sont des habitats privilégiés pour les reptiles, certains amphibiens, voire des mammifères tels que le Hérisson, qui peuvent se cacher entre les pierres. Ce sont également des lieux de nidification pour certains oiseaux (Rougequeue noir, Troglodyte mignon...). Enfin, ils peuvent renfermer une entomofaune riche. Les empilements de pierres non cimentées offrent de nombreuses anfractuosités et cachettes de diverses tailles, orientations et compositions, qui sont autant de micro-habitats favorables à une « petite faune » diversifiée. Bien souvent, cette petite faune va par la suite servir de « base trophique ». Ces murets et clapas constituent souvent un habitat favorable au Lézard ocellé, espèce à fort enjeu sur le territoire. Ces murets, comme tous les éléments fixes du paysage, doivent donc être pris en compte, autant que possible protégés et gardés en état lors des aménagements.

➤ **Le bâti ancien et vernaculaire**

Le vieux bâti en pierre et/ou en bois, tel que les granges ou les sécadous, participe non seulement au patrimoine culturel et paysager du territoire mais il peut également s'avérer particulièrement important pour la biodiversité. En effet, beaucoup d'espèces utilisent ce patrimoine comme abris et certaines en sont même dépendantes. C'est le cas par exemple de la Chouette effraie, des Hirondelles rustiques ou de certaines Chauve-souris.



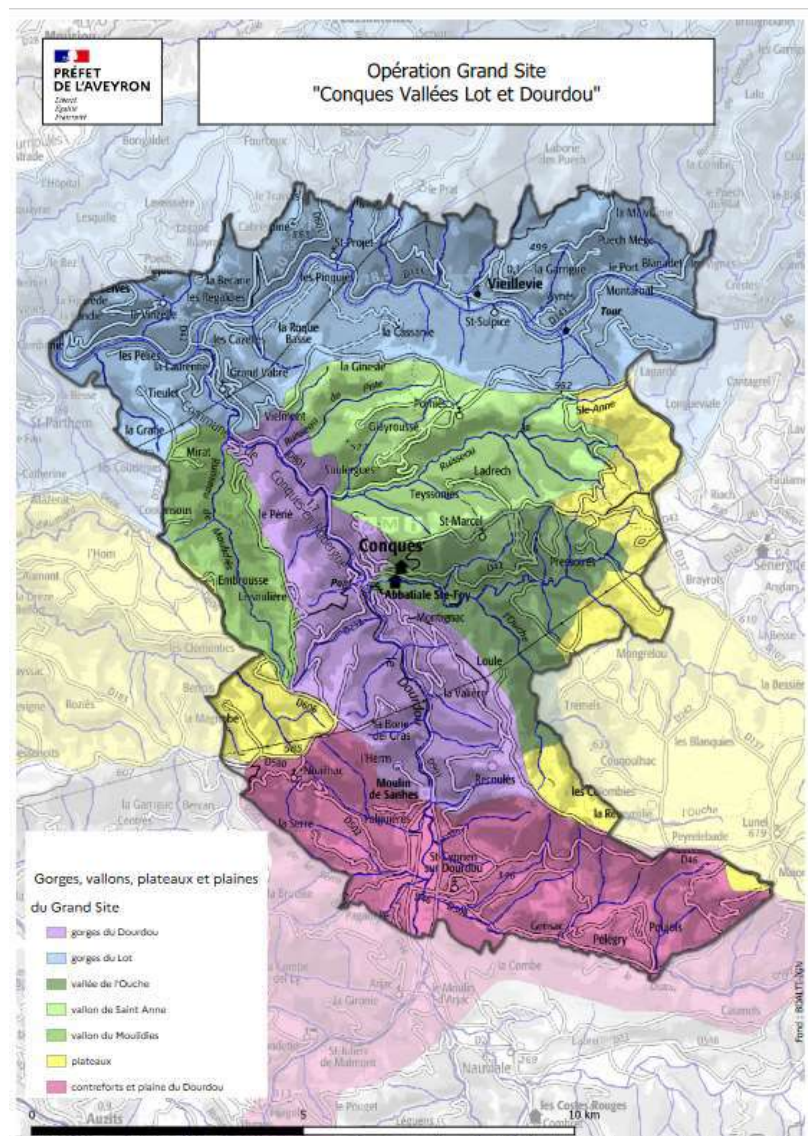
2.2 Synthèse du diagnostic lié aux milieux

Atouts	Faiblesses
- Une mosaïque de milieux - Une riche biodiversité - Une diversité de roches et de ressources minérales utilisées dans les paysages bâtis	- L'enfrichement, la disparition progressive des espaces ouverts - Le manque de connaissance et de protection de certains milieux naturels - La présence de plantes envahissantes - La raréfaction d'eau en période estivale
Opportunités	Menaces
- La prise de conscience des pouvoirs publics et des habitants de l'importance de la biodiversité pour la santé - Des pratiques agricoles et forestières respectueuses de l'environnement	- La perte de la biodiversité à échelle mondiale - Les risques naturels dus aux aléas climatiques - Le risque d'une agriculture intensive - Le développement urbain - La pression touristique

Enjeux

- **Faire connaître et préserver la diversité des milieux face à la pression, en particulier liée aux pratiques touristiques, à l'urbanisme (...) et aux risques climatiques.**

3 Des grands paysages de plateaux aux gorges profondes : une découverte prénante



L'analyse paysagère présentée dans ce dossier est issue du rapport de présentation du site classé « Conques et les Gorges du Dourdou », de l'étude paysagère réalisée à l'échelle du Grand Site et du travail du CAUE de l'Aveyron sur les unités paysagères du PETR* Centre ouest Aveyron.

* Pôle d'Equilibre Territorial et Rural

3.1 Les structures et éléments paysagers

L'histoire géologique est déterminante, pour ce territoire tout proche de la croisée de deux grandes failles géologiques. La présence d'un réseau de failles est à l'origine des gorges escarpées qui structurent le paysage.

La majorité du territoire du Grand Site correspond à la petite région naturelle du Ségala schisteux de Conques, qui se caractérise par un relief très contrasté de plateau entaillé par des vallées étroites et profondes.

Néanmoins, si la nature du sous-sol influence très directement les cultures et les matériaux du bâti, c'est la structuration en étagement qui est la plus révélatrice du Grand Site : les vallées, les versants escarpés, les plateaux et puechs.



Des vallées sauvages occupées par les forêts et les landes, abritent des villages patrimoniaux bénéficiant du rayonnement touristique de Conques.

Les crêtes sont marquées par l'absence de haies et la présence de hameaux agricoles.

➤ Les vallées sauvages

La vallée du Dourdou

Sur le Grand Site, la vallée du Dourdou se transforme rapidement en un long défilé avant de s'élargir quelque peu à la confluence avec le Lot.

Au fond des gorges, circule la RD901 reliant Saint-Cyprien-sur-Dourdou à la vallée du Lot. Tantôt la route surplombe la rivière, tantôt elle s'en éloigne, séparée par une ripisylve épaisse. La rivière du Dourdou disparaît à la vue, reste la roche. La présence de la roche nue sur les arrêtes et les landes à bruyère qui tranchent avec les pentes boisées, renforce le caractère sauvage. Une série de verrous rocheux délimitent des séquences paysagères jusqu'à Grand-Vabre où la vallée s'ouvre permettant quelques cultures en terrasse ou d'étroites prairies qui ont tendance à se fermer par des peupliers.

La vallée de l'Ouche

Dans l'environnement immédiat du village de Conques, la vallée de l'Ouche se repère bien. Il est possible de remonter le cours de la rivière, de découvrir les affluents, de longer la base d'aplombs rocheux dressés tels des sentinelles de pierre, d'accéder à une nature « sauvage ». Cette vallée abrite également une biodiversité très riche mais fragile.

Le vallon Sainte-Anne

Le vallon du ruisseau de Saint-Anne remonte jusqu'au hameau de Lagarde. De la confluence avec le Dourdou, rapidement la route s'élève, desservant le village de Pomiès qui domine le vallon boisé. C'est un vallon discret sillonné par quelques sentiers. Mais son rôle est grand dans le paysage par l'épaisseur qu'il occupe. La distance qu'il impose entre le relief de Pomiès, Roquebrune et celui de Saint-Marcel sur lequel circule le chemin de Saint-Jacques.

La vallée du Lot

La vallée du Lot a un paysage spécifique de canyon durant cette traversée du Ségala de Conques. La vallée est profonde et plutôt étroite, les versants nord côté Aveyron sont occupés par la forêt. Quelques hameaux sont installés au niveau de la rupture de pente entre plateau / crêtes et vallées. Le versant exposé au sud est davantage occupé par l'agriculture jusqu'à la mi-pente avec des pâturages et quelques portions aménagées en terrasses. On y retrouve aussi quelques hameaux modestes. Une fois au bord du Lot, les versants ne sont plus

perceptibles. Les boisements semblent descendre jusque sur les berges de la rivière voir même toucher l'eau.

D'autres vallons dont celui de Moulidiès sont également marquant dans le paysage du Grand Site et donnent une impression de « bout du monde ».

➤ Les plateaux schisteux et graniteux aux limites du périmètre

Comme dans l'ensemble des Ségalas, les plateaux schisteux furent longtemps partagés entre maigres pâturages où poussaient bruyères et genêts, cultures entre jachères de seigle, et châtaigneraies qui permettaient d'assurer une ressource alimentaire de base. Le XX^e siècle et la mécanisation de l'agriculture ont permis la conquête d'un terroir agricole aujourd'hui fertile.

Bien que paraissant isolés par les ruptures de pentes violentes, ces plateaux sont parcourus d'axes de communication anciens, du chemin de Saint-Jacques aux itinéraires de la carte de Cassini. Ces voies, majoritairement en balcon, dévoilent de grands horizons, au sud vers la plaine de Saint-Cyprien, puis le Rougier, le Causse, ...et au nord vers le plateau, la vallée du Lot, les monts du Cantal ...

Le réseau secondaire en peigne à partir des lignes de crête est très représentatif des Ségalas. Concernant le Grand Site, les crêtes favorisent des vues plongeantes vers les gorges. On peut citer la longue crête du Puech Long au Périé ou celles du versant nord de la vallée du Lot, qui peuvent préfigurer de sous-unités paysagères. A la fois très ouverts et très découpés, ces plateaux sont occupés par une agriculture intensive, créant un paysage où l'arbre paraît anecdotique, soulignant par contraste la vacuité. Les secteurs de placages sédimentaires, aux sols plus profonds, présentent ces caractères de façon exacerbée.

Les implantations bâties sont surtout celles des sièges d'exploitation et de leurs bâtiments agricoles en constante évolution.

Les terrains granitiques étaient moins pauvres et ont vu plus tôt l'installation de gros domaines agricoles. Ils tiraient profit des richesses en herbages des plateaux doucement vallonnés où l'érosion du granite a accumulé des sédiments qui retiennent l'eau. A l'opposé de ces creux humides, les 'puechs' sont souvent marqués de bosquets installés sur des chaos rocheux où le granite forme des boules.

Le schiste
affleure dans
les vallées et
donne des sols
peu profonds
sur les crêtes.



Les chaos
de boules
granitiques
émaillent les
limites du
plateau.



- **Les versants aux fortes pentes**

Les gorges schisteuses du Dourdou et de ses affluents tranchent les plateaux en forme de V caractéristique. Le dénivelé important (les lignes de crête dépassent les 600m pour culminer à 703m au Kaymar tandis que le lit du Lot se situe à moins de 200m) crée des pentes abruptes et transforme les cours d'eau en torrent. Les schistes sombres, finement feuilletés, riches en silice contribuent à la conservation d'échines déchiquetées. L'étroitesse des plateaux et la place prépondérante des versants dessinent ce relief de serre de type cévenol et offrent des points de vue qui se multiplient dans les descentes.

- **Implantation des villages et leur architecture en lien avec le paysage**

La manière dont les ensembles bâtis s'implantent dans les versants participe au caractère pittoresque du paysage. Positionnées sur de légers replats ou en pentes plus raides, les implantations bâties sont en lien avec l'activité dont elles dépendaient.

Murs et toits de schiste, charpente, ainsi que parfois murs à pans de bois en châtaignier mettent en scène les ressources locales. La finesse de traitement de noues de toiture caractérise ce Ségala. La pente des spectaculaires toitures locales semble parallèle au relief.

La présence de quelques pignons à redan témoigne de l'ancien usage du chaume. Pignons exposés au sud vers la vallée, accès à différents niveaux, les constructions s'adaptent aux contraintes fortes de la pente comme le signifie l'adage "à Conques on rentre au grenier pour sortir par la cave".

- **La vigne et le châtaignier**

D'anciens témoignages : « depuis Conques jusqu'à La Vinzelle le terroir est pareillement de vignoble » (1552) ou encore sur la carte de Cassini (fin XVIIIe siècle) où l'abondance des symboles de vigne, illustrent le rôle du vignoble dans l'économie de ces terroirs de pente. Rôle qui s'effondra à la fin du XIXe siècle avec l'arrivée du phylloxera mais semble aujourd'hui vouloir renaître. Les versants abrités ont permis également l'installation d'une polyculture vivrière (vergers...) et du petit patrimoine bâti lié.

Sur les versants ombragés, c'est le châtaignier qui va se développer et nourrir les habitants et leurs troupeaux de porcs. Il fournira également du bois pour les charpentes, pour les piquets de vigne, pour les merrains, parfois expédiés par le Lot. Les nombreux sécadous montrent le soin apporté à sécher et conserver cette ressource.

Aujourd'hui, la forêt gagne partout du terrain, faute d'usage et donc d'entretien, les arbres dépérissent et la châtaigneraie se meurt.

L'aspect sauvage des actuels taillis contraste avec ce que devait être les plantations jardinées en pleine production. Seuls les vestiges d'immenses troncs greffés en témoignent aujourd'hui. Les pentes fortes autrefois plantées de vignes et de châtaigniers sont souvent délaissées car difficilement accessibles.

- **La lande à bruyères**

Les escarpements rocheux sont couverts de bruyères, callunes et fougères. Les plantes de rochers et de murailles (sédums, fougères, mousses) colonisent aussi bien la roche à nu que les vestiges des murs de soutènement.

Ces landes, emblématiques des sols acides, colorent le paysage. Issue du brûlis et du défrichement, elle permettait le pâturage par les bêtes à laine des terrains difficiles.

Les bosquets de bouleaux, arbre pionnier, marquent la première étape de la reconquête de la forêt. Les crêtes rocheuses, ventées, au sol quasi inexistant, sont encore le royaume de ce paysage, autrefois courant en vallée du Lot et dans l'ensemble des Ségalas et aujourd'hui marqueur identitaire du Ségala de Conques.



- **Les buissières et sous-bois de buis**

Un auxiliaire oublié aujourd'hui en péril. Le buis est une espèce plutôt méridionale, aimant la chaleur mais appréciant une demi-ombre. On le trouve surtout sur calcaire mais également sur rochers siliceux. Sur sol profond, il résiste mal à la concurrence des autres végétaux. Son extension est liée à la destruction du couvert forestier par le défrichement.

On l'utilisait comme haie de protection, litière pour bovins et chevaux, fagots pour le chauffage mais aussi, usage parfois oublié, comme engrais vert à incorporation lente. Il fut considéré comme « le meilleur de tous les fumiers ».

Les terrains les plus pauvres étaient fumés avec du buis pour être cultivés entre de longues jachères. L'arrivée récente de la pyrale du buis, papillon invasif d'origine asiatique, a ravagé les sous-bois de buis, très présents sur la vallée du Lot. Les risques d'incendie et d'érosion, déjà réels par l'enfrichement et la mort de chênes due aux canicules successives, s'en trouvent accentués. L'impact est

également fort sur les haies taillées emblématiques des sentiers de randonnée. A l'échelle du grand paysage, il n'existe pour l'instant aucun moyen de lutte.

3.2 Un paysage qui se découvre progressivement par le cheminement

« Conques est un village introuvable. Les routes qui y mènent imposent une lenteur dont le monde n'a plus goût. » Christian Bobin, La nuit du cœur

Comprendre ce paysage c'est d'abord et avant tout s'y immerger. Et l'immersion n'est pas ici métaphorique, elle est sensorielle. L'accès à Conques par les sentiers et les routes sinueuses, par les plateaux ouverts et les vallées encaissées, implique physiquement d'entrer dans le paysage du Grand Site.

Le cheminement est donc une réalité vécue de manière sensible par celui qui découvre ce pays.



3.2.1 Des paysages sillonnés de routes et de sentiers anciens

L'expérience du cheminement est d'autant plus prégnante qu'au-delà du GR65, le territoire est sillonné de sentiers et de petites routes qui s'inscrivent dans une histoire ancienne d'échanges et qui invitent à la découverte, à pied, à vélo, en voiture...



➤ Par la vallée du Dourdou, au sud

Le promeneur qui arrive par le sud, c'est-à-dire par la vallée de Saint-Cyprien, est tout d'abord baigné dans une ambiance bucolique. La plaine large et cultivée, le relief vallonné, les couleurs ocre rouge des sols nus et du bâti évoquent une certaine douceur de vivre. A Saint-Cyprien, le resserrement de la vallée, d'abord progressif, s'opère brutalement au moulin de Sanhes et crée un changement d'ambiance. Le moulin marque ce seuil : de la vallée ouverte aux gorges resserrées, du rougier au ségala.

Le seuil semble introduire dans un monde mystérieux. Les teintes se font minérales, particulièrement en hiver, la lumière est plus rare et tamisée. On entre

dans les gorges sans voir au-delà du prochain coude de la rivière et le prochain tournant de la route. La rivière, se donne peu à voir au travers de sa ripisylve. C'est surtout après de fortes averses que ses flots rouges et son grondement attirent l'attention, renforçant alors l'impression mystérieuse du lieu.

Les versants pentus et resserrés, tantôt boisés tantôt rocheux, s'enchaînent laissant peu d'ouvertures si ce n'est quelques rares et étroites clairières. On lève les yeux à la recherche d'une perspective et on découvre les arêtes rocheuses formant parfois des écaillées dressées en pointe. On comprend alors pourquoi le lieu fut nommé la "Vallée Rocheuse" au Moyen Âge.

➤ Par la vallée du Lot, au nord-est

La vallée du Lot permet une arrivée plus progressive, alternant des vues ouvertes et fermées. Dans la vallée, le visiteur évolue sur une route sinueuse qui suit le cours de la rivière dans une partie escarpée et étroite qui annonce les gorges du Dourdou. Des affleurements rocheux se distinguent soit immédiatement en bord de route, soit sur les hauteurs. Les toits et les murs de schiste des hameaux sur les versants boisés se fondent dans le paysage ou sont soulignés par la végétation selon la saison. La route serpente, ponctuée d'abord par la découverte inattendue du village médiéval de Montarnal sur la rive opposée, celle du village de Vieillevie et de son château, puis des berges de Saint-Projet où le Lot se donne enfin à voir de plus près.

La confluence Lot-Dourdou offre une large vue dégagée sur le Lot, comme une respiration bienvenue. La configuration en boucle de la vallée associée à un long pont à poutres invite à traverser et à pénétrer dans la vallée du Dourdou au fond large et verdoyant. Dès la confluence passée, on se retrouve à nouveau à flanc de versant rocheux, engagé dans une vallée encaissée d'allure identique excepté le cours d'eau, étroit et laissant place à un lit plat herbu.

Une fois passé le village de Grand-Vabre en balcon sur un nouvel élargissement de la vallée, les versants escarpés se rapprochent jusqu'à la refermer entièrement et nous engagent dans l'entrée des gorges au niveau du Pont des Passes.

➤ Par le plateau de Sénergues, à l'est

Les promeneurs peuvent aussi pénétrer le Grand Site par les plateaux, ce qui correspond davantage aux chemins historiques et traditionnels. C'est notamment le cas des marcheurs qui empruntent le GR65.

En venant de Sénergues, sur le GR65, le visiteur chemine au cœur de plateaux ondulés. L'élevage et la polyculture y dominent et entretiennent des paysages ouverts où le regard porte loin jusqu'à l'Aubrac et aux monts du Cantal. On distingue à peine les gorges et vallées encaissées pourtant très proches, que l'on devine seulement aux manteaux boisés qui les accompagnent.

Au fur et à mesure, les gorges se rapprochent et les vues lointaines se raréfient. A partir du hameau de Saint-Marcel, les points de vue plongent dans les gorges. On chemine alors avec en regard les arêtes boisées et sauvages. Puis on pénètre dans la forêt par un chemin étroit et rocailleux, cerné par une végétation dense.

➤ Par le plateau de Noailhac, à l'ouest

Par Noailhac, on retrouve ces mêmes contrastes. Mais la situation du village, en balcon permet d'embrasser et de lire dès le départ la composition du paysage en vallées, versants et plateaux



Plateau de Sénergues

Après un cheminement au milieu des pâturages ouverts et vallonnés qui semblent tout à coup plonger vers le Dourdou, on bifurque dans les gorges par la route dite du « Cendié ». On amorce alors une longue descente, en suivant les nombreux lacets, tantôt avec pour seule vue les rochers proches et la végétation, tantôt avec des perspectives spectaculaires vers les gorges du Dourdou et le village de Conques, jusqu'à atteindre le Pont des Pèlerins.

➤ Par Cassaniouze, au nord

Depuis le bourg de Cassaniouze, entrée cantalienne et antichambre du Grand Site, le promeneur amorce également une descente spectaculaire par le RD 601 qui domine la vallée du Lot.

Alternant vues fermées et vues largement ouvertes sur la partie amont de la rivière, cette route de 7 kilomètres fait ressentir fortement l'immersion dans un paysage qui se creuse, encaissant ses cours d'eau, et qui apparaît comme inquiétant ou rassurant, selon l'humeur du visiteur et la végétation de la saison.



Vue sur le Lot

3.2.2 Des ambiances à apprécier et des émotions à vivre

➤ La découverte selon les saisons

Les saisons créent des contrastes forts et des ambiances changeantes, du fait de la végétation du territoire.

En hiver, les sols de schiste apparents, les toits de lauzes et les branches nues des arbres (chênes, châtaigniers...) évoquent une certaine austérité. Les landes de bruyère et les fougères apparentes des sous-bois présentent un dégradé de gris, de roux et de brun. On perçoit alors d'autant mieux les arêtes du relief ainsi que la variété des pierres du bâti.

En été, la couverture arborée des versants atténue la rugosité du relief et crée une ambiance de fraîcheur, un nid de verdure accueillant. Les nuances de verts, les pâturages et les terrains cultivés, ainsi que la polychromie des pierres contribuent à l'impression bucolique.

➤ La surprise d'une cité cachée et comme hors du temps

« Conques ne se voit pas de loin. Il faut tomber dessus comme sur un nid de poule. Le village surgit, à l'improviste, tel un oubli. » Norbert Calmels, (1908-1985, abbé général de l'ordre des prémontrés, écrivain, qui fit ses études secondaires au juvénat de Conques). Quelle que soit la route empruntée et le moyen de locomotion, le caractère inattendu et le surgissement de la cité médiévale de Conques reviennent constamment dans les témoignages des visiteurs, illustres ou anonymes.

Durant la plus grande partie du cheminement pour atteindre la cité, on ne la voit pas de loin ou sinon par des vues soudaines, au détour d'un tournant, masquées rapidement par un versant boisé ou une arrête rocheuse. Par la vallée on ne la découvre qu'au dernier moment, au niveau du faubourg. Par les plateaux, on la découvre par intermittences.

Quand elle apparaît enfin, elle semble comme « hors du temps », surgie du Moyen Age. La ceinture de murailles pour partie préservées, percée de portes fortifiées et flanquée de quelques tours, enferme la cité médiévale et en souligne la structure intacte autour de l'abbatiale romane. Cette impression de surprise et de surgissement d'un lieu hors du temps est renouvelée par la découverte de plusieurs villages du Grand Site quand le visiteur reprend la route.

Ainsi, pour La Vinzelle, village perché dominant la vallée du Lot : invisible depuis la route départementale, il nécessite une ascension par une petite route pour le découvrir finalement tout au bout du chemin.

De même pour le site de Montarnal, qui se découvre au dernier moment et de manière inattendue sur la rive opposée quand on arrive par la rive droite du Lot ou en empruntant une longue route sinueuse en rive gauche pour le découvrir de plus près.

➤ La spiritualité et le caractère sacré du territoire

Le cheminement, le paysage traversé, l'attente provoquée par cette longue arrivée puis la surprise et l'émotion à la vue de Conques créent un état d'esprit particulier. Simple visiteur ou pèlerin, croyant ou non croyant, on perçoit d'autant mieux l'ambiance singulière, propre au recueillement et à la spiritualité, dans laquelle baigne Conques.

La permanence du pèlerinage et le passage régulier des marcheurs participe également de l'esprit des lieux. Le poème qui accueille puis salue les pèlerins, à l'entrée et à la sortie du village, témoigne de ce passage et de l'expérience particulière qu'ils vivent à Conques. De même, la présence de la communauté des Prémontrés qui vit toute l'année au cœur du village en marque l'identité religieuse, même pour les non-croyants.

Avant d'atteindre Conques, les gorges secrètes et mystérieuses du Dourdou introduisent au sacré. Elles sont une invitation à la contemplation et préparent à l'expérience du sublime. Les chemins sont également ponctués de croix de chemins et d'oratoires qui accompagnent la progression du marcheur et marquent la spiritualité des lieux.

Une fois les portes de la cité millénaire franchies, son joyau le plus prestigieux, l'abbatiale romane, se distingue par son élévation intérieure et par sa luminosité que les vitraux contemporains de Pierre Soulages contribuent à magnifier.

En contrebas de l'abbatiale, les vestiges du cloître roman de la fin du XI^e siècle avec son grand bassin central en serpentine remettent nos pas dans ceux des moines fondateurs de l'abbaye et des pèlerins du Moyen Age.



Un matin sur les hauteurs de Conques

3.3 La perception des paysages par les habitants et acteurs locaux

Le partage du diagnostic a permis de mieux comprendre la perception des habitants concernant les paysages du Grand Site. Certains de ces témoignages ont d'ailleurs été retranscrits dans le film « La Rivière Rouge », réalisé lors de l'étude paysagère de 2019. <https://youtu.be/HgwtVDGMIbc>

L'évocation des paysages du Grand Site renvoie au nuage de mots ci-dessous.



L'ensemble des rencontres, des témoignages et des échanges sont résumés autour des points suivants :

➤ Un paysage et un patrimoine préservés et entretenus

Le paysage du Grand Site est remarquable pour son caractère préservé et l'absence de « points noirs » majeurs. Le maintien d'une agriculture extensive et familiale, l'éloignement des pôles urbains ainsi que les efforts publics et privés conjugués expliquent l'authenticité des lieux.

De même, le riche patrimoine bâti est entretenu et mis en valeur à Conques mais aussi dans l'ensemble du Grand Site. C'est le fruit du travail mené depuis plus de 30 ans tant par les acteurs publics que privés en matière de restauration, d'entretien et d'interprétation.

➤ Un paysage indissociable de Conques à faire connaître davantage

En termes de fréquentation, on constate que même si la visite de l'abbatiale et de la cité est la principale raison de la venue à Conques, la découverte du paysage arrive en seconde position car elle est associée à l'image du lieu. La notoriété de la cité de Conques est donc une chance pour le territoire et pour la préservation

du paysage perçu comme « l'écrin » nécessaire à sa perception et à sa compréhension.

Toutefois cette perception du paysage comme « écrin » peut occulter le fait que le paysage a sa valeur propre, qu'il résulte des conditions naturelles et du travail des générations d'hommes et de femmes qui l'ont façonné, qu'il est à l'origine de l'implantation de l'abbaye et de son développement et qu'aujourd'hui encore il est le résultat de la vie économique et sociale du territoire. Les habitants expriment tout particulièrement le souci de transmettre ces valeurs-là de leur territoire. Au-delà de leur fierté d'accueillir de nombreux visiteurs à Conques et de la nécessaire attention à porter à la cité médiévale, ils expriment leur attachement à un paysage et un patrimoine compris plus largement et incluant notamment le patrimoine vernaculaire.

De même, la préservation du patrimoine bâti prestigieux est un atout indéniable et un élément essentiel de l'esprit des lieux. Mais il contribue parfois à occulter le patrimoine naturel qui l'a inspiré. Or, l'imbrication des caractéristiques naturelles et des interventions humaines au fil des siècles mérite d'être appréciée.

➤ Un patrimoine bâti à préserver des risques d'abandon et de banalisation

L'attractivité touristique de Conques, avec la présence de nombreuses résidences secondaires, ainsi que l'attachement des habitants font qu'une bonne partie du bâti traditionnel est restauré et entretenu. Néanmoins, le risque d'abandon existe avec le vieillissement de la population et le souhait légitime de confort moderne. Le revenu moyen de la population n'est pas élevé et la restauration du bâti ancien est perçue comme coûteuse pour un confort moindre par rapport aux maisons modernes. Se pose notamment la question de la restauration dans les cœurs de villages.

Le paysage est également à préserver collectivement du risque de banalisation du bâti moderne dans les villages du Grand Site. En effet, autant Conques et le site classé sont protégés par les protections patrimoniales et paysagères, autant la plupart des autres villages ne bénéficient pas jusqu'à présent de telles protections et présentent des situations disparates en matière de documents d'urbanisme. Or, ils participent comme on l'a vu du cheminement vers Conques et de la perception globale du paysage. De plus, le cadre de vie préservé est une richesse essentielle de ce territoire pour demeurer attractif et attirer de nouveaux habitants.

➤ **Un paysage qui se referme du fait de la déprise agricole d'un pays de moyenne montagne**

Si le paysage reste ouvert sur les plateaux et dans la vallée de Saint-Cyprien grâce à l'activité agricole qui s'y maintient, il est néanmoins marqué par l'enfrichement et la fermeture des perspectives visuelles sur les versants ainsi que dans les fonds de vallée étroits. En effet, les contraintes de l'agriculture de moyenne montagne dans ce relief accidenté accentuent les difficultés de reprise d'exploitation.

Par ailleurs, les agriculteurs qui se maintiennent ont l'opportunité d'étendre leurs exploitations par le rachat de terres. Alors que la main d'œuvre se raréfie, l'agriculteur est logiquement incité à donner la priorité à l'entretien sur les zones les moins pentues et les moins dangereuses. Certains versants très pentus des vallées et des vallons sont encore entretenus en raison de l'expérience et de l'attachement des agriculteurs présents qui prennent parfois des risques pour le faire. Cela favorise le maintien de la biodiversité par l'alternance de prairies permanentes et de bois. Mais cette gestion favorable au paysage et à l'environnement est fragile.

"Je suis la 3^e ou 4^e génération à être née sur place. (...) Moi, je n'ai pas créé ce paysage. Il a été fait avant moi. Mais je suis là pour l'entretenir et le faire vivre".



3.4 Synthèse du diagnostic lié au grand paysage

Atouts	Faiblesses
- Des paysages préservés de la pression urbaine et des grands axes de circulation - Des périmètres de protection existants - Une diversité des milieux et de ressources - Une unité identitaire : le Ségala de Conques - Les versants ensoleillés modelés par les terrasses de vigne - Les escarpements rocheux et la lande à bruyère, motifs emblématiques - Un patrimoine de châtaigniers vénérables - Deux rivières pittoresques dans des gorges : le Lot et le Dourdou - Une alternance d'ouvertures et de fermetures qui rythme les parcours - Une implantation bâtie intégrée au paysage	- Des paysages qui se sont fermés (anciennes terrasses agricoles, pentes, bords de rivière...) - Le manque d'accessibilité dû aux vallées rocheuses et aux pentes escarpées - La détérioration et la méconnaissance du petit patrimoine (murets, secadous, fontaines...) - Les abords de berges difficilement aménageables - Un paysage naturel parfois occulté par le patrimoine bâti prestigieux
Opportunités	Menaces
- Le classement du site « Conques et les gorges du Dourdou » - La volonté politique et locale - La châtaigneraie, une valorisation patrimoniale et économique à envisager - Une diversité de motifs paysagers pour motiver la découverte du territoire	- La déprise agricole - Le risque de banalisation du paysage, notamment bâti - Les risques liés au changement climatique - L'impact de la fréquentation

Enjeux

- Favoriser une alternance de vues fermées et ouvertes pour rythmer la découverte par le cheminement
- Préserver et/ou révéler les paysages diversifiés et identitaires
- Conserver la qualité paysagère et architecturale des villages
- Veiller à la qualité du bâti (rénovation, restauration...)

4 Un patrimoine culturel remarquable et une histoire singulière, témoin d'un paysage identitaire

4.1 Un pays modelé par une occupation ancienne

« Dans la coquille de ce village gronde un océan de prières et les vagues de l'histoire mugissent sous la marée des légendes. Dans la voix de Conques résonne le Moyen Age. » Norbert Calmels (1908-1985, abbé général de l'ordre des prémontrés, écrivain, qui fit ses études secondaires au juvénat de Conques).

Si l'immersion permet de ressentir l'esprit des lieux, la compréhension historique est dans un second temps nécessaire pour percevoir comment le territoire a été modelé au fil des siècles et comment le patrimoine, prestigieux ou modeste, le donne encore à voir.

4.1.1 Un territoire habité et exploité dès l'Antiquité

Le territoire était manifestement connu et exploité de longue date pour ses ressources minières importantes. En effet, il est traversé par la faille géologique dite du Kaymar qui délimite le Rougier (le Puech du Kaymar correspond à un important filon de quartz dominant la région). Les alentours du Puech du Kaymar sont riches en filons de différentes natures : fer, plomb argentifère, fluorine (cristal fluorescent connu depuis l'Antiquité comme pierre décorative). Deux mines d'argent gallo-romaines y ont été largement exploitées dès le milieu du 1er siècle av JC (sites des lieux dits de Grandval et de la Boule).

Par ailleurs, de nombreux ateliers de réduction de minerai de fer étaient présents dès l'Antiquité et jusqu'au Moyen Age sur le plateau dominant les mines, compris entre le Puech du Kaymar et Conques. La relation entre ces ateliers et l'abbaye de Conques est attestée. Il s'agissait déjà de la mise en exploitation d'un véritable

district minier polymétallique avec de nombreux ateliers sidérurgiques et elle s'est prolongée jusqu'à une époque récente.

4.1.2 Un pays propice à l'ermitage au cours du Haut Moyen Age

Dès les premiers temps de l'Eglise, plusieurs ermites trouvèrent dans ce territoire alors décrit comme sauvage et reculé un lieu propice au recueillement, appelé "Vallis Lapidosa" (la vallée rocheuse). Ainsi, dès le IV^e siècle dans les gorges du Dourdou, comme le raconte la Chronique de Conques, des ermites auraient construit les premiers oratoires dédiés au Saint-Sauveur.

C'est ensuite au VIII^e siècle que l'ermitte Dadon s'isole dans ces gorges, fonde une communauté monastique à Conques et édifie une première église dédiée au Saint-Sauveur autour de laquelle s'établira le village. A la fin de sa vie, Dadon se retire à Grand-Vabre et est enterré sous la chapelle Notre-Dame de la Nativité, plus communément appelée Chapelle Dadon. Plus tard, au XI^e siècle, l'ermitte saint Gausbert se retire dans la vallée du Lot et y fonde l'église de Saint-Sulpice. Recherchant la solitude, il franchit le Lot et se livre à la méditation et à la prière. Une communauté se fonde autour de lui qui donne naissance au village actuel de Saint-Projet.

Enfin, la chapelle préromane de Monédiès, nichée dans le vallon sauvage de Moulidiès près de Grand-Vabre, trouverait son origine dans un ancien ermitage fondé au XI^e siècle.



Chapelle de Monédiès

4.2 Un riche patrimoine religieux lié à l'abbatiale de Conques

4.2.1 Le développement d'un lieu de spiritualité et le confortement du pèlerinage

Autour de l'ermite Dadon, une communauté se forme à Conques au cours du VIII^e siècle. Elle donne lieu à la fondation d'une abbaye en 801 qui bénéficie de la protection des souverains carolingiens. Pour asseoir sa puissance, l'abbaye de Conques cherche à se procurer des reliques indispensables à son rayonnement. C'est chose faite en 866 avec le « pieux larcin » des reliques de sainte Foy à Agen. Le culte de sainte Foy, jeune martyre de 12 ans, se développe très rapidement. Le récit des miracles de la petite sainte, tels que racontés dans le Livre des Miracles par Bernard d'Angers, attire de nombreux pèlerins. L'abbaye bénéficie alors d'un afflux très important de dons qui lui permet de constituer le Trésor d'orfèvrerie de Conques. Le développement important du culte des reliques fait que l'église originelle s'avère trop limitée pour accueillir la foule des pèlerins. L'abbaye entreprend alors au XI^e siècle de la démolir et d'élever à sa place un nouveau sanctuaire placé sous le patronage de sainte Foy.

« De même, les Bourguignons et les Teutons qui vont à Saint-Jacques par la route du Puy doivent vénérer les reliques de sainte Foy (...) le très précieux corps de la bienheureuse sainte Foy, vierge et martyre, fut enseveli avec honneur par les chrétiens dans une vallée vulgairement appelée Conques ; on bâtit dessus une belle basilique (...) ». Guide du pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle.

4.2.2 Une étape majeure sur les chemins de Saint-Jacques

Avec le développement du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle autour de l'an mil, la renommée de Conques explique qu'elle devienne une étape majeure sur la *via Podiensis* citée par le Guide du Pèlerin. Mais le culte des reliques est alors très répandu et tout un réseau de chemins secondaires permet également de l'atteindre après avoir vénéré d'autres reliques de saints dans le Cantal.



4.2.3 Le pouvoir temporel de l'abbaye sur son territoire et sur l'Europe

Par le diplôme signé le 8 avril 819 à Aix-la-Chapelle, Louis le Pieux a fait don à l'abbaye de plusieurs églises des environs dont l'église de Sénergues. Avec l'arrivée des reliques de sainte Foy et le développement de leur culte, l'abbaye étend son influence et ses possessions jusqu'en Angleterre et en Espagne mais continue parallèlement à conforter ses possessions sur le territoire proche. Ainsi le cartulaire de Conques recense parmi les dons faits à l'abbaye : des domaines et églises à Saint-Cyprien et Noailhac en 883, entre 1031 et 1062 l'église de Pomiès, le château de Vieilleville...

Au XI^e siècle, l'abbaye détient le pays alentour dans un rayon d'une vingtaine de kilomètres et son influence a largement contribué à façonner le paysage. Les moines ont ainsi aménagé le cours du Dourdou et ont notamment fait sauter le verrou rocheux à l'entrée des gorges et ainsi assaini la plaine marécageuse de Saint-Cyprien pour y permettre la culture. Les abbés ont également introduit la vigne et présidé ainsi à son développement.

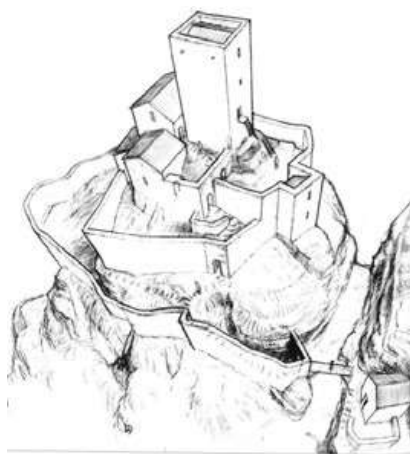
L'abbaye possédait des mines ainsi qu'en atteste son cartulaire. Les carrières de pierre du territoire ont aussi permis de construire l'abbatiale Sainte-Foy qui reflète par les matériaux qui la composent la diversité géologique.



L'ABBATIALE DE CONQUES, UNE SYNTHÈSE DE LA GÉOLOGIE DU TERRITOIRE

Le schiste, substrat du village de Conques, ne constituant pas une pierre à bâtir facile à travailler, la construction de l'abbatiale a fait appel aux ressources géologiques du territoire environnant. On retrouve plus ponctuellement ces roches dans le village. Si le schiste gris argenté est bien utilisé en remplissage, on a utilisé pour les pierres de taille le grès rouge de Nauviale Saint Cyprien en partie basse du chevet. Trop friable, il est remplacé par le "rousset", calcaire jaune de Lunel pour les piles, étages des tribunes et mur nord. Le bassin du cloître est taillé dans la serpentine du Puy de Wolf.

4.2.4 Un lien étroit avec l'édification des rocas et la tenue des accès stratégiques au territoire



Proposition de restitution du site de Roqueprive, dans l'ouvrage « le site de Roqueprive et les fortifications des X et X^e siècles dans la haute vallée du Lot », sous la direction de Laurent Fau.

Les recherches archéologiques récentes en haute vallée du Lot ont mis en valeur la présence de nombreuses fortifications précoces ou rocas dans ce secteur, édifiées à partir de la deuxième moitié du X^e siècle jusqu'au XII^e, c'est-à-dire à l'époque de l'expansion de l'abbaye. Sur le territoire concerné et à quelques kilomètres de distance les unes des autres, quatre fortifications précoces ont existé dont ne subsistent que quelques rares vestiges : le site du Castellou au sein du village de Conques, le site de Roqueprive à proximité de Conques, le site de La Vinzelle et le site de Montarnal. Ces rocas tiraient profit du relief accidenté pour constituer des positions défensives,

notamment dans le but stratégique de contrôler le commerce et les secteurs d'exploitation de minerais.

4.2.5 Le développement du bourg monastique

Un bourg monastique se constitue progressivement, au nord de l'enclos conventuel. Protégée par une ceinture de murailles et par quatre portes fortifiées, cette petite cité - qui aurait compté 3 000 habitants au début du XIV^e siècle - connaît une rapide prospérité, liée notamment à la diversité de ses activités commerciales, artisanales et au rayonnement de l'abbaye. Au début du XIII^e siècle, la communauté d'habitants s'émancipe du pouvoir religieux et se dote d'une institution nouvelle : le consulat.

4.2.6 Le déclin de l'abbaye et la résistance au pouvoir révolutionnaire

A partir du XVI^e siècle, l'abbaye de Conques connaît un long déclin, marqué par la sécularisation de l'abbaye en 1537, les guerres de religion et les incursions des calvinistes en 1568, l'incendie de l'abbatiale ainsi que la peste de 1628. Puis, la Révolution française entraîne, en 1790, la fermeture de l'abbaye et la dissolution du chapitre des chanoines. Cela correspond également à une période d'éclipse pour le pèlerinage. La population manifeste à cette occasion son esprit de farouche indépendance.

• Le Trésor de Sainte-Foy sauvé par les habitants de Conques

Ainsi, à la Révolution, le Trésor d'orfèvrerie est convoité par les révolutionnaires. Il est sauvé à deux reprises par les habitants qui le cachent dans les maisons et les secadous. C'est grâce à eux qu'on peut encore l'admirer, remarquablement conservé.

• Les « enfarinés »

Toujours à la Révolution, le pays est largement solidaire du clergé réfractaire. Les offices se tiennent dans les maisons, les cabanes, au fond des bois...Des catholiques anticoncordataires se poudrent les cheveux à l'aide de farine et

forment la petite Eglise des Enfarinés. Cette résistance est particulièrement tenace en vallée du Lot : le Petite Eglise subsiste jusqu'en 1910 à Cassaniouze, au lieu-dit la Bécarie proche du village de la Vinzelle.

4.3 Un territoire qui poursuit l'exploitation de ses ressources et de ses modes d'échange à l'époque moderne

4.3.1 La vallée du Lot, voie d'échange et de commerce

La rivière Lot a eu une importance stratégique très tôt et en lien avec l'abbaye de Conques. Ainsi, le cartulaire de Conques, signale l'existence aux X^e, XI^e, et XII^e siècles, de ports dans la vallée de l'Olt, dont celui de Blanadet de Montarnal, et celui de Vela Via (Vieillevie). Le port de Blanadet -Montarnal est le lieu de passage le plus ancien entre la Haute-Auvergne et le Rouergue. Il reliait l'abbaye de Montsalvy à celle de Conques.

Après le déclin de l'abbaye, cette voie a poursuivi son développement en s'autonomisant. Montarnal, est ainsi jusqu'à la fin du XIX^e siècle un haut lieu de la nautonerie où sont fabriquées les « gabarres ». Construites en châtaignier local, les gabarres servent ensuite au commerce sur le Lot. Ce commerce consistait principalement au transport de merrains de châtaigniers ou de chênes pour la confection de barriques en Aquitaine. Au retour, les gabarriers ramenaient des épices, du sel et le fameux poisson séché, le stockfish qui a inspiré la gastronomie locale.

De même, la vallée du Lot fertile est propice au développement du maraîchage. On appelle les maraîchers de la vallée les « coustoubis » et ils approvisionnent les marchés locaux de l'Aveyron et du Cantal. Cette activité perdure aujourd'hui, notamment à Grand-Vabre et Saint-Projet.



TRAVERSÉE DU LOT AVEC LES BOEUFs ET LA CHARRUE

4.3.2 Les mines

Avec la révolution industrielle et l'exploitation du bassin houiller de Decazeville à quelques kilomètres de là, de nombreux paysans du territoire sont employés dans les mines. Beaucoup sont pluriactifs et trouvent là un revenu complémentaire essentiel pour leurs petites exploitations, dans un contexte de surpopulation des campagnes.

En lien avec le développement du bassin minier de Decazeville, les mines du Kaymar en sommeil depuis des siècles sont de nouveau exploitées avec les techniques modernes de fouilles profondes et fournissent ainsi du travail localement.

L'activité minière perdure jusqu'au milieu du XX^e siècle, créant ainsi un lien très fort et encore prégnant entre le bassin de vie des vallées du Lot et du Dourdou et le bassin de Decazeville.

4.3.3 Le départ aux Amériques

Toutefois cette activité complémentaire ne suffit pas. A la fin du XIX^e siècle, l'agriculture locale subit de plein fouet plusieurs crises : le phylloxera ravage la vigne, la concurrence internationale met à mal le commerce des productions locales, les textiles importés rendent par exemple caduque la culture du chanvre. Par ailleurs, dans les années 1880, l'industrie minière connaît des difficultés et licencie. Des jeunes gens, voire des familles entières, décident de partir pour Paris, voire de s'exiler en Amérique. Les villages de la vallée du Lot dont celui de Grand-Vabre sont massivement concernés. Un lien fort demeure malgré tout avec le « pays » où les émigrés reviennent parfois s'installer. Leurs descendants reviennent encore en séjour sur les traces de leurs aïeux et ont parfois gardé le contact avec leurs familles aveyronnaises.

4.4 Une structuration agricole qui a façonné le paysage et a perduré au fil des siècles

« Partout, ici, on sent la lutte de l'homme, son travail opiniâtre, courageux, contre la nature. Entre le roc et le roc, le schiste et le schiste, une toute petite vigne s'accroche ; deux ou trois brins de seigle dressent leurs maigres épis. A côté, le puissant châtaignier, sobre et courageux végétal, enserrant le caillou même de ses racines, se fait sans secours sa terre à la longue par le résidu de son feuillage. »

Michelet

Par ces quelques phrases, Michelet décrivait un paysage de Cévennes, mais elles conviennent parfaitement au pays de Conques : tout dans l'exploitation de ces terrains escarpés et difficiles traduit une parcimonie et le souci de la rareté des ressources. Le petit patrimoine témoigne de la vie quotidienne qui, par-delà les siècles et l'histoire de l'abbaye, s'est perpétuée jusqu'à une époque récente.

4.4.1 Des villages, hameaux, écarts et fermes, finement répartis sur le territoire

Le territoire se caractérise par un nombre important de villages, de hameaux ou ferme isolés qui maillent le paysage. En lien avec l'activité agricole et le relief, l'habitat traditionnel s'est implanté de manière dispersée en privilégiant les versants. Le bâti utilise le dénivelé pour offrir un accès extérieur à chaque niveau.

Le schiste domine dans le Ségala et le grès rouge dans le Rougier mais l'emploi des différentes pierres est souvent mélangé dans les constructions : schiste utilisé pour les couvertures et la maçonnerie de remplissage ; grès, calcaire ou granite comme pierre de taille, en proportion variable selon les secteurs.

Le bois, et tout particulièrement le châtaignier, est présent pour les charpentes qui supportent les lauzes ainsi que pour les clôtures et garde-corps très caractéristiques.

LE SCHISTE MAGNIFIÉ DANS LE BÂTI

Murs et toits de schiste, charpente, ainsi que parfois murs à pans de bois en châtaignier mettent en scène les ressources locales. La finesse de traitement de noues de toiture caractérise ce Ségala. La pente des spectaculaires toitures locales semble parallèle au relief. La présence de quelques pignons à redan témoigne de l'ancien usage du chaume.

Pignons exposés au sud vers la vallée, accès à différents niveaux, adaptent les constructions aux contraintes fortes de la pente comme le signifie l'adage "à Conques on rentre au grenier pour sortir par la cave".



4.4.2 Les cultures traditionnelles et le patrimoine vernaculaire

➤ Le châtaignier

Le châtaignier était un élément essentiel à la vie et à la survie des habitants. Implanté en Gaule par les Romains, il est signalé là, dès le IX^e siècle. Sa culture s'intensifia au XVII^e siècle. « L'arbre à pain » répondit durant des siècles à une grande partie des besoins des populations. À lui seul, il fournissait le bois pour les charpentes et les pans des maisons, les piquets de vigne, les merrains pour les

tonneaux, le bois de chauffe, le fourrage pour le bétail. La « castanha », quant à elle, était soit cuite, soit grillée, mais dans la majorité des cas, séchée dans les secadous, pour sa conservation.

La châtaigneraie subsiste autour de Conques mais également sur les versants nord des vallées escarpées et en vallée du Lot. Malheureusement le manque d'entretien et la maladie l'ont affaiblie. Toutefois les nombreux secadous ainsi que le bâti des maisons anciennes témoignent de son importance dans la culture locale.

CULTURES TRADITIONNELLES ET PATRIMOINE VERNACULAIRE



ANCIENNES TERRASSES EN VALLÉE DU LOT, AUX PÉLIES



SECADOU DANS LA CHÂTAIGNERAIE DE CONQUES

➤ La vigne

Sur les versants ensoleillés (adret), la vigne était partout cultivée, depuis son implantation par les moines de Conques jusqu'à sa quasi-disparition au XIX^e siècle, à la suite du phylloxéra. La vigne a représenté à Conques jusqu'à 100 hectares. Les agriculteurs ont engagé depuis quelques années sa renaissance. Elle continue ainsi à être cultivée en vallées du Lot et du Dourdou. Elle a ponctué le paysage d'ouvrages bâtis tels que les terrasses et murets de pierre qui couvrent certains versants (aujourd'hui enfrichés) et les cabanes de vignes.

➤ Les arbres fruitiers

Les arbres fruitiers étaient également répandus et cultivés sur les terrasses des versants bien exposés. Les cerises de Conques ainsi que de Vieillevie en vallée du Lot étaient renommées. Au siècle dernier, une variété précoce de cerises, appelée

conquesa (la cerise du pays de Conques), gardait encore mémoire de ces cultures. Le noyer était également un arbre répandu et qu'on retrouve encore en nombre autour des villages. L'huile de noix fournissait nourriture et lumière.

➤ L'eau et le bâti associé

Le relief et le sol schisteux induisent un réseau hydrographique dense où l'eau est omniprésente. Les sources et écoulements contribuent ainsi à la présence de nombreuses fontaines et lavoirs. Les rivières étaient ponctuées de moulins et de chaussées dont certains subsistent. Les ponts sont également un élément important. Le réseau hydrographique explique en effet leur nombre et leur diversité. Ces franchissements rythment et marquent la découverte du territoire. Certains comme le Pont des Pèlerins essentiels pour permettre le pèlerinage restent utilisés de nos jours.

➤ Le petit patrimoine religieux

Au-delà de l'abbatiale et des églises des villages, le territoire est particulièrement riche en petit patrimoine religieux, témoignage de la dévotion populaire. Les chapelles sont très nombreuses, certaines furent édifiées, ou rebaptisées « Saint-Roch » au XIX^e siècle dans le contexte d'épidémie de peste. De nombreuses croix jalonnent les chemins et marquent les intersections. Les chemins de croix sont également caractéristiques du territoire : chemin de croix de Noailhac (l'un des rares présents sur le GR65), chemin de croix de Grand-Vabre, chemin de croix de La Vinzelle.



Chapelle Saint-Roch de Noailhac



CHEMIN DE CROIX DE LA VINZELLE

4.4.3 La renaissance de Conques et de son rayonnement à la faveur de la reconnaissance patrimoniale, artistique et spirituelle

Au XIX^e siècle, une prise de conscience émerge quant à la valeur de ce patrimoine oublié. Les premiers travaux engagés par l'architecte départemental, puis la venue de Prosper Mérimée en 1837, remettent en lumière ce site à l'abandon. Suite à l'intervention de Mérimée, les classements qui vont se succéder au titre des monuments historiques vont permettre d'engager plusieurs programmes de restauration du XIX^e siècle jusqu'à nos jours. Parallèlement, l'évêque de Rodez rétablit, en 1873, une nouvelle communauté religieuse, les Frères Prémontrés, renouant ainsi avec la présence religieuse à Conques.

La renaissance patrimoniale et spirituelle du site, associée au développement du tourisme contemporain, permettent à Conques de devenir un site majeur de visite dont l'attractivité ne se dément pas et qui reste une source d'inspiration.



4.4.4 Un patrimoine immatériel qui perdure

Conques est aussi un haut lieu de la culture occitane au Moyen Age et cette identité perdure par-delà les siècles. Ainsi, la Chanson de Sainte Foy ou Cançon de Santa Fe, écrite au XI^e siècle, est un des plus vieux textes de la littérature européenne et a peut-être été écrit à Conques. Elle devance et annonce la Chanson de Roland.

De même, au sein de l'abbatiale, la légende de la peinture murale du XV^e siècle représentant le martyr de sainte Foy est écrite en occitan.

Mais, au-delà de ces références prestigieuses, la langue du quotidien et ainsi de la mémoire transmise oralement a longtemps été l'occitan avec ses variantes locales. L'ouvrage *Al Canton*, ouvrage collectif réalisé dans les années 90, s'est employé à collecter les paroles des habitants en occitan et ainsi les traces de la mémoire collective.

Le village de La Vinzelle fut au XX^e siècle un lieu de sauvegarde de la langue occitane : Henry Mouly fut instituteur du village et créa, en 1922, « Lo Grelh Roergàs » afin de promouvoir la langue et la culture occitanes.

4.5 Synthèse du diagnostic lié au patrimoine culturel

Atouts	Faiblesses
- Une histoire singulière représentative de l'histoire des abbayes en France - L'abbatiale Sainte-Foy et le pont des Pèlerins, retenus pour leur valeur universelle exceptionnelle inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco - Le Trésor de Conques, un des plus grands trésors d'orfèvrerie d'Europe - Un patrimoine historique, vernaculaire et religieux important sur l'ensemble du territoire du Grand Site - Des protections règlementaires anciennes - Une culture occitane qui perdure - Un style d'architecture identitaire dans la construction	- La méconnaissance, la dégradation voire la disparition du petit patrimoine - La nécessité d'un entretien important et constant de l'abbatiale - Un manque d'attrait pour le Trésor de Conques - Une économie en décalage avec les modes d'exploitation et de gestion traditionnelle
Opportunités	Menaces
- Un fort tissu associatif lié au patrimoine - Le retour aux racines et aux traditions - Le développement du spirituel et du ressourcement - Les itinéraires (GR), notamment le Chemin de Saint-Jacques	- La perte des savoir-faire, notamment dans le bâtiment - Le recul de la culture occitane

Enjeux

- Développer et transmettre une connaissance liée à l'histoire, la culture et les patrimoines
- Conserver le patrimoine emblématique et exceptionnel au site de Conques et des sites majeurs liés à son histoire
- Valoriser le patrimoine culturel rural d'intérêt local et régional

5 Un Grand Site rural fragilisé mais volontaire

5.1 Un vieillissement et une diminution de la population pour partie compensés par de nouveaux arrivants

Ce territoire connaît, à l'image d'autres territoires ruraux, une baisse démographique même si la diminution est moins rapide depuis une vingtaine d'années. Cette diminution s'accompagne d'un vieillissement relativement prononcé de la population. La part des personnes âgées de 75 ans ou plus atteint 16,4% de la population (9,3% à l'échelle nationale ; 14% pour l'Aveyron et le Cantal).



Le vieillissement se traduit par une proportion importante des retraités, qui représentent 45% de la population (27% au niveau national, 35% dans l'Aveyron).

On constate cependant une réelle, bien que modeste, attractivité du territoire avec l'arrivée de nouveaux habitants, ce qui permet de limiter la baisse démographique.

On voit également que les villages les mieux desservis et/ou présentant un certain nombre de commerces et de services (Saint-Cyprien, Cassaniouze, Pruines) arrivent à maintenir leur population grâce aux nouveaux résidents. A l'inverse, les villages plus difficiles d'accès et avec moins de commodités toute l'année (Conques, Sénergues, Noailhac, Vieillevie, Grand-Vabre) sont plus en difficulté.

L'accès aux logements est souvent cité comme un frein à l'accueil de nouveaux habitants. De nombreux logements sont certes vacants, faute de rénovation ou pour des raisons familiales. Le territoire du Grand Site, comme de nombreux territoires ruraux en France, connaît un nombre croissant de résidences secondaires depuis la crise sanitaire.

5.2 Des activités économiques de qualité à maintenir

5.2.1 Une agriculture de moyenne montagne, extensive et familiale

➤ Un terroir agricole reconnu par des labels

Malgré les contraintes du relief, le territoire reste caractérisé par l'activité agricole, avec une centaine d'agriculteurs recensés. Il s'agit d'une agriculture de moyenne montagne, extensive et familiale.

Bien que fortement dominée par l'élevage, elle se distingue également par une grande diversité à l'échelle d'un territoire pourtant restreint : production de lait (vache, brebis), de viande (bovin, ovin, caprin, porc), de fromages, de vin, de miel, de fruits et légumes, de produits de l'arboriculture et de la pisciculture...

De nombreux labels témoignent par ailleurs de sa qualité :

Viandes : Label veau d'Aveyron et du Ségala, Label agneaux fermiers (...)

Vins : AOP Vin de Marcillac, AOP Vin Entraygues Fel, IGP Vin d'Aveyron

Plusieurs producteurs sont installés en agriculture biologique tandis que d'autres fonctionnent en vente directe et travaillent par commande ou sur les marchés locaux. La richesse de ce terroir agricole mais

également les échanges anciens entre les différentes régions expliquent la diversité de la gastronomie locale, solidement ancrée dans les traditions, et le souci des restaurateurs de la faire vivre.

Des marchés saisonniers ont été créés pour permettre la vente directe des produits locaux : marchés saisonniers de Saint-Cyprien, de Grand-Vabre et de Conques ou le marché mensuel de Saint-Cyprien, présent à l'année. D'autres foires et animations permettent de valoriser les produits du terroir : citons par exemple : la fête de l'Ane, la fête de la Cerise, les foires mensuelles

Des signes de dynamisme sont fragiles et sont contrebalancés par les difficultés de l'agriculture de moyenne montagne et la déprise agricole qui en résulte. Tout d'abord, celui d'une déconnexion entre certaines activités traditionnelles et l'attractivité touristique du site de Conques. Les agriculteurs admettent ainsi qu'ils profitent peu, dans leur majorité, de cette attractivité pour vendre et valoriser leurs produits. Ensuite, celui d'un problème de transmission de ces activités et savoir-faire. C'est vrai pour l'agriculture avec le vieillissement des exploitants et la difficulté de reprise d'exploitations.

➤ Un entretien du paysage soutenu par l'agriculture

Pour lutter contre la fermeture des paysages, le territoire soutient son agriculture et plus particulièrement les cultures traditionnelles permettant de valoriser et d'entretenir les pentes : élevage, maraîchage, cultures de la vigne et du châtaignier...L'appui à la réintroduction de la vigne en 2003 par un exploitant a permis de lutter contre l'enfrichement autour de Conques en réouvrant les terrains au-dessus du village avec une culture caractéristique du site. La communauté de communes a également lancé sur le territoire de la châtaigneraie cantalienne un plan « châtaigne » (2018-2021) visant à accompagner les propriétaires dans des actions de plantation ou de rénovation de châtaigniers.

5.2.2 Des savoir-faire vivants

Le territoire est riche de nombreux savoir-faire : savoir-faire traditionnels avec la présence de nombreux agriculteurs, producteurs locaux et artisans du bâtiment

dans l'ensemble des communes mais également savoir-faire en matière d'artisanat d'art, plus concentré à Conques quoique présent également dans le reste du territoire. On a vu notamment ces dernières années plusieurs artisans d'art s'installer à Saint-Cyprien et à Grand-Vabre, portes d'entrée vers Conques.

➤ Les métiers d'art

Bénéficiant de l'attrait de Conques mais aussi d'un cadre de vie préservé et inspirant, le territoire comprend des ateliers de tapisserie, de céramique, de poterie, de maroquinerie, de peinture, de gravure, de sculpture, d'enluminure, de lumigraphie...



La commune de Conques-en-Rouergue, nouvellement labellisée « Ville et Métiers d'Art » (2023) expérimente depuis l'été 2020 une nouvelle manifestation intitulée « Les soirées Métiers d'Art en lumière », mise en place avec l'appui de l'Office de Tourisme et en lien avec les artisans d'art et les commerçants locaux. Lors de plusieurs soirées estivales, les artisans d'art et commerçants ont ouvert leurs boutiques et établissements, tandis que les artisans d'art extérieurs à Conques ont été accueillis dans des locaux prêtés par la commune et les habitants. Les visiteurs ont pu flâner d'échoppe en échoppe, dirigés par l'éclairage architectural dans les ruelles du village.



Enfin, pour les artisans d'art, on constate des situations très hétérogènes avec les artisans installés toute l'année sur le territoire et ceux qui ne louent qu'une boutique l'été à Conques, ceux installés depuis longtemps et ceux qui ne restent que quelques années.

➤ **Les métiers du bâtiment**

Ils sont aussi bien présents et profitent des chantiers de rénovation à Conques et dans l'ensemble du territoire. La communauté de communes Conques Marcillac a d'ailleurs lancé un « club entreprises » permettant, notamment aux artisans du bâtiment de mieux se connaître, afin de favoriser les liens et les collaborations. Les artisans traditionnels peinent à trouver de la main d'œuvre et sont également confrontés à la question de la transmission.

5.2.3 Des commerces et services présents mais fragiles

Les commerces et services sont bien présents dans les bourgs-centres, Saint-Cyprien et Cassaniouze. Saint-Cyprien regroupe ainsi une maison de santé pluriprofessionnelle, un guichet postal, une station-service communale, deux garages, une pharmacie, plusieurs commerces alimentaires... Ces services sont essentiels pour l'attractivité du territoire et la qualité de vie des habitants mais aussi pour l'accueil des visiteurs.

Des épiceries ou multiples ruraux sont également présents dans les principaux villages (Vieillevie, Noailhac, Sénergues) et offrent un maillage intéressant à préserver. Les agences postales sont également maintenues par les communes.

Pour Conques, la situation est particulière et semblable à celle des sites très touristiques : beaucoup de commerces en lien avec le tourisme et l'artisanat ouverts en saison (d'avril à octobre) alors qu'ils sont plus rares en arrière-saison. Certains commerces (librairies, restaurants, artisans d'art...) font néanmoins l'effort d'une ouverture toute l'année pour la population locale et la vie du village.

Néanmoins le maintien des commerces est fragile et certains ont fermé ces dernières années, notamment à Saint-Cyprien ou Grand-Vabre.

Par ailleurs, une étude de la communauté de communes Conques-Marcillac a montré que la consommation locale restait à un niveau inférieur à celles de territoires du même type. Cela semble être lié au fait qu'une partie de la population travaille à l'extérieur et est donc incitée à consommer ailleurs, tout particulièrement à Rodez.

De même, cette étude a révélé que les recettes touristiques captées par le territoire Conques-Marcillac étaient inférieures à ce qu'on pouvait en attendre, constat d'autant plus surprenant avec la présence de Conques (constat à actualiser/vérifier) .

5.3 Une animation locale qui se maintient

➤ L'importance de la vie associative

Quelles soient sportives, culturelles ou de loisirs, les associations sont nombreuses sur le Grand Site et participent à l'animation territoriale. Dans les communes et les hameaux, plusieurs fêtes et traditions perdurent tels que les déjeuners aveyronnais, les bals, les foires, les quines, etc., et sont indispensables au maintien du lien social, notamment en espace rural.

Certaines associations ont pour objet la sauvegarde et la valorisation du patrimoine et du paysage. Elles ont mené à ce titre, divers projets (exemples : réhabilitation d'un sécadou, sauvegarde de chapelles...). La question qui se pose pour l'avenir est d'une part celle du renouvellement des bénévoles, pour partie âgés et d'autre part, celle de la capacité à coordonner toutes les initiatives pour mutualiser les moyens et les bonnes volontés à l'échelle du territoire.

La pratique de la chasse est également très importante sur le périmètre du Grand Site, on compte 9 sociétés de chasse, dont 5 sur la seule commune de Conques-en-Rouergue. De nombreuses battues sont ordonnées par les Préfets, afin de réguler les populations de sangliers sur le territoire.

Des conflits d'usage entre différentes pratiques (chasse, VTT, promeneurs, cueillette...) peuvent se percevoir, mais tous aspirent à pratiquer leur loisir dans des conditions de sécurité et de bonne cohabitation, dans un environnement préservé. Souvent très connaisseurs des milieux et de leur biodiversité, certains chasseurs sont également des sentinelles de la nature et de l'état sanitaire de la faune sauvage.

➤ Une volonté d'animer toute l'année

Si une partie des manifestations se tient en été pour bénéficier de la fréquentation estivale, la volonté est bien d'offrir des moments de partage tout au long de l'année. Les structures comme les Offices de Tourisme, le centre culturel ou les EPCI organisent ainsi des rencontres avec les habitants et/ou les scolaires en dehors de la saison touristique. Les offices et les messes organisés

par les Frères Prémontrés rythment également les saisons avec des moments forts pouvant attirer un grand nombre de croyants et des visiteurs (ex : la veillée pascalle, la fête de sainte Foy, les concerts d'orgue, les Nocturne de Conques avec l'illumination du tympan...).



5.4 Synthèse du diagnostic socio-économique et culturel

Atouts	Faiblesses
- Une bonne qualité de vie pour les habitants - La présence de commerces et services de proximité - Un tissu associatif dynamique - Des produits de terroir de qualité - Des savoir-faire traditionnels (artisanat, agriculture, bâtiment) - Des animations culturelles locales et des évènements culturels majeurs	- Une baisse de la démographie - Un vieillissement de la population - Une activité économique essentiellement présente en saison - Des problèmes de transmission et de reprise d'activités, notamment agricoles - Le manque de main d'œuvre, notamment dans l'artisanat et la restauration (culinaire)
Opportunités	Menaces
- Le lien entre le tourisme et les autres activités économiques - Des artisans présents à l'année - L'attractivité du cadre de vie - Les chasseurs, en tant que sentinelles de la nature	- Le risque de disparition des commerces et des activités économiques (agricoles, artisanales...) - Le non-renouvellement des bénévoles - La disparition des savoir-faire - Des transports collectifs insuffisants - Les conflits d'usage des espaces

Enjeux

- **Renforcer les liens entre ressources locales et paysages (agriculture, artisanat, savoir-faire...) qui permettent de maintenir des retombées économiques.**
- **Valoriser les productions locales et les savoir-faire du territoire.**
- **Associer les valeurs du Grand Site aux programmations culturelles pour créer une attractivité résidentielle**

6 Une fréquentation induite par une attractivité spirituelle, culturelle et touristique

Conques est un des principaux lieux touristiques du Département de l'Aveyron, le site reste aujourd'hui fortement identifié comme un lieu patrimonial et culturel, avec une importante vocation spirituelle. La vallée du Lot attire également un bon nombre de visiteurs. **La fréquentation globale à l'échelle du Grand Site est estimée à près de 500 000 visiteurs, dont une forte concentration sur Conques.**

6.1 Une fréquentation saisonnière centrée sur le village de Conques

Les données utilisées proviennent de l'Office de Tourisme Conques-Marcillac. La fréquentation des années 2020 et 2021 a été très particulière vu le contexte sanitaire et seul l'avenir permettra de dire si la fréquentation s'en trouve durablement modifiée.

D'autre part, une étude approfondie sur la gestion de la fréquentation, à l'échelle du Grand Site, est en cours. L'objectif est de détenir des données plus précises pour le dossier de labellisation.

➤ La répartition de la fréquentation sur l'année

La période de mi-juillet à mi-août représente habituellement environ 25 % des visiteurs pour la période touristique d'avril à octobre. Toutefois, les pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle, la visite de groupes ainsi que de la nature des activités proposées, attirent à Conques des visiteurs du printemps à l'automne.

Enquête au comptoir Bureau de Conques	2019	2020	2021	2022	visiteurs enquêtés
	15 379	12 160	14 410	13 498	

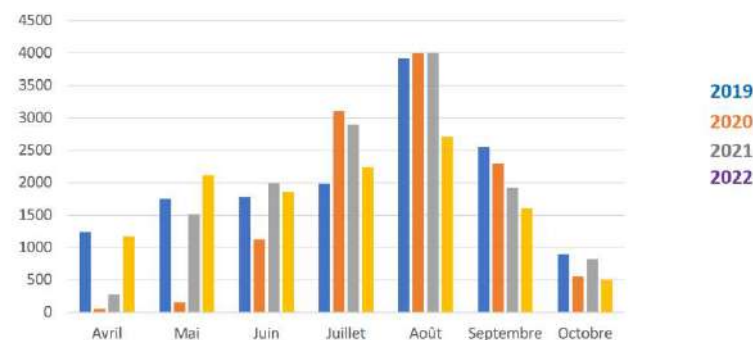
Clientèle OT Conques

2019 Fréquentation en « plateau »

2020 Concentration de la fréquentation sur l'été.

2021 Reprise de l'activité sur mai et juin, retour de groupes mais pas au niveau de 2019.

2022 Très bon printemps, juillet timide, bon retour des étrangers.



OT Conques-Marcillac / Chiffres saison touristique 2022

➤ La durée du séjour

En ce qui concerne la durée du séjour, elle est généralement courte : une visite type se limite à quelques heures pour découvrir l'abbatiale et la cité ; lorsque les personnes restent 2 à 4 jours s'y ajoute une visite des villages et du territoire alentours.

On comptabilise 542 000 nuitées totales sur l'année 2022. Soit une hausse de 11 % par rapport à 2021 et une baisse de 17 % par rapport à 2019.

Données issues de FluxVision Orange, sur le GSO Conques, tous modes d'hébergements confondus – marchands et non marchands.

Le mode d'hébergement marchand est diversifié et plutôt de petites unités. A l'échelle du territoire Conques-Marcillac, la capacité en termes de lits est de 2 700 lits marchands et 7 300 lits non marchands.

Les paysages et le patrimoine culturel sont les deux principales motivations de la venue des touristes.

2. ENQUÊTE EXCURSIONNISTES ET SÉJOURNANTS

OT Conques-Marcillac

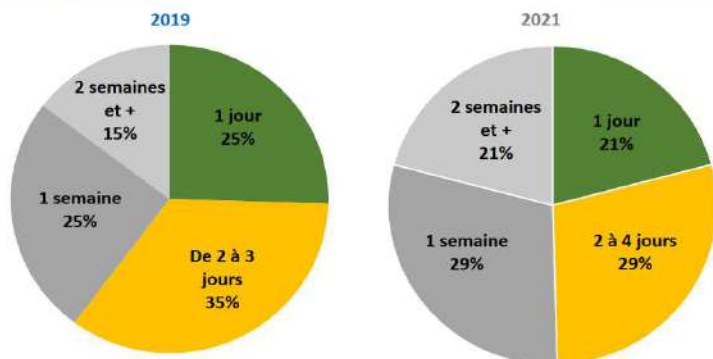
01/01 au 11/11/2019

462 répondants

Quelle est la durée de votre séjour ?

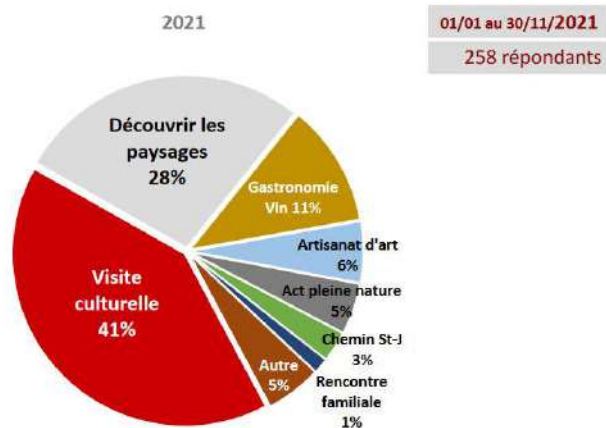
01/01 au 30/11/2021

258 répondants



OT Conques-Marcillac / Chiffres saison touristique 2022

Quelles étaient vos motivations ?



OT Conques-Marcillac / Chiffres saison touristique 2022

6.2 Une tendance à la hausse

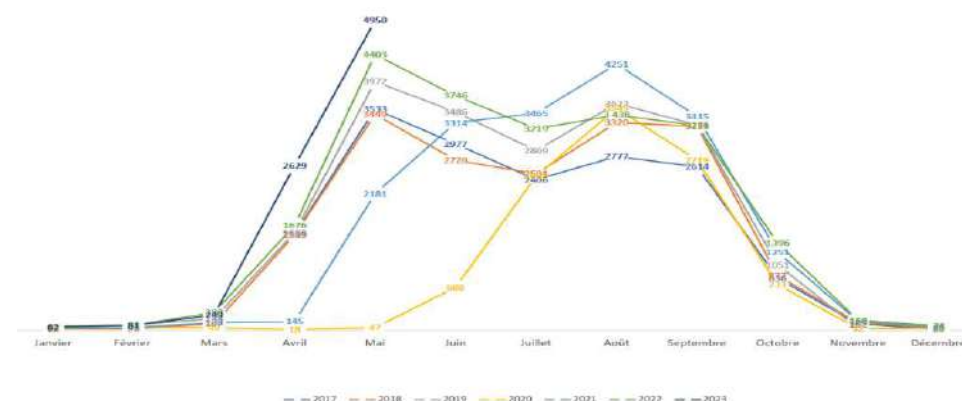
Les outils de mesures existants permettent de préciser les données suivantes :

- **Toujours plus de marcheurs sur les itinéraires, notamment le GR65 Chemin de Saint-Jacques de Compostelle**

Le chemin de Saint-Jacques, qui connaît une renaissance depuis la fin des années 80, voit passer entre 20 000 et 25 000 marcheurs à Conques chaque année, la partie de la Via Podiensis entre Le Puy en Velay et Conques étant la plus fréquentée en France. Il permet de maintenir la tradition d'hospitalité au sein du village de Conques, mais aussi dans les villages environnants. La communauté religieuse des Prémontrés, présente depuis 1873, accueille également tout au long de l'année les pèlerins et visiteurs. L'accueil a été particulièrement accentué par le renouvellement du prieuré, issu de l'abbaye de Mondaye depuis 1992, faisant de Conques un des principaux lieux d'hébergement des marcheurs sur le Chemin.

- ⇒ Les itinéraires mythiques, tel que le Chemin de Saint-Jacques sont de plus en plus populaires. Les raisons sont multiples : le besoin de ressourcement, de plus de spiritualité, de vivre une expérience. Mais il s'agit également de pratiques bénéfiques pour la santé et financièrement accessibles à un large public.

FRÉQUENTATION GR65 (ECO-COMPTEUR AMONT DE CONQUES - FONROMIEU)



➤ Un public croissant pour les événements culturels de Conques

Le centre européen de Conques, soutenu par les différentes collectivités locales propose tout au long de l'année une riche programmation culturelle (conférences, stages, ateliers, spectacles, résidences d'artistes, expositions...). Point d'orgue de ses activités, le festival Les Rencontres musicales propose chaque été, depuis plus de 30 ans, une programmation enracinée dans l'histoire et l'esprit de Conques.

⇒ Le nouveau projet culturel a pour objectif de maintenir une programmation de qualité, de renforcer le rayonnement culturel de Conques et d'attirer de nouveaux publics, laissant présager une fréquentation plus importante.

➤ Davantage de pratiquants de canoë – kayak en recherche de fraîcheur

La base nautique de Vieillevie a été réhabilitée par la communauté de communes de la Châtaigneraie Cantalienne et voit sa fréquentation s'élever entre 15 000 et 20 000 visiteurs chaque année, mêlant population locale et touristes autour d'activités nautiques : canoë-kayak, paddle...

⇒ En raison des canicules, plus fréquentes et plus longues, les pratiques touristiques évoluent : les visiteurs sont davantage en recherche d'îlots de fraîcheur et lieux de baignade. L'affluence de visiteurs sur les berges du Lot s'est déjà fait ressentir ces dernières années et risque de s'intensifier avec le changement climatique.

➤ Le développement du vélo et du VTT

En ce qui concerne l'itinérance à vélo, un travail a été mené, piloté par le syndicat de la vallée du Lot, pour créer la V86, véloroute qui relie Aiguillon, à la confluence de la Garonne au Mont Lozère remontant ainsi la rivière Lot jusqu'à sa source. La signalétique a été mise en place en Aveyron en 2020. Pour le Grand Site, l'itinéraire principal longe la vallée du Lot, passant ainsi par Saint-Projet, Vieillevie et à proximité de la Vinzelle et Montarnal. Une variante passe par Conques et la vallée du Dourdou. L'intérêt est qu'elle offre ainsi une « boucle » permettant de proposer un circuit reliant la vallée du Lot et la vallée du Dourdou.

⇒ Il s'agit désormais de développer des services adaptés et d'assurer la promotion de cette vélo-route.



Descente le long du Lot, vue sur Montarnal



6.3 Les difficultés de gestion de la fréquentation

Le site de Conques, cœur emblématique du Grand Site, a fait l'objet de nombreux aménagements afin d'accueillir les visiteurs dans les meilleures conditions (parkings, toilettes...). Une cohérence d'ensemble est désormais en cours de réflexion à l'échelle du Grand Site.

D'une manière globale, le territoire du Grand Site est confronté à 3 grandes difficultés :

L'accessibilité. Éloigné des grands axes routiers et urbains, l'accès vers le Grand Site se pratique essentiellement en voiture.

Le stationnement. Du fait de son relief, les possibilités de stationnement sont restreintes et le cheminement entre les parkings et les sites de visites compliqué à aménager.

La pression touristique sur certains sites. Aujourd'hui, la gestion du village de Conques permet de faire face à la fréquentation touristique. Des améliorations sont néanmoins à prévoir pour maîtriser les pics de fréquentation durant l'été et au vu des tendances d'évolution. La pression touristique se fait déjà ressentir sur d'autres lieux, notamment le long des berges du Lot.

L'ensemble des problématiques et des solutions à apporter font l'objet de l'étude sur le schéma d'accueil et d'interprétation en cours de réalisation.

6.3.1 L'accès au territoire : l'utilisation de la voiture individuelle prédomine

Malgré l'importance du pèlerinage, l'accès au territoire s'effectue majoritairement aujourd'hui en voiture individuelle étant donné sa situation et la présence limitée des transports publics.

Selon une étude de 2017 en vue du réaménagement des parkings de Conques, le nombre moyen de véhicules accédant au village était de 118 000 voitures d'avril

à octobre soit 560 véhicules / jour en moyenne et 1000 cars d'avril à octobre soit 5 cars / jour en moyenne. Les visiteurs en voiture arrivent très majoritairement depuis Rodez par la RD901 et depuis la vallée du Lot d'après les comptages routiers.

L'ouverture du musée Soulages à Rodez et récemment de la route Pierre Soulages fait de l'axe Rodez-Conques un parcours touristique pour les amateurs d'art contemporain amené à se renforcer et à encourager des allers retours à la journée pour visiter Rodez puis Conques (vitreaux) autour de l'œuvre Soulages.

6.3.2 Le stationnement : des possibilités d'aménagement limitées

3 principaux parkings permettent d'accueillir les visiteurs (voiture, moto, camping-car).

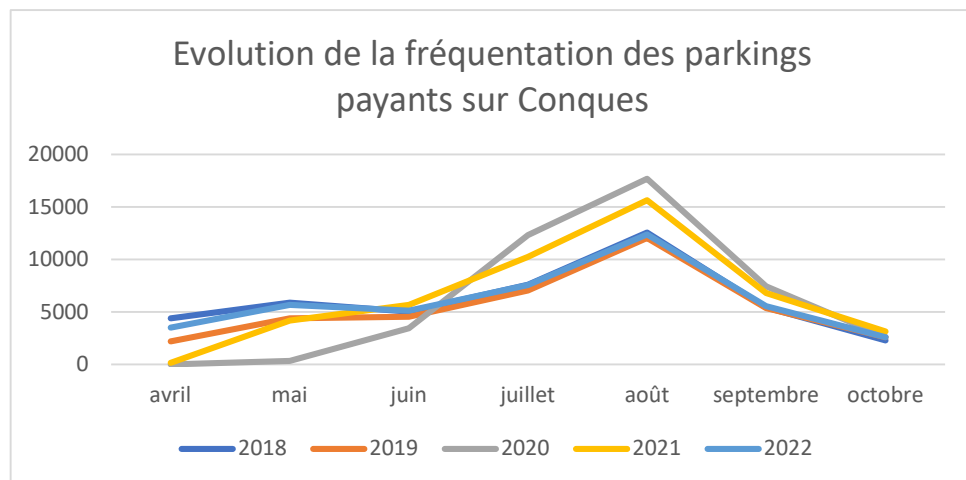
Le parking de la Rivière. Situé en contrebas du village, il est gratuit et obligatoire pour les randonneurs qui souhaitent stationner sur plusieurs jours (parking de longue durée). Il est également obligatoire pour les autobus et camping-cars durant la saison estivale. La mise en place d'une navette à titre expérimental (2021-2023) permet de répondre au cheminement dangereux entre le parking et le bourg de Conques durant l'été.

Le parking de l'Étoile. Situé à l'entrée ouest du bourg, il permet un arrêt minute pour les bus et les navettes de transport de bagages et de personnes. Quelques places sont réservées aux habitants et saisonniers. 35 places payantes longent « la rocade ».

Le parking de la Salesse. Situé en haut du bourg. Il est le parking principal comptabilisant 215 places.



Les parkings de l'Étoile et de la Salesse sont payants d'avril à fin octobre au tarif de 6€ (2023) valable pour une année civile. Ce choix tarifaire a pour objectif d'inciter les visiteurs à revenir sur le site.



L'accueil des vélos est possible mais aucun équipement dédié n'est pour l'instant proposé. Cette réflexion est en cours dans le cadre du schéma des mobilités mené par la communauté de communes Conques-Marcillac et du label « Accueil vélo ».

Le site de visite principal, le village de Conques, se situe dans un environnement très contraint en termes de relief et de place. Mais c'est également le cas des autres villages de caractère, tels que La Vinzelle et Montarnal, qui offrent des possibilités de stationnement naturellement très limitées. Les effets de leur notoriété croissante sont donc à anticiper et à maîtriser.

Toutefois, ces sites ne présentent réellement un risque d'engorgement que sur une période de quelques semaines l'été et lors de quelques week-ends dans l'année. Le territoire a répondu pour partie à ces problématiques au fil des années, une réflexion d'ensemble est désormais nécessaire pour aborder cet enjeu globalement à l'échelle du Grand Site, en intégrant les stratégies intercommunales et départementales en cours sur les mobilités actives.

6.3.3 La pression touristique naissante sur les berges du Lot

La vallée du Lot est un attrait touristique majeur en France. Située au nord du périmètre du Grand Site, elle marque la frontière entre le département de l'Aveyron et celui du Cantal. La rivière et ses versants marquent le paysage et contribuent à raconter l'histoire géologique et humaine des lieux.

Contrairement au Dourdou ou aux autres affluents, l'accès à la rivière est possible depuis certains lieux, comme à Saint-Projet, Montarnal, Vieillevie ou à Grand-Vabre. Protégé au titre de Natura 2000, géré par le Syndicat de rivière Lot et Dourdou et par le syndicat mixte du bassin du Lot, les aménagements d'accueil sur les abords des berges sont pratiquement impossibles.

Or, les îlots de fraîcheur et de lieux de baignade sont de plus en plus recherchés par les visiteurs et les locaux comme en témoignent les 15 000 pratiquants de canoé-kayak qui parcourent le Lot en saison. A cela s'ajoutent, les camping-cars

et les voitures qui stationnent à proximité des berges ou le long de la route afin de pouvoir se rapprocher de la rivière.

Un équilibre entre l'accueil des visiteurs et la préservation des lieux devra faire l'objet d'une attention particulière dans le cadre de l'étude sur le schéma d'accueil et d'interprétation en réflexion.

6.4 La perception des habitants sur la fréquentation

Au-delà des éléments objectifs sur la fréquentation, il est important de s'intéresser à la perception qu'en ont les habitants du territoire. A l'occasion des échanges individuels et des ateliers, on perçoit qu'au-delà du constat de la fréquentation touristique et de la fierté qui en ressort majoritairement, des points de vigilance sont à prendre en compte.

Certains habitants de Conques peuvent exprimer une lassitude et affirmer qu'« il n'y a pas que le tourisme ». Ils pointent le contraste entre le « trop plein » l'été et le « vide » l'hiver aussi bien en termes de fréquentation que d'animation. Cette impression peut être nuancée par des éléments comme la permanence d'une programmation culturelle et des animations l'hiver. Elle n'en demeure pas moins prégnante pour certains.

D'autre part, certains habitants ont parfois l'impression que les visiteurs « ne font que passer » dans les autres villages et que le tourisme profite essentiellement aux commerces de Conques et aux prestataires touristiques.

Même si cette impression n'est pas partagée par tous et qu'elle peut être contrebalancée par des constats objectifs, comme la présence des visiteurs dans les commerces des villages, c'est néanmoins un point de vigilance à prendre en compte pour le projet Grand Site de France.



Atelier « Accueil et fréquentation » (2019)

6.5 Synthèse du diagnostic lié à la gestion de la fréquentation

Atouts	Faiblesses
- Conques, un haut lieu de tourisme culturel - Une étape majeure du Chemin de Saint-Jacques de Compostelle - La vallée du Lot, un attrait touristique en développement - Les aménagements ayant permis d'améliorer la gestion de l'accueil - Les retombées économiques issues de la fréquentation touristique - Une situation géographique éloignée des grands axes routiers	- La saisonnalité de la fréquentation, des activités et des animations locales - Une forte utilisation de la voiture - Des difficultés de stationnement lors de périodes ciblées (été et jours fériés) - Des retombées touristiques hétérogènes - Des disparités d'attractivité entre les villages - Un cheminement dangereux entre le parking de la rivière et le bourg - Un manque d'informations et d'équipements sur les lieux de baignade naturels, sur les aires de pique-nique... - Une insuffisance d'hébergements et de restaurants ouverts à l'année - Une accessibilité très difficile en transports en commun, notamment en hors saison
Opportunités	Menaces
- Une valorisation du paysage et du patrimoine toute l'année - Le potentiel des chemins de randonnées - Le développement de nouveaux modes de déplacement (vélo, autostop, covoiturage...) - La mise en place d'une navette en été - Une offre orientée vers le slow tourisme - Une authenticité jusqu'ici préservée, avec une forme de pèlerinage qui perdure - L'attachement des populations à leur territoire - L'échelle du Grand Site pour répartir la fréquentation	- La pression touristique des voitures individuelles - Des capacités de stationnement limitées sur le territoire du Grand Site - L'augmentation de la fréquentation en prévision sur certains lieux non aménagés - Les conséquences de fréquentation mal maîtrisée sur la biodiversité et le cadre de vie

Enjeux

- **Augmenter et mieux répartir les retombées touristiques en incitant les visiteurs à s'immerger dans le Grand Site toute l'année**
- **Améliorer la qualité de l'accueil (sécurité, services, d'aménagement, état des sentiers...) et permettre aux visiteurs de faire des haltes au-delà de Conques**
- **Encourager la pratique des mobilités douces pour parcourir le Grand Site**
- **Gérer la fréquentation**

7 Une prise en compte progressive du changement climatique

Les feux de forêt de 2022 ont marqué les esprits et ont même touché l'Aveyron, jusqu'à plutôt épargné par les grands incendies. Bien que les communes du Grand Site ne soient pas encore concernées par le dispositif d'accompagnement du SDIS*, récemment mise en place par la préfecture, la lutte contre les feux de forêts devra faire l'objet d'une attention particulière pour les prochaines années. *SDIS : Service départemental d'incendie et de secours

Les risques naturels sont déjà visibles sur le territoire (inondation, tempête, mouvement des sols, etc...). Les évolutions climatiques impacteront fortement les risques d'inondations. Il est donc essentiel d'intégrer ces risques dans la définition des stratégies de développement urbain, dans les futurs projets d'aménagement et de réinterroger les zones déjà urbanisées.

La ressource en eau est à ce jour disponible et de bonne qualité mais elle sera impactée par les changements climatiques, à la fois quantitativement et qualitativement. La raréfaction de l'eau risque d'entraîner des conflits d'usage entre les diverses activités spécifiques au territoire.

L'activité économique la plus impactée est l'activité agricole qui dépend fortement des conditions climatiques. Il est nécessaire de favoriser la diversification des productions et l'évolution des exploitations. Les Régions et les chambres d'agriculture accompagnent les exploitations à un changement de pratiques afin mieux s'adapter aux aléas climatiques.

L'économie touristique doit également prendre en compte les facteurs du changement climatique tout comme les évolutions économiques, sociales et environnementales. L'objectif est de pouvoir pérenniser l'attractivité touristique locale, à travers le développement du slow tourisme.

Des risques sanitaires sont également des enjeux majeurs liés aux évolutions climatiques. La bonne qualité de vie apparaît comme primordiale dans l'attractivité du territoire. La santé des femmes et des hommes est étroitement liée à la santé de la biodiversité qu'il convient de protéger.

Concernant les impacts des changements climatiques sur la biodiversité du territoire, ils sont encore peu visibles. Mais il est important d'intégrer dans les politiques actuelles de gestion, de préservation de la biodiversité et d'amélioration des connaissances sur le suivi des espèces. En effet, le risque sanitaire de la faune, notamment sauvage est bien réel. On observe également depuis peu une hausse du taux de mortalité de certains arbres, surtout des branches, provoquant par moment des risques de sécurité routière.

⇒ **La mise en œuvre de l'OGS sera l'occasion pour mieux identifier les impacts locaux et définir des stratégies ambitieuses en termes d'atténuation et d'adaptation au changement climatique.**



Partie 2. L'Opération Grand Site de Conques Vallées Lot et Dourdou : du paysage au projet



8 L'esprit des lieux : des valeurs identitaires au Grand Site de Conques Vallées Lot et Dourdou

8.1 Une source d'inspiration, qui reste gravée dans la mémoire

De nombreux penseurs et artistes ont été sensibles à l'esprit des lieux. Ils y ont trouvé et y trouvent encore une source d'inspiration et même de fascination, qui semble ensuite ne plus les quitter, jusqu'à s'y installer durablement pour certains. Leurs écrits et leurs créations renouvellent le regard sur le site et enrichissent sa perception et sa compréhension.



Mérimée (1803-1870)

L'écrivain et historien français, auteur de *Carmen* et de *la Vénus d'Ille*, fut également inspecteur général des monuments historiques. En 1837, lors d'un de ses nombreux voyages d'inspection, il découvre Conques. Enthousiasmé par ce trésor à l'abandon, il attire l'attention des autorités sur l'état de délabrement de l'abbatiale romane. Suite à cette visite, l'abbatiale est classée et c'est le début de nombreux programmes de restauration.

« Conques me fascine. Ce matin, en tirant les rideaux usés et crasseux de ma chambre, j'ai pu ressentir son incommensurable pouvoir de séduction. » Lettre du 2 juillet 1937 à une amie

« J'ai quitté Conques ce matin presque à regret ». Lettre de 1937 à un ami

« J'ai fait aujourd'hui mon entrée à Autun. (...) Conques est désormais bien loin mais je n'ai rien oublié de sa beauté et de son triste dénuement ». Lettre de 1937 un mois après

Emile Roudié (1877-1953)

Poète et auteur dramatique aveyronnais, il habita Conques où une rue porte désormais son nom. Il célébra le village dans son recueil « *Au rythme de la vie* ».

« Toutes choses naissent et meurent Toi, Conques, tu ne changes pas Et les mêmes maisons demeurent Résonnant sous de nouveaux pas ».

Henri Parayre (1879-1970)

Après la Première Guerre Mondiale, le sculpteur toulousain Henry Parayre découvre Conques et tombe sous le charme du village. Il y séjourne en famille durant ses congés avant de s'y installer définitivement pour sa retraite en 1942. Elu maire en 1945, il se consacre à la commune de Conques jusqu'en 1953, tout en poursuivant son activité artistique.

Paul Morand (1888-1976)

Ecrivain, diplomate et académicien français, il écrit dans *L'heure qu'il est* :

« Nous suivions le cours du Dourdou (vallée inconnue qui vaut la Dordogne), lorsqu'à un millièmement nous découvrîmes Conques. Je n'en connaissais que le trésor, orfèvreries romanes entrevues aux expositions. Je levai les yeux et j'aperçus, enfoui, dans les châtaigniers, le village perché qui me faisait signe. C'est alors que nous entrâmes dans l'An Mil, à travers un faisceau de maisons de terre moulée entre les colombages, pliant sous les

écaillés de schiste. (...) Conques n'a rien d'une reconstitution théâtrale (...) ; Conques ne mendie pas les touristes : elle vit dans les chaînes de sa solitude, dans les entraves de ses escarpements comme les prisonniers que délivrait sainte Foy, sa patronne ».

Pierre Soulages (1919-2022)

Peintre contemporain né à Rodez, il est reconnu au niveau international comme l'une des principales figures de l'art abstrait et tout particulièrement pour son usage de la couleur noire, l'« outrenoir ». Il présente Conques comme le lieu où enfant il eut sa première révélation artistique. Il a réalisé de 1987 à 1994 les 104 vitraux de l'abbatiale, en association avec le maître-verrier Jean-Dominique Fleury. Une partie de ses œuvres est exposée au musée Soulages de Rodez.

« C'est un lieu où, adolescent, j'ai décidé de ma vie. Conques se trouve à une trentaine de kilomètres de Rodez où je suis né. J'ai découvert l'abbatiale dans mon enfance. Puis, j'y suis retourné avec le lycée. Je m'en souviens très bien. Je me trouvais à l'angle du transept gauche et de la nef. J'étais tellement exalté par ce que je voyais, par la lumière, par les proportions. J'ai dit à mon ami : « Tu vois, c'est comme une musique ». Au fond de moi, l'émotion était telle que j'ai pensé : « il n'y a qu'une chose importante dans la vie, c'est l'art. J'aime peindre, alors je vais consacrer ma vie à la peinture ». Soulages, La Croix l'Hebdo semaine du 6 décembre 2019.

Axel Kahn (1944-2021)

Scientifique, médecin généticien et essayiste français, il a parcouru la France à pied, dont le GR65, et en fait l'objet d'écrits dans ses blogs et notamment dans son ouvrage *Pensées en chemin*. Conques y tient une place particulière.

« En définitive, j'ai le sentiment en prenant la route vers Figeac le lendemain matin d'avoir connu là à Conques le prodige d'une sorte de paradis terrestre ». *Pensées en chemin*, Axel Kahn, stock 2014

Christian Bobin (1951-2022)

Poète français, Christian Bobin est l'auteur de *La nuit du cœur*, ouvrage poétique né de la révélation ressentie à Conques lors d'une nuit passée dans l'hôtel face à l'abbatiale. Telle une lettre d'amour, le livre recense toutes les merveilles rapportées de ce séjour.

« Le corps cherche le repos et l'âme l'aventure. Quand un lieu satisfait ces deux demandes, on peut le qualifier de paradisiaque : une caravane de gitan ». Christian Bobin, *La nuit du cœur*



8.2 Un attachement aux lieux pour les habitants

Les valeurs et la vision du territoire exprimées par les habitants montrent leur attachement et leur compréhension intime de l'esprit des lieux :

« Les visiteurs sont ébahis du caractère isolé avec un accueil « civilisé ». Il y a de la vie malgré l'isolement. » Commerçante

« Les gens qui viennent en gîte sont surpris du calme, le silence (...). Ce silence, c'est la plus grande richesse. » Agriculteur

« Pour moi, à Conques, je ressens du bien-être, une « zénitude » certaine et c'est aussi ce que me disent beaucoup de personnes qui viennent. » Hébergeur

« A Conques, il y a quand même la particularité qu'il y a des frères qui sont là (...). Ce n'est pas banal dans un village, ça marque une atmosphère, une ambiance. »
Artisan

« Je n'ai pas beaucoup voyagé mais j'ai voyagé rien qu'avec le commerce. »
Restauratrice

« Je suis la 3^e ou 4^e génération à être née sur place. (...) Moi je ne l'ai pas créé ce paysage. Il a été fait avant moi. Mais je suis là pour l'entretenir et le faire vivre. »
Agriculteur

« Tous les ans, il y a des cousins d'Amérique qui reviennent chercher leurs origines. (...) On a besoin de revenir à ses sources. (...) C'est de l'histoire vivante. »
Restauratrice

« Dans notre coin, on mange bien et on a gardé cette culture. » Agriculteur

« Je suis à la fois très « stable » parce que je travaille énormément et en même temps, je suis en marche avec les pèlerins. » Artisan

8.3 Un esprit des lieux singulier au Grand Site de Conques Vallées Lot et Dourdou

« La notion d'esprit des lieux doit (...) être le fondement et le cadre de toute réflexion préalable à l'aménagement ou à la réhabilitation d'un site : elle doit guider les hommes de l'art dans leur analyse de ce qu'il est nécessaire de préserver dans le site, pour respecter l'identité qui s'est dégagée, d'un commun accord comme la partie visible et matérielle de l'esprit des lieux. Elle doit soutenir l'analyse que l'administration et les prescripteurs locaux font des projets qui leur sont soumis pour les guider dans leurs décisions et autorisations afin d'éviter l'incongru, le contresens ou l'arbitraire de choix avant tout esthétiques ou utilitaires. » Petit Traité des Grands Sites

Comme on l'a vu, les visiteurs et les habitants vivent à Conques une expérience sensible unique. Cette composante immatérielle du Grand Site marque notre culture. Elle résulte de la rencontre d'éléments physiques, matériels, historiques, tels que décrits précédemment mais aussi de la sensibilité du visiteur qui découvre - ou redécouvre - le site avec sa propre histoire, ses connaissances, l'époque où il vit, le moyen de locomotion utilisé, les supports consultés avant de venir, le souvenir de visites antérieures, le temps passé et l'humeur du moment...

On peut tenter de la formaliser, soit de déterminer quels éléments doivent être préservés pour que l'esprit des lieux perdure et de fournir ainsi une « pierre de touche », une « boussole » pour les interventions et actions à venir au sein du Grand Site.

Les valeurs définies pour le site de Conques et les gorges du Dourdou dans le cadre du classement, confortées par celles énoncées par les habitants, fondent la valeur patrimoniale qui caractérise le Grand Site. L'expression de cette valeur patrimoniale et de cet esprit des lieux peut être la suivante :

➤ **Un paysage de vallées profondes contrastant avec des hauts de relief et des plateaux agricoles ouverts.**

Un paysage formé à l'issue de différents épisodes géologiques qui expliquent les contrastes forts, le contact entre plusieurs entités paysagères et la diversité des pierres du bâti.

Des vallées encaissées et une imbrication de milieux ouverts et fermés. Une alternance de vues austères (forêt hivernale, arêtes de schiste saillantes, landes, fougères...) ou plus riantes (forêt estivale, pâtures, bruyère, vignes, fonds de vallées cultivés ...) selon le relief, les sols et les saisons.

➤ **Un lieu caché, « hors du temps », qui se découvre progressivement par le cheminement.**

Le village médiéval de Conques en est le cœur caché au fond des vallées, un site porteur d'images fortes mais qui ne se donne pas à voir immédiatement.

Le cheminement fait partie intégrante de la découverte et permet l'immersion progressive. Les petites routes et les sentiers qui le sillonnent ainsi que les cours d'eau sinueux le caractérisent : ils offrent une multiplicité de points de vue, de

perspectives changeantes qui montrent sa diversité et l'importance de le découvrir en mouvement et en prenant le temps.

➤ **Un territoire propice à la spiritualité et marqué par l'histoire religieuse**

Cela se traduit par un patrimoine religieux, riche et préservé : l'abbatiale de Conques, son cloître et son Trésor, mais aussi toute une constellation d'églises, de chapelles, de chemins de croix et de croix de chemins qui maillent le grand site et ont une histoire commune avec l'abbaye.

Cela s'exprime également par la vie spirituelle et la transmission des histoires et des traditions : la permanence du pèlerinage, la présence de la communauté religieuse à Conques, les fêtes votives des villages, la transmission des histoires et des légendes. Le paysage favorise également le silence et la contemplation.

➤ **Un paysage modelé par cette occupation ancienne, par les échanges et par les modes de vie traditionnels, et qui demeure un lieu de vie, d'accueil et de création**

Des villages, des hameaux et des écarts bâtis anciens avec une architecture locale préservée. Les traces visibles dans le paysage - murets, terrasses, châtaigneraie, vergers, vignes - de modes de vie et de culture fondés sur les ressources locales et le relief, et dont certains perdurent. Un lieu de création artistique et artisanale. Un territoire « croisée des chemins », au contact de l'Auvergne et du Rouergue et à la faveur des sentiers, des cours d'eau et de leurs franchissements. Une tradition d'accueil et de partage qui se traduit notamment par la gastronomie.

Des habitants très attachés à leurs racines, ayant à cœur de transmettre et de poursuivre cette histoire, en s'adaptant aux usages actuels.

➤ **Un équilibre subtil, une harmonie qu'il convient de préserver**

Entre prestige et rayonnement du patrimoine et simplicité de la vie rurale

Entre isolement et recueillement d'une part, ouverture au monde et hospitalité d'autre part Entre le caractère immuable et éternel et le passage du temps perçu à travers l'histoire, les pèlerins et les visiteurs, et l'évolution des modes de vie.

En conclusion, pour reprendre les mots de l'ancien Architecte des Bâtiments de France :

« Sauvegarder Conques, c'est se pénétrer d'abord de cette qualité spécifique de rapport, d'harmonie, de majestueuse simplicité, en évitant soigneusement de ne trop en faire. (...) Conques doit pour ne pas décevoir, sauvegarder l'esprit de ses origines, esprit qui a construit l'équilibre fragile où rien ne manque, mais où rien n'est encore superflu. »

Louis Causse, ancien Architecte des Bâtiments de France de l'Aveyron



9 30 ans de gestion d'un site d'exception

Conques est inscrit depuis les années 1980 sur la liste des sites naturels ou urbains susceptibles de bénéficier de la politique nationale des Grands sites, et une première Opération Grand Site a été initiée au début des années 1990 à l'échelle du village et de ses abords.

Un comité de pilotage officiel a été mis en place en 1992 par le préfet, chargé de réfléchir au programme d'actions de cette OGS. Les différents services de l'Etat et des collectivités locales ont été mobilisés. Des études et de nombreux documents préfigurant l'OGS ont été réalisés.

Si la démarche n'a pas été suivie de la validation d'un programme global de restauration et de gestion par le ministère, elle s'est néanmoins traduite par 30 années de travail remarquable associant étroitement municipalités et architecte des bâtiments de France autour de la préservation et de la gestion du patrimoine bâti et paysager.

9.1 Un bilan des actions passées

9.1.1 Des actions de préservation et de valorisation des patrimoines

Au-delà de Conques, prenant souvent exemple sur des réalisations effectuées dans la cité médiévale et bénéficiant des conseils de l'ABF, des villages du Grand Site se sont progressivement mobilisés pour leur patrimoine.

➤ De l'abbatiale au bourg de Conques

A partir de la redécouverte de l'abbatiale Sainte-Foy au XIX^e siècle, un long chemin a été parcouru. Progressivement, l'attention et les moyens publics se sont portés de l'abbatiale vers l'ensemble de la cité médiévale puis du village de Conques vers l'ensemble de son territoire.

En ce qui concerne l'ensemble formé par l'abbatiale, le cloître et le Trésor d'orfèvrerie, des actions de rénovation ont eu lieu régulièrement et se poursuivent. Récemment, différentes études ont été menées en lien avec les services de l'Etat : le diagnostic de l'abbatiale d'une part (tympan et fresque intérieure compris) et le diagnostic du Trésor d'orfèvrerie et des objets du musée Fau d'autre part (2018).

Au-delà de sa restauration et son entretien, l'abbatiale a été valorisée par l'intégration d'une œuvre contemporaine – les vitraux de Pierre Soulages et de Dominique Fleury – ce qui a permis de renouveler le regard sur l'édifice roman sans pour autant trahir l'esprit de ses origines. Pierre Soulages dit ainsi qu'il a voulu « mettre en valeur l'organisation de la lumière par l'architecture » et évoquer par leurs lignes « le souffle de l'esprit ». (La Croix, 6 décembre 2019)

A l'échelle du village, des rénovations ont lieu également depuis plus de 30 ans pour conserver ou rétablir la structure et le bâti du bourg médiéval et ses espaces publics : restauration des remparts, des chapelles, des ruelles en calade, du petit patrimoine... avec l'accompagnement attentif de l'ABF. Une attention a également été portée afin de faciliter l'accessibilité du site aux personnes à mobilité réduite.

Face au constat d'une prolifération anarchique des panonceaux signalant les commerces, une démarche de concertation a été menée en lien avec les commerçants et artisans qui a abouti à l'écriture d'une charte de qualité. Elle a conduit à la mise en place d'une signalétique piétonne discrète et adaptée au lieu. Il est prévu d'actualiser ce travail et de sensibiliser les nouveaux commerçants et artisans.

Enfin, le petit patrimoine a fait l'objet de soins constants. Une association locale s'est associée à ces efforts en menant des chantiers de rénovation du patrimoine vernaculaire : secadous, murets de pierre dans ou à proximité du village.



➤ A l'échelle du Grand Site

La réflexion sur la qualité des espaces publics a conduit à plusieurs opérations visant à améliorer le cadre de vie et à mettre en valeur les villages. Ainsi, les opérations "cœur de village" de Grand-Vabre comme de Vieillevie, accompagnées par les CAUE, ont eu pour objet de :

- Sécuriser l'espace piéton et de réduire l'emprise de la route.
- Créer des séquences dans le village qui incitent à ralentir voire à s'arrêter.
- Valoriser les commerces locaux et ouvrir le village vers les bords de rivière.

Concernant la question de la signalétique, la Communauté de Communes Conques-Marcillac a engagé un schéma directeur de signalétique d'information locale (SIL). Les nouveaux panonceaux ont été déployés depuis 2020.

Les associations locales avec le soutien des municipalités ont restauré le patrimoine et réouvert des paysages qui pouvaient sembler à l'abandon, contribuant ainsi à la venue des visiteurs et des randonneurs. Elles organisent des animations dont les recettes sont ensuite réinvesties dans l'entretien, la préservation du bâti et l'entretien des cheminements.

Ainsi pour des villages de la vallée du Lot, comme La Vinzelle et Montarnal, qui semblaient en voie d'abandon, on parle de « renaissance » ces dernières années. Ils s'inscrivent désormais dans des parcours de visite autour de Conques et voient leur fréquentation augmenter.



Montarnal avant et après sa réhabilitation

La chapelle de Monédiès de Grand-Vabre a été rebâtie grâce à la mobilisation exemplaire des bénévoles et des habitants. Le site entretenu est désormais accessible par un chemin de randonnée.

L'association de Saint-Projet de Cassaniouze mobilise de même ses moyens pour restaurer le petit patrimoine et organise régulièrement des journées « citoyennes » pour l'entretien des berges du Lot.

9.1.2 Des actions en faveur d'un aménagement maîtrisé

Les documents d'urbanisme offraient jusqu'alors une couverture partielle du territoire et intégraient peu la prise en compte de ses sensibilités paysagères et patrimoniales.

A l'échelle de Conques et des villages abritant des monuments historiques, la présence de l'ABF et les liens quotidiens avec les municipalités ont néanmoins permis une restauration du patrimoine bâti et une valorisation paysagère de grande qualité. Les projets d'urbanisation étaient de fait contrôlés et faisaient l'objet d'échanges avec les porteurs de projet.

Ce souci de restauration et d'entretien a été depuis étendu au travers des documents d'urbanisme. Ainsi, les deux communautés de communes se sont engagées dans l'élaboration de PLUi à l'échelle de leur territoire.

Côté cantalien, le PLUi de la Châtaigneraie Cantalienne/Pays de Montsalvy a été adopté en février 2020. En ce qui concerne le secteur de la vallée du Lot, les constructions nouvelles seront limitées et s'inscriront dans le prolongement immédiat des bourgs actuels. Les changements de destination des bâtiments existants seront privilégiés pour répondre aux besoins.

Côté aveyronnais, le travail sur le PLUi Conques-Marcillac a été lancé début 2020. Une exigence particulière porte sur la dimension paysagère et patrimoniale, en intégrant la démarche Grand Site de France. Dans cet objectif, une convention de partenariat a été signée entre le CAUE de l'Aveyron et la Communauté de communes Conques-Marcillac.

9.1.3 Des actions en matière d'accueil et de gestion de la fréquentation

➤ Le stationnement des véhicules

Les différentes municipalités qui se sont succédé à Conques ont apporté peu à peu différentes solutions à la question de la gestion de la fréquentation : création d'une voie de contournement du village, accès au cœur de village interdit à la circulation (hors riverains, livraisons et accès aux hôtels) en période de haute fréquentation, création de parkings, mise en place du stationnement payant...

L'une des difficultés est en effet de prendre en compte la topographie du lieu et la rareté des terrains adaptés au stationnement, tant en termes de relief que de co-visibilité.

Les parkings du bourg de Conques (215 places au parking de la Salesse) ont été réaménagés en 2018-2019. L'objectif était de mieux accueillir les visiteurs, en restructurant l'organisation du stationnement, en aménageant certains lieux d'accueil et en améliorant leur gestion. Une attention particulière a été portée au marquage des entrées et des seuils du village.

Il a ainsi été décidé :

- D'améliorer le fonctionnement de la place de l'Etoile (bas du village) en enlevant une partie du stationnement touristique et en ne laissant qu'un accès « minute » aux bus pour faire demi-tour et déposer ou reprendre les visiteurs.
- D'aménager de manière qualitative le parking de la Salesse en haut du village.
- De refaire la rue en entrée de bourg entre la place de la Salesse et la Mairie.

Concernant le parking de la Salesse, il convient de préciser qu'il est invisible de tous les points hauts du site classé, son aménagement a été réfléchi en prenant en compte la praticité, l'intégration paysagère et environnementale des lieux (récupération d'eau fluviale).

En période de forte fréquentation (4 à 6 semaines en juillet / août) ou lors de manifestations ciblées, le nombre de places s'avère insuffisant. Afin de réserver les parkings du bourg au stationnement de courte durée, il est demandé depuis 2018 aux pèlerins souhaitant laisser leur voiture pour une longue période, de stationner sur le parking de la Rivière situé à 2 kilomètres du cœur de village et remis en état. De même, les bus déposent désormais les touristes à l'entrée du village, mais n'y stationnent pas et sont invités à aller se garer sur ce même parking de la Rivière.

Une réflexion plus approfondie est prévue, prenant en compte ce parking, pour voir si son usage pourrait être renforcé et éviter une trop forte concentration du stationnement à Conques même.

Parallèlement, les villages alentours se sont saisis de ce sujet. Ainsi, dans les sites devenus progressivement plus touristiques, des zones de stationnement d'ampleur limitée ont été aménagées comme à La Vinzelle, Montarnal ou Vieilleville, couplées à la création de services tels que les toilettes publiques. L'évolution de leur fréquentation doit désormais être prise en compte dans la réflexion d'ensemble pour voir si de nouvelles mesures sont nécessaires.



Enfin, des aires pour camping-car ont été créées à Saint-Cyprien, Vieillevie et Cassaniouze, soit en entrée du Grand Site, contribuant à la gestion de ces véhicules parfois envahissants.

➤ **Les transports collectifs comme une alternative à la voiture**

Des actions ont été engagées ces dernières années pour trouver des alternatives à la voiture individuelle. Une ligne de bus relie le territoire à Rodez. Néanmoins, ses horaires étaient plus calés sur le rythme du public scolaire que sur celui des habitants et des visiteurs. Le dialogue entamé à ce sujet avec la Région Occitanie a conduit depuis le 1er septembre 2019 à renforcer cette ligne par des passages à de nouveaux horaires d'avril à octobre.

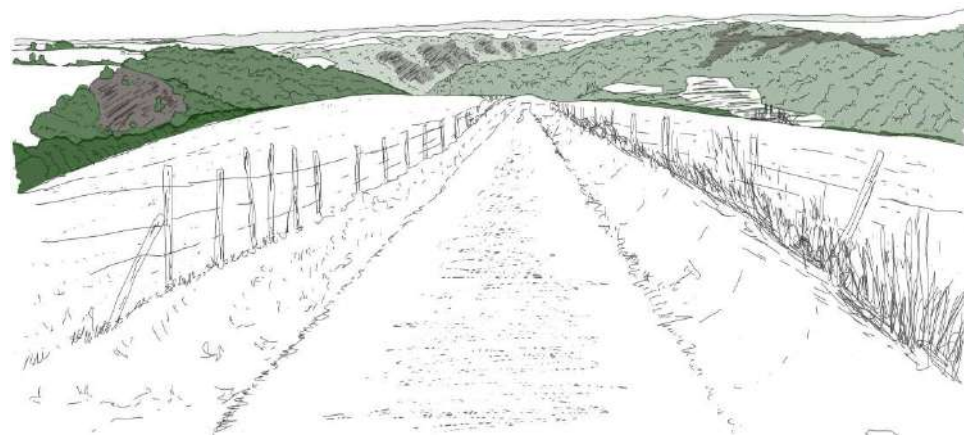
La connexion avec Rodez est en effet essentielle pour favoriser l'accès au site par le train (gare de Rodez puis bus), notamment pour les marcheurs partant ou arrivant à Conques ou pour les visiteurs venant de grandes villes proches.

La communauté de communes Conques-Marcillac expérimente depuis 2017 sur son territoire le dispositif Rézopouce soit un dispositif d'auto-stop organisé qui peut aussi bien bénéficier aux habitants qu'aux visiteurs. Des zones d'arrêt ont été identifiées dans les centres des villages et des actions de communication ont été menées auprès des habitants afin qu'ils adhèrent au dispositif. Le bilan cette action est actuellement en cours.

Concernant l'accès aux manifestations culturelles qui font aussi la renommée de Conques, une action est conduite depuis plusieurs étés par le centre culturel. Dans le cadre d'un partenariat avec une entreprise ruthénoise de transport en autocar, il est proposé au public de venir en bus les soirs de concert. Reliant Rodez à Conques par Marcillac, cette navette a pour ambition de réduire l'impact écologique du festival et de permettre au public de se rencontrer. Un peu décevante en début d'expérimentation, la fréquentation a augmenté au fur et à mesure des concerts.

9.1.4 Les perspectives

Le bilan des actions réalisées depuis 2009 est détaillé en annexe. Il montre l'engagement réel des collectivités et des partenaires à l'échelle du futur Grand Site de France à préserver, gérer et valoriser un territoire remarquable.



➤ **En termes de préservation**

Les périmètres de protection du cœur emblématique du Grand Site permettent de garantir, à la fois la protection du site à travers la réglementation des monuments historiques, mais également des paysages grâce au classement du site de Conques et des gorges du Dourdou.

Le cahier de gestion élaboré en 2019-2020 donne des recommandations pour les interventions sur les espaces publics, le bâti, la forêt ainsi que les espaces agricoles. Elles permettent de fournir un cadre commun pour examiner les demandes d'autorisation au sein du site.

L'engagement dans l'OGS donne une dimension plus large à la préservation des paysages. La prise en compte des enjeux paysagers dans les projets d'aménagement ou architecturaux est ainsi réfléchi, non plus à des échelles locales, mais globalement sur un périmètre élargi.

➤ En termes de gestion de la fréquentation

Bien que plusieurs aménagements et équipements concourent à la gestion de la fréquentation, la maîtrise de flux des visiteurs reste une priorité sur le site de Conques. Plusieurs pistes sont en cours de réflexion et doivent aboutir à une feuille de route plus précise. Il s'agit essentiellement de :

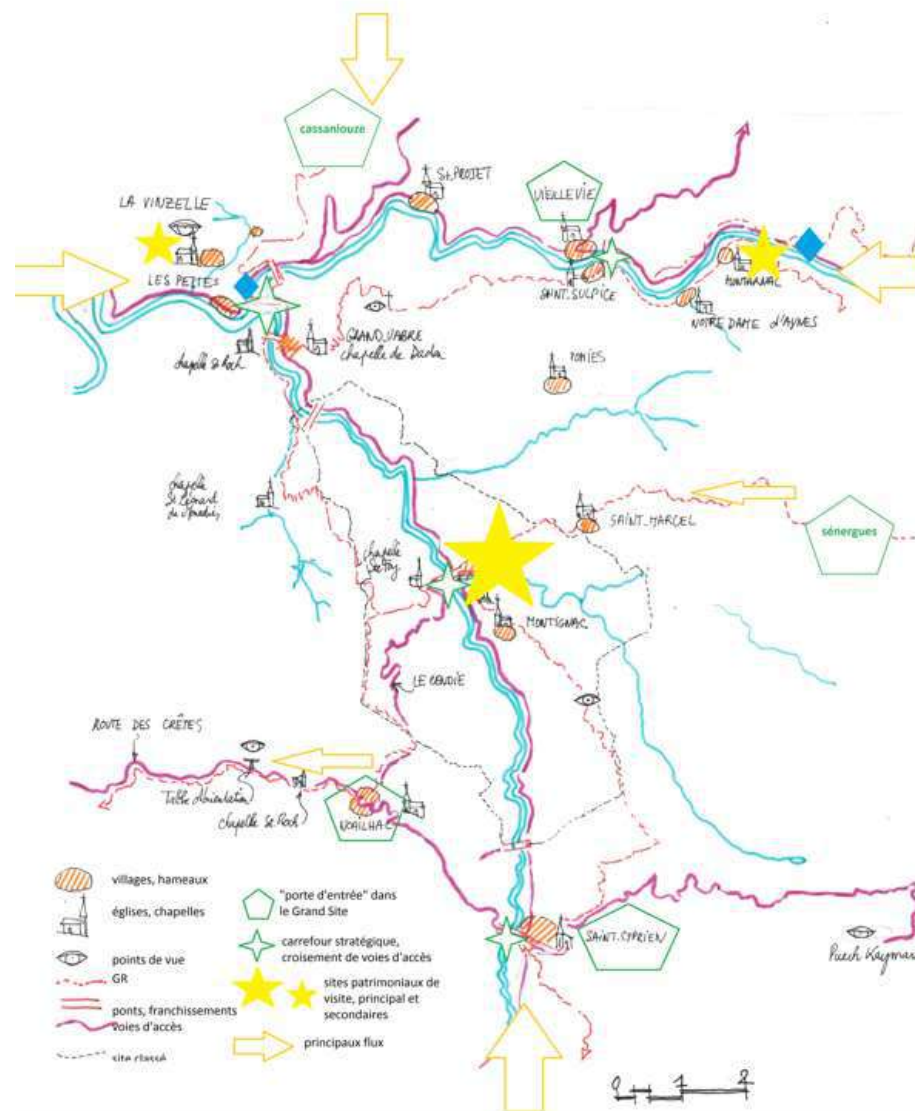
- Maintenir et d'améliorer la qualité de l'accueil sur Conques.
- Répondre aux nouveaux modes de visites (par exemple, à vélo, en camping-car, en autostop).
- Rendre la découverte du Grand Site accessible à tous, dont les personnes à mobilité réduite.
- Suivre et maîtriser l'augmentation de visiteurs des prochaines années.

Un des objectifs est de diluer la fréquentation et d'inciter les visiteurs à cheminer sur l'ensemble du Grand Site tout en préservant l'équilibre des lieux.

Cet objectif fait l'objet du projet d'OGS dont une action concerne la définition et la mise en œuvre d'une stratégie d'accueil et d'interprétation à l'échelle du Grand Site de Conques Vallées Lot et Dourdou.

➤ En termes de valorisation

Les liens étroits avec les acteurs dont les Offices de Tourisme, l'association artistique et culturelle, les associations du patrimoine, etc. participent à valoriser le territoire, ses paysages, son environnement, ses savoir-faire, sa culture et son cadre de vie. Plus que de la valorisation, le Grand Site par son projet vise à susciter la création artistique, à transmettre des émotions et des connaissances, qui permettront de comprendre, d'apprécier et de conserver les richesses de ce territoire remarquable.



Constat sur la fréquentation et ébauche de structuration Grand Site (Février 2021)

9.2 Un développement touristique durable

Depuis plusieurs années, la politique touristique est pensée et menée pour mettre en valeur le territoire et pour favoriser un tourisme de découverte, en lien avec l'esprit des lieux.

9.2.1 Les Offices de Tourisme, des acteurs clés

Les 2 Offices de Tourisme de Conques-Marcillac et de la Châtaigneraie Cantalienne en lien avec leur communauté de communes s'attachent à :

- ✓ Accueillir et informer les visiteurs toute l'année dans les meilleures conditions possibles
- ✓ Promouvoir le territoire, ses patrimoines, ses activités et ses savoir-faire
- ✓ Fédérer et professionnaliser les prestataires touristiques, en s'attachant au partage de l'esprit de lieux
- ✓ Développer des offres touristiques respectueuses des valeurs du territoire

En cohérence avec les actions de préservation et de valorisation entreprises par les différentes collectivités, les Offices de Tourisme se sont tournés naturellement vers des stratégies touristiques durables.

Sans être exhaustif, quelques actions peuvent être citées à titre d'exemplarité :

- **Les « greeters » ou « hôtes de pays ».** Ces derniers permettent aux visiteurs qui le souhaitent de partager un moment avec des habitants bénévoles et passionnés qui leur font découvrir leurs villages, leurs passions et les traditions locales
- **Les « Universités d'OT »** sont organisées pour familiariser les partenaires à toutes les composantes du patrimoine local dont ils sont les premiers ambassadeurs (découverte des paysages, géologie, histoire, bâti ancien, flore, faune, gastronomie...).
- **Le label Tourisme et Handicap** a été obtenu par les deux Offices de Tourisme. Conques travaille également à l'adaptation de l'offre patrimoniale et touristique aux personnes en situation de handicap.

- **La valorisation de l'agriculture et les productions locales.** Les deux Offices de Tourisme valorisent les producteurs locaux à travers leurs différents supports de communication.
- **Le Label Vignobles et Découvertes** obtenu par l'Office de Tourisme Conques-Marcillac permet de mettre en réseau de nombreux acteurs du territoire (producteurs, hébergeurs, restaurateurs...) afin de valoriser la production locale auprès des visiteurs.
- **La promotion des métiers d'art.** Les collectivités locales et les Offices de Tourisme sont également fortement engagés dans la valorisation des savoir-faire, et tout particulièrement des métiers d'art auprès des visiteurs. La commune de Conques-en-Rouergue s'est engagée dans la démarche des « Ville et Métiers d'art », coorganise les Soirées des métiers d'art en lumière tous les ans et participe aux côtés de l'Office de Tourisme et des artisans à la structuration d'une filière porteuse pour le Grand Site.
- **Le développement des activités de pleine nature,** soutenues par les deux Offices de Tourisme dans un esprit familial et respectueux de l'environnement. Les Offices de Tourisme participent largement au développement de parcours de découverte en mobilités douces. Les plus récents sont par exemple :
 - Le Terra Trail
 - Les circuits VTT RBX (Romaine Bardet Expérience)
 - Le GR 62 entre Rodez et Conques
 - Les balades familiales et détente
 - La véloroute de la Vallée du Lot et la Voie de Conques
- **Les Rendez-Vous du Patrimoine.** Il s'agit de visites commentées à la découverte des trésors cachés du patrimoine accompagnées de dégustations de vin AOP Marcillac et IGP Aveyron. Organisés hors saison, ils ont pour but de faire connaître ou redécouvrir le patrimoine méconnu aux habitants et de mettre en lumière les initiatives et projets en cours.

Offices de tourisme et Grand Site partageons les mêmes objectifs à savoir :

- **Une fréquentation sur l'année et sur tout le territoire,**
- **Un tourisme de séjour et de découverte plus que de passage (capter le visiteur de Conques, le faire revenir en séjour...)**

9.2.2 Les perspectives

A travers la démarche de Grand Site de France, la volonté est de promouvoir un tourisme en phase avec la qualité patrimoniale mais également de promouvoir un slow tourisme, en travaillant par exemple sur des offres « escapades sans voiture ».

Depuis le lancement de la démarche d'OGS, l'Office de Tourisme Conques-Marcillac a modifié son positionnement marketing, le fil conducteur de leur promotion est « Terre de Trésors ». Il a également mis en place une formation « Tourisme Durable » destinée aux techniciens de l'Office de Tourisme, du service patrimoine, de la communauté de communes et aux prestataires touristiques. Plusieurs journées ont permis d'aborder les thématiques telles que les gestes pour protéger l'environnement au quotidien, la mobilité, la communication responsable...

Dans le cadre de l'OGS, plusieurs pistes actions ont été évoquées :

- Concevoir ensemble le schéma d'accueil et de fréquentation pour mieux diffuser les flux de visiteurs et optimiser la consommation locale.
- S'appuyer sur la vallée du Lot, point commun entre les deux territoires promus par les Offices de Tourisme, pour créer des boucles de découverte.
- Réaliser des éductours communs afin que les prestataires puissent mieux s'approprier les lieux d'intérêt et les valeurs du Grand Site.
- Créer des circuits ou des offres touristiques en commun afin de « faire vivre l'expérience Grand Site ».
- Promouvoir les itinéraires traversant les 2 territoires.
- Travailler en partenariat avec les Grands Sites de France (ou en projet) voisins : Le Puy Mary, Rocamadour, Navacelles...
- Communiquer sur l'esprit des lieux, avoir un discours commun, s'appuyer sur les supports de communication touristique pour sensibiliser les visiteurs.

- Œuvrer ensemble à la qualité de l'accueil pour la satisfaction des visiteurs.
- Mutualiser les statistiques de fréquentation afin d'optimiser l'analyse et la veille touristique.



Véritable relais entre les habitants, les visiteurs et les socioprofessionnels, les Offices de Tourisme présents sur le Grand Site sont des acteurs clés dans l'Opération Grand Site.

9.3 Un développement culturel et artistique d'excellence

La qualité de l'offre culturelle est depuis longtemps une priorité sur le territoire. En lien avec l'histoire prestigieuse de Conques, les élus et les acteurs culturels ont eu à cœur de maintenir l'esprit de rencontre et d'échange qui anime la cité depuis le Moyen Âge.

9.3.1 Un engagement culturel de longue date

➤ L'Association Artistique et Culturelle de Conques

L'association a été créée en 1983 par quelques passionnés convaincus de la qualité acoustique de l'abbatiale. En 1993, le Centre Européen de Conques est construit avec l'aide de l'Union Européenne et devient un outil de diffusion culturelle géré à l'origine par l'ADECC qui porte des missions d'aménagement et de développement culturel du territoire.

Elle a, depuis sa création, la mission d'animer, diffuser, vulgariser la culture sur le territoire de Conques et de ses environs à travers une programmation d'excellence avec des artistes et des personnalités de renom comme Jean-François Zygel, André Manoukian, le Quatuor Ysaÿe, Brigitte Engerer, Sir John Eliot... Elle est aussi un lieu de création, de diffusion, de transmission et de pratique dans le cadre d'actions d'éducation artistique et culturelle pour Conques et son territoire ainsi que pour les habitants et les touristes : Résidences d'artistes, concerts, actions pédagogiques, expositions, des conférences, stages, classes patrimoines, masterclass...), ainsi que l'organisatrice d'un festival d'été "Les Rencontres Musicales de Conques" depuis plus de 40 ans.

Les concerts sont organisés dans l'abbatiale Sainte-Foy, le Cloître de Conques mais aussi dans des lieux insolites et patrimoniaux du département (musée Soulages, Château de Bournazel, Cathédrale de Rodez...). C'est l'un des pôles culturels majeurs du département de l'Aveyron avec l'Abbaye de Sylvanès offrant des équipements rares en milieu rural : un auditorium de 400 places avec

équipements techniques, des Salles de répétition ou de travail, des salles de réunion, une salle d'exposition et des hébergements

➤ Les autres acteurs culturels

De manière complémentaire, le territoire bénéficie aussi de la mobilisation d'associations, de bénévoles, qui associent animation culturelle, animation des villages et valorisation du patrimoine : association Culture et Patrimoine à Grand-Vabre, association Notre-Dame d'Aynès dans la vallée du Lot, association des Amis de la Vinzelle, association des Amis de Saint-Projet, association des Amis de Saint-Marcel...

Des concerts sont organisés au château de Montarnal, en partenariat entre la commune de Sénergues et le propriétaire privé du château, associés à des visites guidées du village médiéval.

Si une partie des manifestations se tient en été pour bénéficier de la fréquentation estivale, elles se prolongent aussi tout au long de l'année et offrent aux habitants une programmation variée pour un territoire rural.

9.3.2 Les perspectives

A ce jour, une même volonté de renouvellement et d'adaptation aux enjeux culturels actuels anime l'équipe en place et les membres de l'Association Artistique et Culturelle de Conques

C'est pour cela qu'une réflexion a été menée avec l'ensemble des partenaires pour aboutir à l'élaboration et la mise en œuvre d'un nouveau



projet artistique et culturel de territoire dès 2024. Ce projet ambitieux et de qualité contribuera à la dynamique ainsi qu'à l'attractivité du territoire autant dans le domaine culturel qu'économique et à faire vivre l'esprit des lieux.

Pourquoi "les chemins de lumières" ?

Conques est un lieu qui surprend et interpelle par sa lumière.

La lumière, c'est Pierre Soulages, l'esprit, la pensée et le rayonnement.

Le chemin, c'est l'itinérance territoriale et culturelle.

Des mots qui prennent tout leur sens et qui définissent ainsi notre marque.

Elle est donc notre fil conducteur à travers nos choix artistiques.

Ce projet favorise la curiosité, la découverte, la rencontre, dans un esprit de convivialité et d'ouverture. Cela se traduit par un sujet universel et intemporel, "la lumière", qui est inspiré directement du lieu et qui en est la marque référente. Celui-ci servira de fil conducteur. Le projet doit avoir un ancrage territorial et concerner tous les publics et plus particulièrement les habitants.

Ce nouveau projet intègre pleinement les valeurs et objectifs des Grands Sites de France. La volonté est de conforter et d'enrichir la programmation culturelle en lien avec le Grand Site. La création et la pratique artistique sont en effet particulièrement à même de faire ressentir l'esprit des lieux et de favoriser l'immersion dans le Grand Site.

Dans le cadre de l'OGS, plusieurs pistes d'actions ont été évoquées :

- Proposer une conférence en lien avec les paysages et le Grand Site dans le cadre du cycle annuel de conférences.
- Organiser des classes de patrimoine et classes de découvertes sur l'environnement et le paysage
- Impliquer et faire participer les habitants aux différents projets en association avec les artistes (les publics acteurs du projet)
- S'appuyer sur le réseau des Grands sites de France pour mutualiser et diffuser des programmations culturelles créées à Conques et dont le thème correspond aux valeurs de ce dernier.

A l'échelle de l'ensemble des acteurs culturels du Grand Site de Conques Vallées Lot et Dourdou, plusieurs réflexions sont en cours :

- Renforcer les animations culturelles (concerts, balades, expositions...) permettant de mettre en lumière un lieu patrimonial ou paysager ou des thématiques portées par le Grand Site.
- Tendre vers des événements plus responsables : utilisation de produits locaux, mise en place de covoiturage ou de navettes, tri sélectif...
- Afficher le partenariat lorsque l'évènement correspond aux valeurs environnementales du Grand Site, s'il est identitaire (fêtes traditionnelles) ou s'il permet de partager des connaissances en lien avec le projet (critères à définir).

9.4 Une volonté de comprendre le territoire et de transmettre les connaissances

Des moyens variés de médiation ont été progressivement mis en place.

9.4.1 Les outils de médiation existants

➤ Les supports d'interprétation

Des dispositifs d'interprétation ont été mis en place à Conques mais aussi dans d'autres sites de visite comme La Vinzelle ou Montarnal, permettant de mieux apprécier le paysage ainsi que le patrimoine bâti.

De manière complémentaire, des visites « numériques » ont été introduites en 2018 permettant une découverte autonome de l'abbatiale, du cloître et du trésor d'orfèvrerie grâce à des tablettes tactiles. De même, la visite avec tablette numérique a été déclinée dans une version particulière pour les enfants. Un dossier pédagogique est également fourni aux enseignants pour préparer leur visite. Un livret a été conçu, « Les petits curieux à la découverte de Conques », pour encourager l'exploration de Conques par le jeune public, dans le cadre d'une visite familiale ou scolaire. Le jeune visiteur est ainsi amené à observer et à répondre à différentes questions au cours de la visite.

➤ Des visites guidées et des balades accompagnées

Le service patrimoine de Conques propose de nombreuses visites guidées toute l'année donnant ainsi des clés de compréhension sur les monuments et l'histoire de Conques.

➤ Un centre de documentation historique et recherches

Le centre de documentation historique de Conques, animé par un historien présent à mi-temps, s'attache à mettre à disposition des chercheurs l'accès aux archives locales. Il accompagne également les étudiants pour leur mémoire et leur thèse. Il est aussi une ressource pour les communes du territoire et tous les acteurs locaux qui souhaitent des informations historiques vérifiées.

Au-delà de l'accompagnement pour accéder aux archives et aux contacts locaux, la commune de Conques-en-Rouergue soutient certains travaux de recherche, tels que la thèse d'un archéologue du patrimoine, Lei Huang, sur la construction de l'abbatiale ou les travaux des élèves géologues de l'Institut Lassalle de Beauvais, concernant l'origine des pierres de l'édifice. Une convention annuelle garantit ce partenariat.

➤ Des lieux d'interprétation

Situé dans le prolongement du cloître, le Trésor de Conques, abrite un grand nombre de reliquaires, dont la célèbre Majesté de sainte Foy, seul exemplaire conservé des statues-reliquaires conçues aux environs de l'an mil. Ce Trésor est l'un des cinq grands trésors européens d'orfèvrerie médiévale et le seul en France qui regroupe autant d'objets du Haut Moyen Âge.

Le musée Joseph Fau est aménagé en contrebas de l'abbatiale. Il abrite sur plusieurs niveaux, une riche collection lapidaire (chapiteaux, statuaire...) et des objets d'art en provenance de l'abbaye ou de l'église abbatiale.

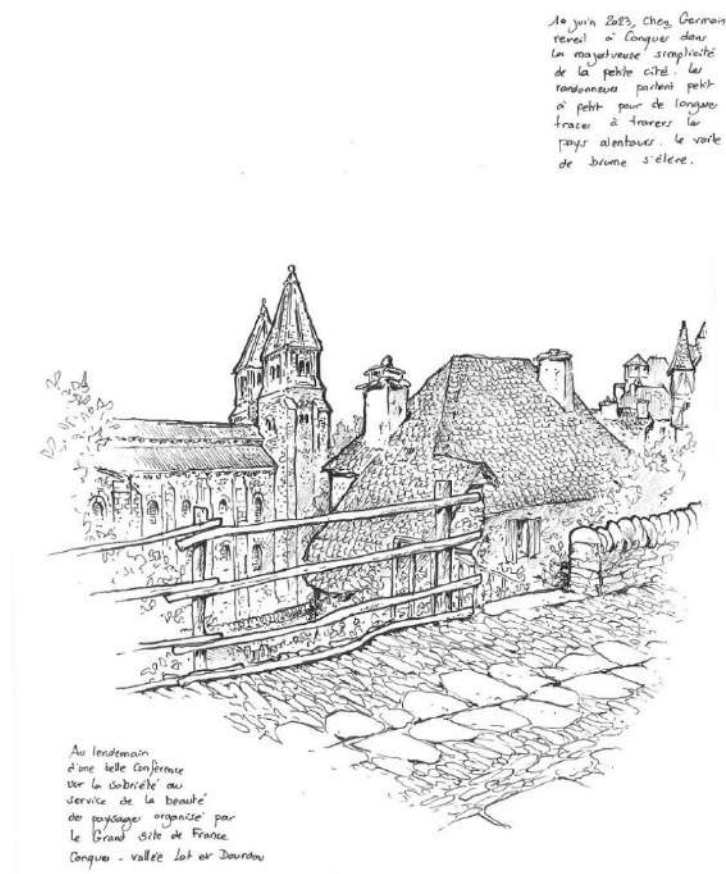
9.4.2 Les perspectives

La médiation a toujours fait partie des activités proposées à Conques. Elle s'appuie sur des professionnels formés pour transmettre les connaissances historiques et patrimoniales des lieux.

Le service patrimoine et les autres acteurs concernées, ne cessent d'inventer de nouvelles formes ou de nouveaux sujets afin de maintenir l'engouement des visiteurs à la compréhension des lieux.

Aujourd'hui, centrés sur Conques, les guides du patrimoine souhaitent intégrer des notions liées aux paysages et à la biodiversité et de faire des liens entre Conques et le reste du territoire du Grand Site.

Dans le cadre de l'espace d'interprétation du futur Office de Tourisme, un travail est également en cours pour donner les clés de compréhension du territoire, notamment en termes de lecture du paysage et de patrimoines naturel et culturel. L'approche de l'espace d'interprétation qualifiée de « sensible, ludique et immersive » correspond totalement à la manière dont les Grands Sites de France communiquent.



Croquis réalisé par Alain FREYTET lors de sa conférence « Servir la beauté des paysages par la sobriété du projet » - juin 2023

En conclusion, conscients du caractère remarquable mais également vulnérable de leur patrimoine local, les élus et acteurs locaux se sont, depuis longtemps, investis à la fois à la préservation des lieux mais également à l'attractivité du territoire. Les actions et les travaux engagés ont permis d'attirer des touristes et de maintenir un territoire rural dynamique pour ses habitants.

Attachés à leur identité, les aménagements ont été menés de manière réfléchie grâce à l'accompagnement de l'architecte des bâtiments de France et/ou du CAUE. Ce qui conduit les élus à mener une démarche volontariste dans le cadre de l'élaboration des PLUi.

Le tourisme a été développé en associant les habitants, fédérant les socioprofessionnels et en misant sur la qualité de l'accueil plutôt que sur une promotion offensive de la destination.

Le territoire a eu la chance de bénéficier de la vision de certains élus, considérant la culture, comme un levier de développement et d'entraînement nécessaire en espace rural.

Enfin, la volonté de transmettre l'histoire et la mémoire est restée une préoccupation pour mieux comprendre le monde qui nous entoure.

Face à la fréquentation touristique actuelle et à venir, et pour une gestion plus globale, prenant en compte les paysages, l'engagement vers une Opération Grand Site, puis la labellisation semblent être une démarche naturelle et inévitable permettant de maintenir durablement l'équilibre entre préservation et développement.

10 L'élaboration du projet d'OGS : une construction collective et partagée

10.1.1 Le contexte de la démarche

En 2018, alors que les moyens opérationnels se mettaient en place, des échanges plus précis se sont engagés avec les services de l'Etat sur différents aspects de la démarche.

Les premières discussions ont porté sur le périmètre et la pertinence de l'élargir au-delà du site en cours de classement. Les arguments des élus ont été entendus sur le principe de l'élargissement, mais il a été néanmoins demandé qu'une analyse plus approfondie soit menée.

Un cabinet d'études pluridisciplinaire (paysagiste-concepteur, agronome-paysagiste, architecte du patrimoine, consultant en développement territorial) a été missionné pour compléter l'étude paysagère et élaborer le cahier de gestion du site classé et accompagner les collectivités et la chargée de mission dans la réflexion sur le projet de Grand Site.

La note argumentaire a été envoyée au Ministère de la Transition Ecologique au printemps 2019. Les premiers éléments d'analyse sur le périmètre du Grand Site ont été transmis également.

Le ministère a répondu favorablement en août 2019 en indiquant que « dès lors que le classement sera effectif, les conditions seront réunies pour engager une démarche Grand Site autour de ce site prestigieux ».

Une visite sur site du Ministère a permis de mettre en exergue des points prioritaires à travailler dans le cadre d'une Opération Grand Site.

Le compte-rendu de cette visite précise que « le projet de périmètre (...) est cohérent avec les enjeux de paysage et de gestion des flux de visiteurs » et souligne que les actions menées témoignent de « la grande qualité architecturale et paysagère du territoire ».

Il note que « le futur site classé présente un état et un entretien à la hauteur de sa notoriété, ce qui constitue le point fort de ce bilan ».

Toutefois, le document pointe que « le territoire du projet Grand Site ne dispose pas encore d'une stratégie globale et maîtrisée de l'aménagement du territoire, en particulier sur les aspects « fonctionnement/gestion des flux de visiteurs » ; « par ailleurs, la gouvernance reste à établir ».

Il est donc proposé d'engager dans un premier temps une Opération Grand Site de courte durée, dont le plan d'actions « préciserait le planning de réalisation des actions et préciserait le niveau d'avancement à atteindre pour la demande de label ».

10.1.2 Une gouvernance à présent en place

➤ La structure porteuse

La création du syndicat mixte est récente puisque les statuts ont été approuvés par ses membres en 2020 et la structure a été installée en février 2022.

Le Syndicat Mixte a pour objet :

- De définir la stratégie visant à assurer la préservation du patrimoine naturel, paysager, historique et culturel du Grand Site.
- De piloter la démarche de labellisation, en partenariat avec les différents acteurs, notamment en vue de permettre le dépôt du dossier de candidature.
- D'être un facilitateur, une aide à l'émergence, au suivi des projets, notamment pour rechercher les maîtres d'ouvrage les plus adaptés pour porter les projets.

Le Syndicat ne détient pas de compétence, il a un rôle d'animation et de coordination des actions menées dans ce cadre.

➤ Les instances de décision

Le comité syndical est composé des membres du Syndicat Mixte, selon la pondération suivante :

Collège des départements : 45%, dont :

- Département de l'Aveyron : 40%

- Département du Cantal : 5%
- Collège des communes et communautés de communes : 55%
- Commune de Conques-En-Rouergue : 25%
 - Commune de Sénergues : 3%
 - Commune de Pruines : 1%
 - Commune de Cassaniouze : 3%
 - Commune de Vieillevie : 3%
 - Communauté de Communes Conques-Marcillac : 15%
 - Communauté de Communes de la Chataigneraie Cantalienne : 5%

Le bureau, en charge de la gestion et de l'administration est composé de 5 membres.



Bureau élargi autour de la charte graphique du Grand Site

➤ Les instances consultatives

Bien que les statuts évoquent la mise en place d'un comité de développement, celui-ci a été organisé sous la forme de commissions thématiques. Ces commissions font écho aux ateliers thématiques menés dans la phase préparation.

Depuis l'installation officielle de Syndicat Mixte de Préfiguration du Grand Site de Conques, 3 commissions thématiques ont été mises en place.

- La commission Patrimoine et Urbanisme
- La commission Accueil, Fréquentation et Mobilités
- La Commission Economie, Culture et Communication

Leurs missions sont d'être : Une aide à la décision et une force de propositions. Des relais de territoire. Consultées ou mobilisées sur les dossiers et les projets relevant de l'objet du Syndicat Mixte.

Leur fonctionnement se veut souple, avec une composition associant acteurs publics ou privés et acteurs de la société civile.



Commission thématique pour l'élaboration du programme d'actions (mars 2023)

➤ Le comité de pilotage préparatoire, devenu officiel en 2023

La commune de Conques-en-Rouergue et la communauté de communes Conques-Marcillac ont ainsi mis en place en 2017 un comité de pilotage chargé de relancer la réflexion partenariale sur la démarche Grand Site de France, en parallèle à la procédure de classement du site de Conques et des gorges du Dourdou par l'Etat.

Il a regroupé les collectivités locales concernées par le périmètre de projet ainsi que les services de l'Etat garants de la démarche. Il a associé également les organismes aux compétences et expertises essentielles.

Tant que le classement du site n'était pas effectif, c'était un comité de pilotage préparatoire et non officiel. Cette phase a permis de travailler sur le périmètre du

Grand Site, s'assurer progressivement de l'adhésion des collectivités concernées et se mettre d'accord sur la structure de gestion.

Le comité de pilotage s'est réuni à 3 reprises en 2017 et 2018, dont en septembre 2017 en présence du Réseau des Grands Sites de France (Louis Villaret et Anne Vourc'h) qui est intervenu sur le thème de la gouvernance.

Il s'est ensuite réuni en février 2019 afin d'officialiser l'engagement de la phase d'élaboration du projet Grand Site de France et en janvier 2020 où la création d'un syndicat mixte et la préparation d'un dossier d'OGS ont été actés.

La secrétaire générale de la préfecture de l'Aveyron, qui a suivi le dossier pour la préfecture, ainsi que l'inspecteur des sites de la DREAL Occitanie ont été systématiquement associés.

Le comité de pilotage officiel a été installé en le 18 avril 2023 et s'inscrit ainsi dans la continuité de la démarche (voir photo ci-dessous).



Rôle du COPIL

Il est le lieu de réflexion, d'orientation et de validation. Il assure le suivi à chaque étape importante de la démarche d'OGS.

Composition du COPIL

Le préfet coordinateur nommé est celui du département de l'Aveyron. Le copil est ainsi coprésidé par la Secrétaire Générale de la Préfecture de l'Aveyron et le Président du Syndicat Mixte. Sa composition a été définie avec la préfecture et

associe les collectivités, les services de l'Etat, les chambres consulaires, ainsi que les principaux partenaires (CAUE, Offices de Tourisme, PETR ...). Une attention est portée pour associer les référents des deux Départements et/ou Région. De même, le Secrétaire Général de la Préfecture et l'inspectrice des Sites du Cantal sont invités à participer à la démarche.

➤ **Le comité technique**

Le comité technique se réunit régulièrement pour assurer le suivi technique et l'accompagnement réglementaire.

Il est composé de manière restreinte de la plupart des techniciens représentant les institutions présentes au COPIL, et peut être élargi selon les thématiques abordées.

➤ **Les moyens humains pour l'élaboration du projet**

En juin 2018, une chargée de mission a été recrutée par l'établissement public Aveyron Ingénierie (établissement public d'ingénierie territoriale) dans le cadre d'une convention avec la commune de Conques-en-Rouergue, la communauté de communes Conques-Marcillac et le Département de l'Aveyron. Cette mise à disposition a été indispensable pour lancer la démarche et préparer l'élaboration du projet en lien avec les services de l'Etat. Une fois la structure porteuse du projet d'OGS installée, une cheffe de projet a pu être directement embauchée.

La mise en œuvre du projet s'appuiera sur des moyens humains beaucoup plus importants, mais extérieurs au Syndicat Mixte.

Compte tenu de la taille du périmètre, de l'absence de compétence déléguée, la recherche de partenariats et la mutualisation des moyens seront recherchées.

Dans le cadre de la mise en œuvre de l'OGS, la priorité est donc donnée à l'animation, à la coordination d'ensemble (suivi et évaluation) et à la communication du projet. Le budget annuel du Syndicat Mixte est de 100 000 €, le montant des cotisations sera révisée une fois le label obtenu.

Le bilan de l'OGS permettra de réfléchir à l'évolution des statuts, des missions du Syndicat Mixte et ainsi des moyens (humains et techniques) nécessaires.

10.1.3 La concertation autour du projet

➤ **L'expérience et l'inspiration des Grands Sites**

L'expérience des autres Grands Sites est une source importante de compréhension sur l'esprit de la démarche et d'inspiration pour le projet pour mieux cerner les questions à se poser et l'étendue des actions possibles.

En 2015, la communauté de communes Conques-Marcillac a adhéré au Réseau des Grands Sites de France, en tant que membre associé d'abord dans l'attente du classement puis comme membre actif en octobre 2021. Depuis 2022, le Syndicat Mixte de Préfiguration du Grand Site de Conques adhère directement au réseau. Une visite spécifique du Grand Site de France du Puy Mary voisin avec une délégation d'élus a été organisée en septembre 2019.

Des échanges informels et nombreux ont eu lieu entre la chargée de mission Grand Site et les techniciens du RGSF et des Grands Sites pour poser la méthode et aborder notamment les questions de gouvernance. Un accueil est organisé en juillet 2023.

Plusieurs élus du territoire ont enfin participé aux rencontres annuelles des Grands Sites ces dernières années : en 2018 à l'Aven d'Ornag, en 2019 au Cap Sizun, en 2021 dans les Gorges de l'Hérault, en 2022 en Corse.

➤ **Un diagnostic partagé freiné par la crise Covid**

Un diagnostic de terrain et des entretiens avec les acteurs locaux ont eu lieu. Le territoire bénéficie par ailleurs d'études et de travaux de recherche nombreux (recherches archéologiques, géologiques, historiques...) qui ont alimenté le diagnostic et la réflexion.

Des ateliers thématiques se sont tenus en 2019 pour établir le diagnostic de territoire et déterminer les enjeux prioritaires. Au-delà de l'intérêt des éléments qui en ressortent, ils ont permis de commencer à instaurer des temps de sensibilisation sur la démarche.

Ces ateliers se sont tenus avec les acteurs locaux sur différentes thématiques (tourisme ; agriculture ; culture, patrimoine et vie associative ; vie économique) ainsi qu'avec les élus.

Des groupes de travail ont été constitués pour travailler avec les élus et techniciens et préparer le plan d'actions de l'Opération Grand Site. Du fait de l'actualité sanitaire, ils se sont tenus sur le 2nd semestre 2021 et le premier trimestre 2022.

➤ Un projet élaboré collectivement

En 2022, la mise en place administrative, financière et organisationnelle du Syndicat Mixte a ralenti la concertation autour de l'élaboration du projet. Le changement de chargée de mission puis d'inspecteur des sites a également nécessité une nouvelle appropriation du territoire et du projet par les personnes en charge du suivi.

En 2023, les réunions de travail ont repris avec le comité syndical et le comité technique. Elles ont permis de recentrer les actions autour des fondamentaux (paysages et fréquentation) des Grands Sites de France et des enjeux prioritaires et spécifiques au Grand Site de Conques Vallées Lot et Dourdou.

Les commissions thématiques ont été appelées à contribuer à la rédaction du projet, annotant ainsi la version martyre du document et apportant des remarques sur le programme d'actions.

Le projet d'OGS a été présenté lors des conseils municipaux et intercommunaux. Ce fut l'occasion d'informer sur les avancées de la démarche, de répondre aux questions, et de prendre en compte les avis émis.

Enfin, les réunions publiques ont été l'occasion de concerter la population sur les actions pressenties dans le cadre du projet d'OGS.

L'ensemble de ces moments de concertation ont ainsi permis d'actualiser le projet au regard des contributions et des remarques.

En chiffres (pour la phase d'élaboration) :

- 5 interventions lors des conseils municipaux
- 2 interventions lors de conseils intercommunaux
- 3 commissions thématiques (25 participants en moyenne à chaque fois)
- 2 réunions publiques (130 participants au total)

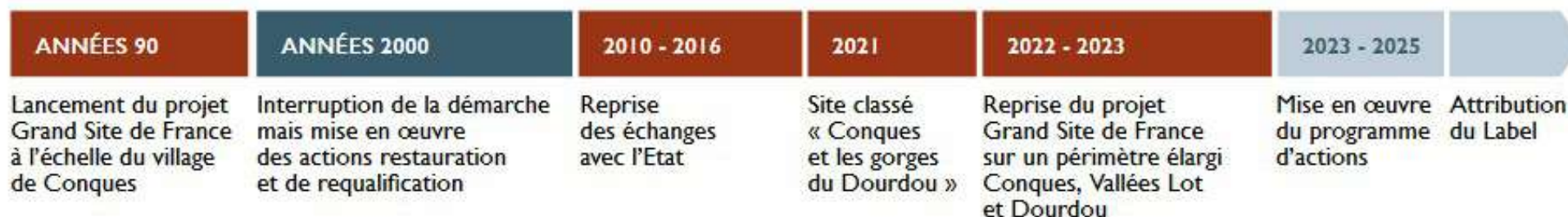
➤ La communication autour du projet

Au-delà des ateliers thématiques ciblés et des réunions publiques proposées à la population, d'autres moyens de communication ont été mis en place.

Les bulletins institutionnels (communes, communautés de communes) et les articles de presse ou les cérémonies des vœux ont permis d'informer sur l'avancée du projet et des actions mises en œuvre.

Pour une plus large diffusion, le film intitulé la Rivière Rouge, réalisé dans le cadre de l'étude paysagère en 2019 a été mise en ligne sur Youtube.

Plusieurs outils de communication sont en cours ou en projet dans l'objectif de renforcer la communication auprès des habitants et des socioprofessionnels (plaquette d'information, site internet, organisation de soirées ou de rencontres...).



10.1.4 L'articulation avec les autres démarches

Dès l'élaboration du projet d'OGS, la cohérence avec les autres démarches, telles que Grand Site Occitanie ou le plan de gestion Unesco a été recherchée. Il s'agissait également de construire un projet qui réponde aux recommandations du cahier de gestion du site classé et qui mette en lumière les actions du territoire en lien avec les fondamentaux des Grands Sites de France (ex : schémas directeurs des mobilités actives).

La valeur ajoutée « Grand Site » a été le fil conducteur pour tendre vers l'excellence paysagère, patrimoniale et environnementale.

- **Un projet lié au plan de gestion des deux biens inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco**



Le patrimoine mondial de l'UNESCO désigne un ensemble de biens culturels et naturels présentant un intérêt exceptionnel pour l'héritage commun de l'humanité, actualisé chaque année depuis 1978 par le comité du patrimoine mondial de l'organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).

Depuis 1998, l'église abbatiale Sainte-Foy et le pont des pèlerins sur le Dourdou sont inscrits sur la liste du Patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO, au titre des chemins de Compostelle, reconnaissant le caractère d'exception des lieux. La zone tampon des deux composantes du Bien est le périmètre du site classé, permettant ainsi la préservation globale et cohérente des biens dans leur environnement.

L'abbatiale Sainte-Foy de Conques

Composante n°868-044 du bien culturel en série « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France »

Descriptif : A l'instar d'autres grandes églises romanes situées sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, l'abbatiale Sainte-Foy de Conques offre un plan caractéristique permettant l'accueil et la circulation des pèlerins.

Etat de conservation : L'ensemble des éléments immobiliers et mobiliers font l'objet d'un suivi constant.

Concernant l'abbatiale, cette dernière est sous surveillance (appareils de mesures) pour déterminer si l'édifice présente des déformations actives. Des désordres sont présents au droit des couvertures, avec des entrées d'eau.

Le Trésor d'orfèvrerie est en bon état. Toutefois une réflexion sur l'amélioration des conditions de présentation et de sécurité du trésor est en cours, portée par la DRAC Occitanie et la Mairie de Conques-en-Rouergue.

Travaux à réaliser (intégrés par l'OGS) :

- Réfection des couvertures
- Travaux sur la présentation du trésor
- Réfection des tissus classés et meuble de présentation au public
- Aménagement du chemin (entrée GR)
- Aménagement du site de Bancarel
- Enseigne et signalétique à revoir dans le centre bourg

Le pont des pèlerins sur le Dourdou

Composante n°868-045 du bien culturel en série « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France »

Descriptif : Ce pont, dit à tort "romain", date du XIV^e siècle. Etant donné l'afflux de pèlerins à Conques dès le XI^e siècle, il a probablement été précédé par des ouvrages plus anciens permettant de franchir le Dourdou. Entièrement bâti en grès rouge, l'ouvrage atteint 50 mètres de long et comporte 5 arches en plein cintre.

Etat de conservation : Bon état général. Les calades en galets de l'ouvrage sont entretenues par le département, qui procède régulièrement à l'enlèvement des dépôts de sable sur la voirie, et qui procède à la "dévégétalisation" des parements du pont.

Travaux à réaliser :

Un radier en béton grossier a été réalisé par le passé sur quelques dizaines de mètres en amont et au droit du pont dans le cadre des travaux d'assainissement de Conques. Une réflexion sur la disparition de cet aménagement réalisé il y a quelques dizaines d'années et aujourd'hui obsolète (une station d'épuration des eaux usées a été réalisée quelques centaines de mètres en aval) est engagée.

⇒ **Il a été proposé de définir la zone tampon des biens en cohérence avec celle du site classé. Les plans de gestion locaux ont été approuvés en 2022. Le Syndicat Mixte participe aux comités techniques de l'Agence française des Chemins de Compostelle afin de s'assurer de la cohérence des démarches.**

➤ **Un projet complémentaire à la démarche des Grands Sites Occitanie**

Conques a obtenu le label régional Grand Site Occitanie (GSO) en 2018 après avoir soumis un dossier de candidature déclinant un projet de mise en valeur du site pour la période 2018- 2022.

Le territoire GSO comprend un cœur de site emblématique composé du village de Conques et du site classé, et une zone d'influence touristique à l'échelle de la communauté de communes Conques-Marcillac.

Les enjeux identifiés qui structurent le projet ont été fortement inspirés par la démarche Grand Site de France, ainsi qu'en témoigne l'extrait du dossier de candidature listant les objectifs :

- « La préservation de l'esprit des lieux pour les habitants et pour les visiteurs, le partage et l'affirmation de ce positionnement. Pas de standardisation. Ce

n'est pas un parc d'attraction (ni un musée : le site doit vivre et se développer).

- La poursuite du développement d'une offre patrimoniale, touristique et culturelle de qualité dotée d'outils de médiation innovants, adaptés aux nouvelles attentes des clientèles et proposant une expérience de séjour orientée sur la découverte en profondeur de la richesse du territoire.
- Le développement d'une véritable économie touristique concurrentielle basée sur la qualité et la singularité de son patrimoine et de ses paysages et le renforcement de sa valeur ajoutée par un allongement des séjours et un accroissement de la dépense par visiteur. La pérennisation et la création d'emplois dans le secteur du tourisme, de la culture et de l'environnement.
- Le développement, au travers de partenariats avec les territoires voisins, d'une offre complémentaire à celle du GSO (œnotourisme, activités de pleine nature...) pour répondre à différentes cibles et de la clientèle de proximité jusqu'aux clientèles internationales, dans une perspective d'allongement de la saison. Inciter les visiteurs à découvrir les sites et les produits des territoires environnants.
- Des ressources financières générées par l'activité touristique qui sont réinjectées dans la préservation et la valorisation du patrimoine bâti et paysager constitutif de l'esprit des lieux ».

La démarche Grand Site de France est pensée de manière articulée avec le projet Grand Site Occitanie tout en distinguant bien leurs approches et leurs objectifs spécifiques.

Actuellement porté par l'Office de Tourisme Conques-Marcillac et la commune de Conques-en Rouergue, la gouvernance du projet est semblable à celle de l'Opération Grand Site. Bien que les échelles diffèrent, la formalisation d'un COPIL et d'un COTECH unique pour les 2 démarches est souhaitée et sera mise en place dans le cadre de la mise en œuvre de l'OGS.

⇒ **La nouvelle stratégie touristique présentée au titre du GSO a été mise en cohérence avec le projet d'Opération Grand Site de France.**



En conclusion, l'élaboration du projet d'OGS a permis de fédérer les élus, les acteurs locaux et les habitants autour de valeurs partagées, d'impulser une nouvelle dynamique portant sur la préservation des paysages et la gestion de la fréquentation, de mettre de la cohérence dans les projets et de donner du sens aux différentes actions et initiatives locales.

Pour le Grand Site de Conques, Vallées Lot et Dourdou, le projet permet également de relier des territoires administrativement éloignés et pourtant géographiquement proches, à l'histoire, aux valeurs et aux enjeux communs.

La mise en place du Syndicat Mixte de Préfiguration a ainsi formalisé une gouvernance qui permet d'avancer efficacement dans la démarche.



II Les enjeux du Grand Site de Conques Vallées Lot et Dourdou

A l'issue des synthèses du diagnostic (voir partie 1) et/ou de la concertation, plusieurs enjeux ont pu être identifiés dans l'optique de préserver l'esprit des lieux et les valeurs propres au Grand Site de Conques Vallées Lot et Dourdou.

11.1 Les enjeux de milieux

Le Grand Site présente une diversité de milieux naturels (forestiers, aquatiques et humides, agricoles) favorisant une riche biodiversité. La diversité des roches et minéraux ainsi que les phénomènes géologiques sont également à l'origine des paysages actuels.

Toutefois, les risques liés aux activités humaines, l'enfrichement existant, la disparition progressive des milieux ouverts, la méconnaissance de certains milieux, le changement climatique ou bien la présence de plantes envahissantes, pourraient déséquilibrer ces écosystèmes aujourd'hui préservés.

Le Grand Site de France en projet de Conques Vallées Lot et Dourdou devra ainsi répondre aux enjeux suivants :

- ✓ **Faire connaître et préserver la diversité des milieux face à la pression, en particulier liée aux pratiques touristiques, à l'urbanisme (...) et aux risques climatiques.**

11.2 Les enjeux du grand paysage

Les atouts du Grand Site, tout comme le site classé, résident dans l'éloignement des grands axes de circulation et de la faiblesse de la pression urbaine, préservant ainsi la qualité et la diversité des paysages. Deux rivières identitaires encaissées en gorges profondes, des versants abrupts modelés par d'anciennes terrasses de vignes ou châtaigniers et coiffés de landes rocheuses, et un plateau schisteux parcouru par des voies de circulation offrant des points de vue sur les paysages. Les difficultés tiennent essentiellement au manque d'accessibilité, dû au relief. Les vallées rocheuses et les pentes escarpées rendent les cultures agricoles et les

entretiens de milieux compliqués, entraînant la fermeture des paysages et des chemins, et la détérioration d'une partie du patrimoine rural. Une vigilance particulière à l'intégration paysagère dans le bâti et/ou projet d'aménagement doit également être portée pour maintenir la qualité paysagère du site.

Ainsi, les principaux enjeux paysagers auxquels le Grand Site de Conques Vallées Lot et Dourdou devra porter une attention, sont les suivants :

- ✓ **Favoriser une alternance de vues fermées et ouvertes pour rythmer la découverte**
- ✓ **Préserver et/ou révéler les paysages diversifiés et identitaires**
- ✓ **Conserver la qualité paysagère et architecturale des villages**
- ✓ **Veiller à la qualité du bâti (rénovation, restauration...)**

11.3 Les enjeux du patrimoine culturel

Le Grand Site de Conques Vallées Lot et Dourdou est singulier par son héritage historique et son patrimoine emblématique et exceptionnel. A Conques, l'abbatiale Sainte-Foy et le pont des Pèlerins sont les deux biens inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco au titre des Chemins de Compostelle. Le Trésor de Conques fait partie des 5 plus importants trésors d'orfèvrerie médiévale d'Europe.

Si de nombreux autres biens inscrits ou classés monuments historiques sont la mémoire de l'Histoire française, le patrimoine vernaculaire et religieux, diffus et varié témoigne des traditions locales, de l'histoire religieuse ou sociale des lieux. La méconnaissance, la dégradation, voire la disparition du patrimoine culturel restent les principales faiblesses pouvant engendrer une perte de la mémoire, de la culture occitane et des savoir-faire.

Les principaux enjeux sont les suivants :

- ✓ **Développer et transmettre une connaissance liée à l'histoire, la culture et les patrimoines**
- ✓ **Conserver le patrimoine emblématique et exceptionnel du site de Conques et des sites majeurs liés à son histoire**
- ✓ **Valoriser le patrimoine culturel rural d'intérêt local et régional**

11.4 Les enjeux socio-économiques

Le Grand Site de Conques, Vallées Lot et Dourdou bénéficie d'une bonne qualité de vie. Les commerces et services de proximité, tout comme le tissu associatif, se maintiennent. Les principales activités économiques sont associées à l'agriculture, à l'artisanat, au tourisme, mais également au développement culturel. Les savoir-faire, les produits du territoire et les événements contribuent par conséquent au dynamisme du Grand Site.

Néanmoins, plusieurs phénomènes rendent ce dynamisme fragile : le vieillissement de la population, l'insuffisance de transports collectifs, le manque de main d'œuvre, ainsi que la saisonnalité touristique peuvent être des freins à la qualité de vie des habitants à l'année et menacent la pérennité des savoirs faire et du dynamisme local.

Le Grand Site de Conques, Vallées Lot et Dourdou n'a pas pour ambition de répondre à tous les enjeux socio-économiques du territoire. Les collectivités, à travers leur projet de territoire, sont davantage compétentes pour y répondre.

En revanche, le projet du Grand Site peut contribuer à plusieurs enjeux, à savoir :

- ✓ **Renforcer les liens entre ressources locales et paysages (agriculture, artisanat, savoir-faire...) qui permettent de maintenir des retombées économiques**
- ✓ **Valoriser les productions locales et les savoir-faire du territoire**
- ✓ **Associer les valeurs du Grand Site aux programmations culturelles pour créer une attractivité résidentielle**

11.5 Les enjeux de gestion de la fréquentation

Conques est le site touristique majeur pour le département de l'Aveyron mais aussi pour les territoires voisins. Il génère un flux de fréquentation important et donc des retombées économiques réelles ou potentielles. L'intérêt des visiteurs pour le tourisme culturel, le pèlerinage, la situation géographique à l'écart des grands axes et les aménagements déjà réalisés, permettent aujourd'hui d'accueillir dans de bonnes conditions. Un suivi et la mise en place de la stratégie

à long terme restent à prévoir pour faire face aux pics de fréquentation et à son augmentation prévisible. Malheureusement, le déplacement en voiture est aujourd'hui la règle. Les stationnements sur Conques restent limités. Et même si les visiteurs montrent de l'intérêt pour Conques, certains trésors et lieux remarquables du Grand Site, ne semblent pas encore inciter les visiteurs à prolonger leur visite ou leur séjour.

Une gestion maîtrisée doit permettre d'éviter tout risque de sur fréquentation.

Par conséquent, les enjeux pour le Grand Site de Conques Vallées Lot et Dourdou, en termes de gestion de la fréquentation sont de :

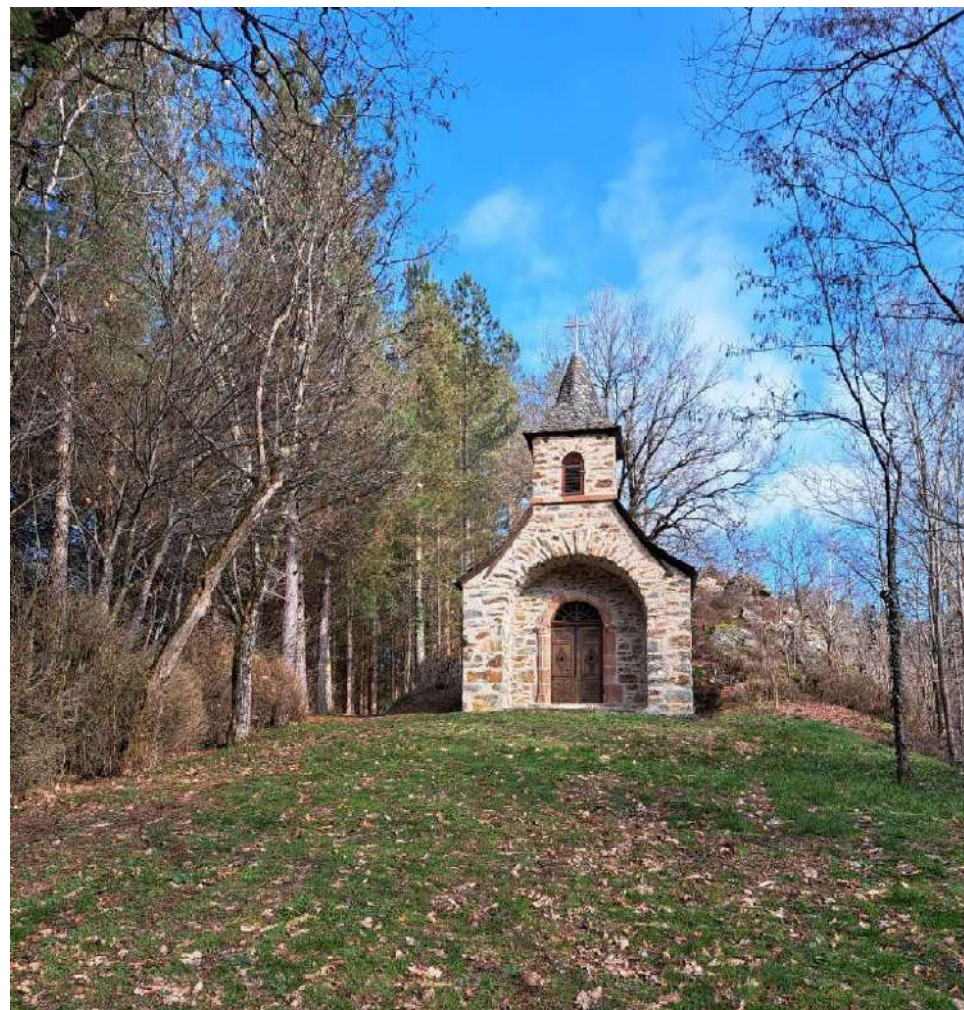
- ✓ **Augmenter et mieux répartir les retombées touristiques en incitant les visiteurs à s'immerger dans le Grand Site toute l'année**
- ✓ **Améliorer la qualité de l'accueil (sécurité, services, aménagements, état des sentiers...) et permettre aux visiteurs de faire des haltes au-delà de Conques**
- ✓ **Encourager la pratique des mobilités douces pour parcourir le Grand Site**
- ✓ **Gérer la fréquentation**

11.6 Les enjeux transversaux

Pour réussir la conduite du projet du futur Grand Site, les enjeux transversaux sont de :

- ✓ **Maintenir le portage politique et l'implication des collectivités concernées**
- ✓ **Fédérer les habitants et les acteurs socioprofessionnels autour du projet, à travers une animation territoriale**
- ✓ **Travailler en réseau et en cohérence**
- ✓ **Développer des outils d'observation et d'évaluation**
- ✓ **Mieux appréhender et réduire la vulnérabilité du Grand Site face aux impacts du changement climatique**

L'ensemble de ces enjeux a permis de construire la stratégie du projet d'OGS suivant et de cibler les actions à mettre en place. Chaque action fait référence à un ou plusieurs enjeux. Le référentiel d'évaluation s'attachera à analyser comment le projet du Grand Site de Conques, Vallées Lot et Dourdou permet de répondre aux enjeux identifiés.



12 L'ambition et les orientations stratégiques de l'Opération Grand Site

L'ambition est de maintenir la beauté des paysages et de préserver les patrimoines à travers une gestion maîtrisée. Le cadre de vie pour les habitants est recherché à travers : des aménagements respectueux de l'esprit des lieux et des partenariats étroits avec les activités économiques et culturelles du site. Le projet a également l'ambition d'accueillir les visiteurs (touristes et locaux) dans les meilleures conditions et dans le respect des valeurs et des principes de développement durable.

Pour répondre à cette ambition, 4 grands axes stratégiques, déclinés en 11 orientations sont à relever collectivement. Ils constituent la trame du programme d'actions permettant de poursuivre les enjeux du Grand Site développés précédemment.

Axe 1 Préserver la qualité paysagère et patrimoniale du Grand Site

Axe 2 Diffuser la fréquentation par l'immersion et le cheminement

Axe 3 Valoriser les savoir-faire et la culture, moteurs d'une économie durable

Axe 4 Assurer le partage et la pérennité de la démarche



12.1 Axe 1. Préserver la qualité paysagère et patrimoniale du Grand Site

Ce premier axe est un des fondamentaux des Grands Sites de France. Le maintien de la beauté des paysages et de l'esprit des lieux, si particulier à Conques et aux Vallées du Lot et du Dourdou, devront être au cœur des préoccupations et des actions. Au préalable, il est apparu primordial de bien comprendre tout ce qui compose le territoire : ses paysages, ses patrimoines, son histoire, sa biodiversité, et la place de l'Homme dans cet environnement. Cette connaissance du Grand Site est une clé de réussite pour la préservation paysagère et patrimoniale.

Mais, pouvoir apprécier l'excellence paysagère et environnementale du Grand Site nécessite également une gestion particulière, qu'il s'agisse de révéler, de restaurer ou de mettre en valeur les patrimoines paysagers, culturels ou naturels.

Une priorité sera portée sur le cœur emblématique du site classé dont le périmètre correspond également au plan de gestion du bien Unesco. Néanmoins, les réflexions seront menées à l'échelle du périmètre dans l'objectif de garantir une qualité d'ensemble et une cohérence avec l'esprit du Grand Site de Conques Vallées Lot et Dourdou.

Orientation 1 : Améliorer la connaissance du patrimoine du Grand Site

Plusieurs études et états des lieux ont déjà été menés. Cette orientation vise à qualifier davantage le patrimoine présent à l'échelle du Grand Site, notamment le patrimoine vernaculaire (fontaines, secadous, moulins...) et construit (anciennes terrasses ou murets par exemple). Il s'agira également de mieux comprendre les milieux et leur rôle dans la qualité paysagère du Grand Site en vue en vue de la préservation de la biodiversité.

Action 1. Inventorier le patrimoine culturel en vue de sa valorisation et d'opérations de restauration

Action 2. Renforcer et partager la connaissance des milieux en vue de la préservation de la biodiversité

Orientation 2. Gérer et révéler les paysages des vallées Lot et Dourdou

En tant que dépositaire d'un héritage patrimonial singulier, le Grand Site se doit d'accompagner les interventions d'aménagement.

L'approche paysagère sera intégrée dans les documents d'urbanisme afin de garantir une préservation et un développement maîtrisé à l'échelle du Grand Site. Certaines interventions seront menées directement au service des paysages selon les principes de sobriété, de discrétion et d'intemporalité. Enfin, l'expertise paysagère sera proposée à l'ensemble des porteurs de projet publics ou privés créant ainsi des réflexes d'intégration et de valorisation paysagère.

Action 3. Intégrer les orientations du Grand Site dans les documents d'urbanisme

Action 4. Inventorier les lieux dégradés en vue d'opérations de requalification

Action 5. Préserver et créer des points de vue paysagers

Action 6. Renforcer le conseil architectural, paysager et environnemental dans les projets

Orientation 3. Entretenir et valoriser le patrimoine emblématique de Conques

L'attractivité et la renommée de Conques tiennent à son patrimoine emblématique, notamment religieux : l'abbatiale Sainte-Foy et le Trésor de Conques sont historiquement la raison de l'arrivée des pèlerins, puis des

touristes. Considérée comme une des plus prestigieuses églises romanes d'Occitanie, ce monument historique nécessite régulièrement des travaux de requalification. Quant au Trésor de Conques, un des plus importants d'Europe, il n'attire plus autant l'attention des visiteurs. Cette orientation vise donc à maintenir l'attrait de Conques en conservant et valorisant son capital culturel.

Action 7. Poursuivre la restauration et la valorisation de l'abbatiale Sainte-Foy

Action 8. Mettre en valeur le Trésor de Conques et réaménager le musée Fau

Orientation 4. Préserver et mettre en valeur l'identité des villages

Depuis des années, les actions menées par les collectivités garantissent la grande qualité architecturale et paysagère du territoire. Cet effort mérite d'être maintenu dans les futurs projets d'aménagements urbains, voire renforcé sur certains lieux (tels que La Vinzelle ou Montarnal).

Action 9. Affiner les périmètres de protection (PDA)

Action 10. Qualifier les aménagements des villages et hameaux en adéquation avec l'esprit des lieux



12.2 Axe 2. Diffuser la fréquentation par l'immersion et le cheminement

La gestion des flux des visiteurs doit permettre à la fois de maîtriser la pression touristique pouvant se faire ressentir sur Conques durant l'été, mais également inciter les visiteurs à continuer leur visite au-delà du bourg, et découvrir les paysages du Grand Site, et d'autres lieux d'intérêt.

Pour y parvenir, l'immersion et le cheminement doivent être au cœur de l'accueil. Pouvoir vivre une expérience Grand Site, c'est s'appuyer sur les principes du slow tourisme et sur la compréhension des lieux.

La priorité dans le cadre de l'OGS sera donc de se doter d'une stratégie globale s'appuyant sur l'interprétation des paysages, garantissant une gestion maîtrisée de la fréquentation et assurant un accueil dans les meilleures conditions.

Orientation 5. Faciliter l'immersion à travers l'accueil des visiteurs et l'interprétation des paysages

Afin de mieux répartir la fréquentation, la définition et la mise en œuvre d'une stratégie globale d'accueil à l'échelle du Grand Site, voire au-delà du périmètre, sera un préalable aux actions. Elle doit permettre de savoir où emmener les visiteurs, sur quels lieux, par quels moyens, quel récit et quelles clés de compréhension partager avec les visiteurs. Cette stratégie d'accueil sera déclinée en actions en vue de la candidature au label. Néanmoins, deux d'entre elles sont dès à présent identifiées comme actions pilotes et se veulent exemplaires dans la mise en œuvre de l'OGS.

Action 11. Définir la stratégie d'accueil et la fréquentation à l'échelle du Grand Site

Action 12. Contribuer à l'espace d'interprétation de l'Office de Tourisme de Conques-Marcillac

Action 13. Faciliter l'accueil et la découverte du Puech du Kaynard

Orientation 6. Encourager la découverte des lieux à travers les cheminements

Le slow tourisme est un positionnement affirmé du Grand Site de Conques Vallées Lot et Dourdou. Les déplacements évitant l'utilisation de la voiture individuelle seront recherchés, tant pour accéder au Grand Site que pour le parcourir. Pour ce faire, la sécurisation, l'entretien et la qualification des sentiers, des routes et chemins ou des berges et voies navigables devront faire l'objet d'une attention particulière.

Action 14. Qualifier les grands itinéraires (GR)

Action 15. Qualifier un réseau de chemins de randonnées (PR)

Action 16. Encourager d'autres pratiques de mobilités douces, notamment le vélo

Action 17. Expérimenter une navette durant les périodes de forte fréquentation



12.3 Axe 3. Valoriser les savoir-faire et la culture, moteurs d'une économie durable

En tant que Grand Site caractérisé par sa typologie rurale, il est important de contribuer aux activités locales faisant vivre le territoire. L'attrait du site doit bénéficier aux personnes qui y vivent et y travaillent. L'équilibre entre préservation et développement et/ou attractivité doit se trouver à travers le partage de valeurs communes, le respect des lieux et l'ancrage territorial.

Les paysages ont largement été façonnés par la main de l'Homme. Les grands paysages ont longtemps été liés aux pratiques agricoles, tandis que les paysages bâtis ont été liés aux ressources et aux savoir-faire locaux.

Par ailleurs, les paysages et l'esprit des lieux ont été, et sont encore, source d'inspiration artistique ou d'événements culturels. Relier les valeurs paysagères et patrimoniales aux activités économiques et culturelles du territoire est un gage de dynamisme territorial sur du long terme.

Orientation 7 : S'appuyer sur l'agriculture et l'artisanat pour comprendre le site

Les pratiques et les cultures agricoles ont changé au cours des siècles et ont ainsi fait évoluer les paysages. Faire comprendre l'impact des activités agricoles sur le paysage, c'est d'abord reconnaître le travail des agriculteurs, mais c'est aussi maintenir la mémoire des cultures traditionnelles et des savoir-faire.

L'histoire du Grand Site a permis d'en savoir plus sur l'utilisation des ressources dans la vie du quotidien. La pierre, le bois, le fer, la terre sont à la base de nombreuses constructions et de divers objets qui ont traversé le temps. Aujourd'hui, les métiers d'art témoignent de cette histoire et perpétuent des savoir-faire traditionnels de haute-technicité.

Action 18. Encourager les pratiques agricoles favorisant les savoir-faire traditionnels

Action 19. Promouvoir la filière agritouristique dans le respect des valeurs du Grand Site

Action 20. Promouvoir les métiers d'art

Orientation 8. Conforter le Grand Site comme lieu d'inspiration et de création artistique

Souvent peint ou décrit dans des œuvres ou des ouvrages historiques, mais aussi source d'inspiration pour des artistes plus contemporains, le territoire procure indéniablement des émotions.

L'art et la culture contribuent à l'approche sensible et peuvent être d'excellents outils de médiation pour comprendre et faire vivre l'esprit des lieux propre au Grand Site. Mais, l'ambition va encore plus loin puisque c'est considérer la culture, comme un véritable levier pour le rayonnement des Grands Sites de France au-delà des frontières de Conques Vallées Lot et Dourdou.

Action 21. S'appuyer sur l'art et la culture pour faire vivre l'esprit des lieux

Action 22. Faire de la route Pierre Soulages, un itinéraire artistique et culturel

Action 23. Étudier l'opportunité d'une œuvre d'art dédiée aux paysages



12.4 Axe 4. Assurer le partage et la pérennité de la démarche

Cet axe est transversal aux trois précédents et tout aussi déterminant dans la conduite et le suivi du projet. Dans la mesure où il s'agit d'un projet de territoire, tous les acteurs sont concernés.

La communication et la sensibilisation sont à prendre en compte, aussi bien pour permettre l'appropriation des enjeux du Grand Site et le partage des valeurs patrimoniales, que pour mobiliser et associer le plus grand nombre d'acteurs à la mise en œuvre des actions.

Avoir un portage politique est une condition *sine qua non* pour garantir la bonne mise en œuvre de l'Opération Grand site. A cela, s'ajoutent la concertation avec les acteurs locaux, notamment les habitants et une animation globale.

La volonté étant de « faire ensemble », la mutualisation des moyens, la recherche de cohérence dans les projets et la mise en synergie des compétences sont à privilégier. La mise en place d'outils et d'études qui permettent de suivre objectivement et régulièrement les données et les actions doivent faciliter les

prises de décisions. Pour justifier de l'engagement réel du territoire dans la mise en œuvre de l'OGS, les indicateurs de suivi, les bilans et une évaluation à 3 ans devront justifier du niveau d'avancement atteint lors la demande de label.

Enfin, face à l'urgence climatique les actions du Grand Site devront contribuer à réduire la vulnérabilité du territoire en renforçant notamment sa capacité d'adaptation.

Orientation 9 : Communiquer et sensibiliser sur les valeurs du Grand Site

Communiquer, c'est faire savoir quelque chose à quelqu'un, le lui révéler, lui en donner connaissance ; transmettre, vulgariser, rendre accessible. Sensibiliser c'est rendre quelqu'un ou un groupe sensible, réceptif à quelque chose pour lequel il ne manifestait pas d'intérêt.

S'assurer l'adhésion de tous dans le projet d'OGS, partager l'identité et des valeurs communes et détenir les clés de compréhension du Grand Site, passent nécessairement par la communication et la sensibilisation.

A travers des supports d'information, des rencontres, des ateliers, des moments conviviaux, des actions pédagogiques, de médiation ou de formation, toutes les formes permettant d'échanger avec le public sont à envisager. Les publics ciblés sont avant tout les scolaires, les habitants, les socio-professionnels et toutes les personnes pouvant être relai pour le Grand Site.

[Action 24. Créer une charte graphique et des outils de communication](#)

[Action 25. Sensibiliser sur les valeurs du Grand Site, notamment auprès des jeunes](#)

Orientation 10. Assurer une gouvernance participative

L'élaboration de l'OGS a été l'occasion de déployer une culture de la participation et de l'intelligence collective. Elus, associations, institutionnels, acteurs économiques et habitants-citoyens ont été associés autour d'un projet commun. Chacun a pu s'exprimer sur ses attentes, ses craintes, ses points de vue ou son expertise. L'ensemble de ces remarques et contributions a ainsi permis aux élus de définir un projet et un programme d'actions spécifiques au territoire du Grand Site.



Cette orientation vise à maintenir la dynamique locale au service des fondamentaux des Grands Sites de France, à savoir la préservation des paysages et la gestion de la fréquentation.

Action 26. Piloter et animer la démarche de Grand Site

Action 26. Conforter les synergies et les partenariats

Orientation 11. Observer l'évolution du Grand Site pour le long terme

Les élus et les acteurs locaux se sont engagés dans la démarche des Grand Sites de France afin de pouvoir transmettre aux générations futures un territoire identitaire et vivant, aux paysages préservés et maîtrisés de toutes pressions touristiques et/ou urbanistiques. Aussi, il est important de pouvoir suivre, analyser et partager les évolutions, notamment en matière de paysages et de fréquentation, observées à l'échelle du Grand Site. L'évolution climatique sur le territoire devra également donner lieu à des actions d'adaptation.

Action 28. Mettre en place un observatoire photographique du paysage

Action 29. Mettre en place un observatoire de la fréquentation

Action 30. Analyser et prendre en compte le changement climatique dans la gestion du Grand Site

I3 Le tableau synthétique du programme d'actions 2022-2025

L'ensemble des actions définies dans ce tableau sont opérationnelles et répondent aux enjeux spécifiques du Grand Site de Conques Vallées Lot et Dourdou.

* Les coûts liés au travail quotidien des chargé(e)s de mission, des élu(e)s et bénévoles ne sont pas valorisés dans ce tableau mais existent.

** P : Il s'agit d'actions ayant vocation à être mise en œuvre sur une longue période.

Les logos suivants permettent de visualiser le niveau de priorité des actions dans la mise en œuvre de l'Opération Grand Site et en vue de la candidature au label "Grand Site de France".



Action principale prioritaire :
Il s'agit d'actions nécessitant d'être engagées voire finalisées en 2025. Elles conditionnent à la candidature au label.
10 actions prioritaires sont ainsi identifiées.



Action principale :
Il s'agit d'actions répondant directement aux enjeux de préservation des paysages et de gestion de la fréquentation du label Grand Site de France mais dont la mise en œuvre n'est pas une condition préalable à la candidature.



Action complémentaire :
Il s'agit d'actions-focus contribuant aux enjeux et spécificités du projet de Grand Site Conques Vallées Lot et Dourdou mais non obligatoires dans le cadre du label.

N°	Actions	Priorité	Maître Ouvrage	Coûts estimés (sur 3 ans) *		Partenaires financiers potentiels	CALENDRIER				
				Fonctionnement	Investissement		2022	2023	2024	2025	P**
AXE 1 : PRESERVER LA QUALITE PAYSAGERE ET PATRIMONIALE DU GRAND SITE											
1	Inventorier le patrimoine culturel en vue de sa valorisation et d’opérations de restauration		CCCM	1 000 €	Selon les projets	A déterminer selon les projets	x	x	x	x	x
			Syndicat Mixte	7 500 €							
2	Renforcer et partager la connaissance des milieux en vue de la préservation de la biodiversité		Syndicat mixte	7 500 €	-	Aveyron : Espaces Naturels Sensible, Cantal : Natura 2000, Programme d'éducation à l'Environnement			x	x	x
3	Intégrer les orientations du Grand Site dans les documents d’urbanisme		CC Conques-Marcillac	-	-	-	x	x	x		
4	Inventorier les lieux dégradés en vue d’opérations de requalification		Collectivités concernées	-	60 000 €	A déterminer selon les projets (fond vert, fond rural)		x	x	x	x
5	Préserver et créer des points de vue paysagers		Collectivités concernées	A déterminer / stratégie accueil et OPP		A déterminer selon les projets Département 12 : dispositif tourisme		x	x	x	x
6	Renforcer le conseil architectural, paysager et environnemental dans les projets		Syndicat Mixte assisté des CAUE	10 000 €	-	-	x	x	x	x	x
7	Poursuivre la restauration et la valorisation de l’abbatiale Sainte-Foy de Conques		Conques-en-Rouergue	-	2 000 000 €	Etat, Région, Département dans le cadre des CPER	x	x	x	x	x
8	Mettre en valeur le Trésor de Conques et réaménager le musée Fau		Conques-en-Rouergue	-	800 000 €	Etat, Région, Département		x	x	x	x
9	Affiner les périmètres de protection (PDA)		CC Conques-Marcillac + UDAP	2 000 €	-	-	x	x	x		
10	Qualifier les aménagements des villages et hameaux en adéquation avec l’esprit des lieux		Conques		-	Départements : Opération cœur de Village Aveyron Ingénierie : Accompagnement technique	x	x			
			Saint-Cyprien-sur-Dourdou	-	300 000 €					x	x
			Grand-Vabre	-	300 000 €				x	x	
			Saint-Projet de Cassaniouze	-	65 000 €			x	x		
AXE 2 : DIFFUSER LA FREQUENTATION VIA L'IMMERSION ET LE CHEMINEMENT											
11	Définir et mettre en œuvre la stratégie d’accueil et d'interprétation		Syndicat Mixte	-	71 850 €	DREAL : 49 700 €	x	x	x	x	x
12	Contribuer à l'espace d'interprétation de l’Office de tourisme de Conques-Marcillac		CC Conques-Marcillac	-	300 000 €	Région Occitanie (GSO), Aveyron	x	x	x	x	

13	Faciliter l'accueil et la découverte du Puech du Kaymard		Pruines	A déterminer / stratégie accueil		Département 12 : Espace Naturel Sensible (inventaire) + Dispositif tourisme			x	x	
14	Qualifier les grands itinéraires (GR)		Multipartenaires	35 000 €	CD12 et 15	Région, Aveyron, Crédit Agricole, Groupama, OT de Rodez	x	x	x	x	x
15	Qualifier un réseau de chemins de randonnées (PR)		Communes et interco	45 000 €	-	Régions / Leader dans le cadre de la CIMA	x	x	x	x	x
			Syndicat Mixte	À déterminer / stratégie accueil							
16	Encourager d’autres pratiques de mobilités douces, notamment le vélo		CC Conques -Marcillac	35000	À déterminer	ADEME	x	x	x	x	x
			CC Châtaigneraie Cantalienne	28 725 €	À déterminer						
17	Expérimenter une navette durant les périodes de forte fréquentation		Région Occitanie	75 000 €	-	A déterminer à l'issue de l'expérimentation	x	x	x		(x)
AXE 3 : VALORISER LES SAVOIR-FAIRE ET LA CULTURE, MOTEURS D'UNE ECONOMIE DURABLE											
18	Encourager les pratiques agricoles favorisant les savoir-faire traditionnels		Porteurs de projet	Plan châtaigne : 40 000 €	-	Leader, Départements	x	x	x	x	x
19	Promouvoir la filière agritouristique dans le respect des valeurs du Grand Site		Chambres agriculture	-	-	Leader, Départements	x	x	x	x	x
20	Promouvoir les métiers d'art		CCCM Office de Tourisme Conques-Marcillac Conques-en-Rouergue Association Artistique et Culturelle de Conques, Artisans...	Nocturnes sur 3 ans : 51 000 €	-	Département de l’Aveyron	x	x	x	x	x
21	S'appuyer sur l'art et la culture pour faire vivre l'esprit des lieux		CCCM + CCCC Association Artistique et Culturelle de Conques + Service patrimoine de Conques Organismateurs d'évènements	Selon les évènements	-	DRAC Occitanie, Département 12, Mécènes CCCM : Aide aux transports pour les scolaires		x	x	x	x
22	Faire de la route Pierre Soulages, un itinéraire artistique et culturel		Département de l'Aveyron	25 000 €	-	CCCM et sites partenaires		x	x	x	x
23	Etudier l'opportunité d'une œuvre d'art dédiée aux paysages		CC Conques Marcillac	-	(140 000 €)	Leader, DRAC, Massif central, Région		x	x	(x)	(x)
AXE 4 : ASSURER LE PARTAGE ET LA PERENNITE DE LA DEMARCHE											
24	Créer une charte graphique et des outils de communication		Syndicat Mixte	20 000 €	5 000 €			x	x	x	x
25	Sensibiliser sur les valeurs du Grand Site, notamment auprès des jeunes		Multipartenaires	35 000 €	5 000 €	Régions, Départements, Communautés de communes		x	x	x	x
26	Piloter et animer la démarche de Grand Site		Syndicat Mixte	220 000 €	5 000 €	Collectivités membres du Syndicat Mixte		x	x	x	x
27	Conforter les synergies et les partenariats		Syndicat Mixte	10 520 €	-			x	x	x	x
28	Mettre en place un observatoire photographique du paysage		Syndicat Mixte	10 000 €	-	A rechercher		x	x	x	x
29	Mettre en place un observatoire de la fréquentation		Syndicat Mixte	10 000 €	-	A rechercher		x	x	x	x
30	Analyser et prendre en compte le changement climatique dans la gestion du Grand Site		Syndicat Mixte	-	-	-		x	x	x	x
TOTAL OGS				685 745 €	3 911 850 €						

I 4 Le référentiel d'évaluation

Dispositif d'évaluation de l'Opération Grand Site 2022-2025 – tableau des indicateurs

Les premières étapes consistent souvent à la réalisation d'études ou la mise en place d'outils qui vont permettre de définir plus précisément les actions opérationnelles à mener. Elles permettront également de préciser les valeurs cibles des indicateurs, dont certains seront réellement mis en place en 2025.

Orientations OGS	Enjeux concernés	Questions évaluatives	Actions concernées	N° Indicateurs	Indicateurs	Année état initial	Valeur cible objectif
Axe 1. Préserver la qualité paysagère et patrimoniale du Grand Site							
Orientation 1. Améliorer la connaissance du patrimoine du Grand Site	✓ Développer et transmettre une connaissance liée à l’histoire, la culture et les patrimoines	La connaissance patrimoniale s’est-elle améliorée ? A-elle-permis la préservation d’éléments patrimoniaux ?	Action 1. Inventorier le patrimoine culturel en vue de sa valorisation et d’opérations de restauration Action 2. Renforcer et partager la connaissance des milieux en vue de la préservation de la biodiversité	1	Nombre de fiches d’inventaire qualifiées	2023	A établir
	✓ Valoriser le patrimoine culturel rural d’intérêt local et régional			2	Nombre d’actions de sensibilisation et /ou médiation réalisées	2024	A établir
	✓ Faire connaitre et préserver la diversité des milieux face à la pression, en particulière liée aux pratiques touristiques et à l’urbanisme (...) et aux risques climatiques			3	Nombre d’opérations de restauration menées	2024	A établir
Orientation 2. Gérer et révéler les paysages des vallées du Lot et du Dourdou	✓ Favoriser une alternance de vues fermées et ouvertes pour rythmer la découverte ✓ Préserver et/ou révéler les paysages diversifiés et identitaires ✓ Conserver la qualité paysagère et architecturale des villages ✓ Veiller à la qualité du bâti (rénovation, restauration...)	La gestion des paysages des vallées du Lot et du Dourdou a-t-elle favorisé leur préservation et/ou leur mise en valeur ?	Action 3. Intégrer les orientations du Grand Site dans les documents d’urbanisme Action 4. Inventorier les lieux dégradés en vue d’opération de requalification Action 5. Préserver et créer des points de vue paysagers Action 6. Renforcer le conseil architectural, paysager et environnemental dans les projets	4	Analyse qualitative de la prise en compte des enjeux paysagers dans les documents d’urbanisme	2025	Réalisation
				5	Mise en place d’un programme d’actions spécifiques aux lieux à requalifier	2023	Réalisation
				6	Pourcentage de lieux d’intérêt requalifiés / nombre inventoriés	2025	Diminution des sites « en dégradation »
				7	Nombre de points de vue restaurés et créés	2025	Augmentation d’ouvertures paysagères
				8	Nombre d’interventions de conseils pour l’intégration paysagère et environnementale des projets publics et privés	2023	Hausse des interventions des CAUE de l’Aveyron et du Cantal
Orientation 3. Entretenir et valoriser le patrimoine emblématique de Conques	✓ Conserver le patrimoine emblématique et exceptionnel du site de Conques et des sites majeurs liés à son histoire	Le patrimoine emblématique de Conques est-il bien entretenu et valorisé ?	Action 7. Poursuivre la restauration et la valorisation de l’abbatiale Sainte-Foy de Conques Action 8. Mettre en valeur le Trésor de Conques et réaménager le musée Fau	9	Conformité des travaux de qualification de l’abbatiale	2025	Réalisation des travaux
				10	Nombre d’actions de médiation autour des travaux de l’abbatiale	2022	5
				11	Évolution du nombre de visiteurs de l’abbatiale, du musée et du Trésor	2022	Augmentation sur l’année
Orientation 4. Préserver et mettre en valeur l’identité des villages	✓ Conserver la qualité paysagère et architecturale des villages ✓ Veiller à la qualité du bâti (rénovation, restauration...) ✓ Maintenir le portage politique et l’implication des collectivités concernées	L’identité des villages est-elle maintenue ?	Action 9. Affiner les périmètres de protection Action 10. Qualifier les aménagements des villages et hameaux en adéquation avec l’esprit des lieux	12	Nombre de périmètres délimités des abords (PDA) adoptés	2023	3
				13	Nombre de projets d’aménagement urbain ayant bénéficié de l’accompagnement des CAUE	2023	Hausse des sollicitations des collectivités
				14	Actualisation concertée de la charte qualité de Conques	2025	Réalisation

Orientations OGS	Enjeux concernés	Questions évaluatives	Actions concernées	N° indicateurs	Indicateurs	Année état initial	Valeur cible objectif
Axe 2. Diffuser la fréquentation par l’immersion et le cheminement							
Orientation 5. Faciliter l’immersion à travers l’accueil des visiteurs et l’interprétation des paysages	- Améliorer la qualité de l’accueil (sécurité, services, aménagement, état des sentiers...) et permettre aux visiteurs de faire des haltes au-delà de Conques - Encourager la pratique des mobilités douces pour parcourir le Grand Site - Gérer la fréquentation - Développer et transmettre une connaissance liée à l’histoire, la culture et les patrimoines - Augmenter et mieux répartir les retombées touristiques en incitant les visiteurs à s’immerger dans le Grand Site toute l’année	Comment le territoire a-t-il amélioré les conditions d’accueil ? L’interprétation des paysages a-t-elle permis de faciliter l’immersion des visiteurs ?	Action 11. Définir la stratégie d’accueil et la fréquentation à l’échelle du Grand Site	15	Réalisation du schéma d’accueil et d’interprétation	2023	Oui
			Action 12. Contribuer à la scénographie de l’Office de Tourisme de Conques-Marcillac	16	Création du centre d’interprétation de l’Office de Tourisme Conques-Marcillac	2025	Oui
			Action 13. Faciliter la découverte du Puech du Kaynard	17	Nombre de personnes fréquentant l’espace d’interprétation	2025	Hausse
				18	Réalisation des équipements nécessaires à la sécurisation, à l’accueil et à la valorisation du site	2025	Oui
Orientation 6. Encourager la découverte des lieux à travers les cheminements	- Améliorer la qualité de l’accueil (sécurité, services, aménagement, état des sentiers...) et permettre aux visiteurs de faire des haltes au-delà de Conques - Encourager la pratique des mobilités douces pour parcourir le Grand Site	Les parcours de découverte sont-ils satisfaisants ? Comment ont évolué les modes de déplacements pour découvrir le territoire ?	Action 14. Qualifier les grands itinéraires	19	% d’augmentation du nombre de marcheurs sur les GR et évaluation qualitative de la satisfaction	2022	Hausse
			Action 15. Qualifier un réseau de chemins de randonnées	20	% de sentiers qualifiés	2024	50 %
			Action 16. Encourager d’autres pratiques de mobilité douce, notamment le vélo	21	% d’augmentation du nombre de cyclistes	2024	Hausse
				22	Évolution du nombre d’utilisateurs de la navette	2022	Hausse
			Action 17. Expérimenter une navette durant les périodes de forte fréquentation	23	Évaluation de l’expérimentation (pics de fréquentation, typologie des passagers, satisfaction)	2024	Réalisation

Orientations OGS	Enjeux concernés	Questions évaluatives	Actions concernées	N° Indicateurs	Indicateurs	Année état initial	Valeur cible objectif
Axe 3. Valoriser les savoir-faire et la culture, moteurs d'une économie durable							
Orientation 7 : S'appuyer sur l'agriculture et l'artisanat pour comprendre le site	- Développer et transmettre une connaissance liée à l'histoire, la culture et les patrimoines - Valoriser les productions locales et les savoir-faire du territoire - Valoriser le patrimoine culturel rural d'intérêt local et régional - Renforcer les liens entre ressources locales et paysages qui permettent de maintenir des retombées économiques	Comment l'agriculture et l'artisanat ont-ils contribué à la compréhension des lieux ? Les actions menées ont-elles contribué à la valorisation des activités agricoles et artisanales ?	Action 18. Encourager les initiatives de valorisation de la châtaigne et la vigne	24	Nombre et type de projets accompagnés	2022	-
			Action 19. Promouvoir la filière agritouristique dans le respect des valeurs du Grand Site Action 20. Promouvoir les métiers d'art	25	% d'avancement des actions dédiées à la filière sur les métiers d'art	2022	-
Orientation 8. Conforter le Grand Site comme lieu d'inspiration et de création artistique	- Renforcer les liens entre ressources locales et paysages qui permettent de maintenir des retombées économiques - Associer les valeurs du Grand Site aux programmations culturelles pour créer une attractivité résidentielle	L'esprit des lieux a-t-il suscité l'inspiration et la création artistique ?	Action 21. S'appuyer sur l'art et la culture pour faire vivre l'esprit des lieux	26	Nombre d'actions et/ou évènements mis en place en partenariat avec le Grand Site	2022	Hausse
			Action 22. Faire de la Route Soulages, un itinéraire artistique et culturel	27	Évolution du nombre de visites engendrées par les partenariats en lien avec la route Pierre Soulages.	2023	Hausse
			Action 23. Étudier l'opportunité d'une œuvre d'art dédiée aux paysages	28	Rendu de l'étude d'opportunité	2025	Réalisation

Orientations OGS	Enjeux concernés	Questions évaluatives	Mesures concernées	N° Indicateurs	Indicateurs	Année état initial	Valeur cible objectif
Axe 4. Assurer le partage et la pérennité de la démarche							
Orientation 9 : Communiquer et sensibiliser sur les valeurs du Grand Site	- Fédérer les habitants et les acteurs socioprofessionnels autour du projet, à travers une animation territoriale - Travailler en réseau et en cohérence	Comment le Grand Site a-t-il communiqué et sensibilisé autour de ces valeurs patrimoniales ?	Action 24. Créer une charte graphique et des outils de communication	29	Type et nombre de supports de communication créés	2023	-
			Action 25. Sensibiliser sur les valeurs du Grand Site, notamment auprès des jeunes	30	Type et nombre d'actions de sensibilisation réalisées	2022	-
Orientation 10. Assurer une gouvernance participative	- Maintenir le portage politique et l'implication des collectivités concernées - Travailler en réseau et en cohérence	Comment l'avis des habitants est-il pris en compte dans le processus décisionnel ?	Action 26. Piloter et animer la démarche de Grand Site	31	Nombre de réunions des instances décisionnelles et consultatives	2022	6 à 8 /an
			Action 27. Conforter les synergies et les partenariats	32	% d'avancement des actions prioritaires de l'OGS	2022	100 %
				33	Nombre de conventions de partenariat	2022	7
Orientation 11. Observer l'évolution du Grand Site pour le long terme	- Développer des outils d'observation et d'évaluation - Mieux appréhender et réduire la vulnérabilité du Grand Site face aux impacts du changement climatique	Comment évolue et s'adapte le Grand Site ?	Action 28. Mettre en place un observatoire photographique du paysage	34	Mise en place de l'observatoire photographique du paysage	2023	Oui
			Action 29. Mettre en place un observatoire de la fréquentation	35	Évolution des paysages	2025	-
			Action 30. Analyser et prendre en compte le Changement climatique dans la gestion du Grand Site	36	Mise en place de l'observatoire de la fréquentation	2023	Oui
				37	Évolution de la fréquentation	2025	-
				38	Type d'actions réalisées dont l'impact sur les émissions de gaz à effet de serre peut être immédiat	2022	-



OPÉRATION GRAND SITE

Réalisation : Syndicat Mixte de préfiguration du Grand Site de Conques Vallées Lot et Dourdou
– Juillet 2023

Crédits photos : Association Artistique et Culturelle de Conques, CAUE Aveyron, Centre de documentation de Conques, Commune de Conques-en-Rouergue, Conseil Départemental de l'Aveyron, Fanny CAHUZAC,
G. TORDJEMAN, Gérard REVEL, Hélène SIRIEYS, Jean-Claude RICHARD, JM CATUSSE, Laure VIGOUROUX,
Office de Tourisme Conques-Marcillac et leurs partenaires.

Remerciements : Services de la DREAL de l'Occitanie, Services du Ministère – Bureau des sites, Autres services de l'Etat (UDAP, DDT...), Départements de l'Aveyron et du Cantal, Communautés de Communes et Offices de Tourisme de Conques-Marcillac et de la Châtaigneraie-Catalienne, Communes de Conques-en-Rouergue, Sénergues, Pruines, Cassaniouze et Vieillevie, CAUE de l'Aveyron, Chambre de l'Agriculture de l'Aveyron, Réseau des Grands Sites de France...

Merci aux élus, aux techniciens, aux associations, aux habitants pour leur mobilisation et leur contribution au projet.